



N/ d'ordre : M...../ARCH/2018

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTER ACADEMIQUE

Filière : Architecture et Urbanisme

Spécialité : Habitat et projet urbain

Thème

Habitat rural, une vision prospective d'un
habitat rural viable

Présenté par :

Mme AMINA BENZERROUKI

Mme FATIMA ZAHRA BENZERROUKI

Sous la direction de Mr Mustapha Ameer DJERADI

SOUTENU PUBLIQUEMENT le 26/06/2018 DEVANT LE JURY COMPOSE DE

- Mr	Y. GOUAICHE	Maître Assistant A	Président
- Mr	M.A.DJERADI	Maître Assistant A	Promoteur
- Mme	MERAD BOUDIA	Maître Assistant A	Examinatrice
- Mr	LAROUI	Maître Assistant A	Examineur

REMERCIEMENTS

Nous remercions notre directeur de thèse, Monsieur DJERADI Mustapha Ameer, C'est à vous que nous le devons, cette curiosité scientifique. En passant par vos inépuisables conseils, orientations et fructueux encouragements, notre œuvre a acquis pour nous-mêmes comme une autorité imprévue. Acceptez donc ici l'hommage de notre gratitude, qui, si grande qu'elle puisse être, ne sera pas à la hauteur de votre soutien et de votre tutelle. Merci de la confiance que vous nous avez constamment accordé.

Un remerciement particulier s'adresse également à Monsieur GOUAICHE Y (Maître Assistant A au département de génie civil et d'architecture de Mostaganem) pour l'attention qu'il a bien voulu prêter à notre travail en ayant accepté de présider le jury.

Ainsi qu'à Monsieur LAROUÏ (Maître Assistant A au département de génie civil et d'architecture de Mostaganem) et Madame MERAD BOUDIA (Maître Assistant A au département de génie civil et d'architecture de Mostaganem) pour nous avoir fait l'honneur de participer au jury .

Nos remerciements s'adressent aussi à Ammi Mokhtar ALLAL qui a toujours répondu présent à nos sollicitations, et nous a beaucoup aidé dans notre enquête.

C'est également aux multitudes anonymes, paysans, ruraux, habitants des fermes et spécialement la famille Allal, que nous témoignons l'essentiel de notre reconnaissance pour la patience infinie dont ils ont fait preuve vis à- vis de nos investigations «indiscrettes», mais sincères.

A et FZ.
BENZERROUKI

À mes parents, Azelarab et Soumicha, dont la
tendresse et la complicité sans rivages m'ont
tout appris.

Recevez ici l'expression de mes indéfectibles : amour
et respect.

À mon frère et mes sœurs,

À ma belle famille,

À mes filles et mon mari, qui m'a beaucoup aidé,
soutenu et encouragé...

À vous tous Merci

Fatima Zohra

A toute ma famille ...

Amina

RESUME

L'Algérie a subi de profondes mutations socioéconomiques et culturelles pendant la période coloniale et surtout après son indépendance, l'habitat rural traditionnel se trouve au cœur de ces mutations avec des modèles souvent parachutés d'ailleurs, ne pouvant en aucun cas répondre aux exigences de leurs usagers ce qui a engendré un phénomène d'homogénéisation d'un modèle de construction négligeant toutes considérations de la nature, de la société, de son vécu, de sa culture, de son environnement et de ses croyances locales. Il sera temps d'avoir une vision nouvelle d'un modèle d'habitat rural viable qui prendra en charge les spécificités de l'ensemble du territoire algérien par la mise en place d'une architecture vernaculaire respectant la nature et obéissant dans la projection de ses espaces aux facteurs socioéconomiques et culturels d'une population rurale conservatrice de ses liens sociaux, de son environnement et dans l'espoir d'un genre de vie meilleur.

Mots clés: modèle, habitat rural, habitat viable, architecture vernaculaire, facteurs socioéconomiques.

ABSTRACT

Algeria has undergone deep socio-economic and cultural changes during the colonial period and especially after its independence, the traditional rural habitat is at the heart of these changes with models often imported from elsewhere, can not under any circumstances meet the requirements of their users which has generated an homogenization phenomenon of a construction model neglecting all considerations of nature, society, its experience, culture, environment and local beliefs. It will be time to have a new vision of a viable rural habitat model that will take care of the specificities of the entire Algerian territory through the establishment of vernacular architecture respecting nature in the projection of the socio-economic and cultural factors of a rural population conserving its social links, its environment and in the hope of a better life's kind.

Keywords: model, rural habitat, viable habitat, vernacular architecture, socio-economic factors.

LISTE DES ABREVIATIONS

RA	R évolution A graire
VSA	V illages S ocialistes A gricoles
VSP	V illages S ocialistes P astoraux
JORADP	J ournal O fficiel de la R épublique A lgérienne D émocratique et P opulaire
INDH	I nitiative N ationale de D éveloppement H umain
AGR	A ctivités G énératrices de R evenus
ONU	O rganisation des N ations U nies
CMR	C onseil M inistériel R estreint
ONG	O rganisation N on G ouvernementale
ECOVAST	E uropean C ouncil for the V illage and S mall T own
HR	H abitat R ural
HV	H abitat V iable
CNL	C aisse N ationale du L ogement
DLEP	D irection du L ogement et des É quipements P ublics
DL	D irection du L ogement
DEP	D irection des E quipements P ublics
DJS	D irection de la J eunesse et du S port
APC	A ssemblée P opulaire C ommunale
PC	P ermis de C onstruire

LISTE DES FIGURES

Figure	Titre	Page
Partie I		
Figure I.1	Le pisé banché	21
Figure I.2	Ferme dans le Dauphiné France	21
Figure I.3	Habitation en bambous et torshis, Cameroun	21
Figure I.4	Maison en Sod Ulster	21
Figure I.5	Minaret de la Mosquée Amin Khoja, Turfan Chine	22
Figure I.6	Maison à Tozeur, Tunisie	22
Figure I.7	Vue sur une ruelle dans un village Kabyle	22
Figure I.8	Vue à l'intérieur d'une cour d'une maison Kabyle	22
Figure I.9	Vue sur un village en Kabylie	22
Figure I.20	Les maisons troglodytes de Guyaju	22
Figure I.31	Étapes de la construction d'une maison Chencha, Ethiopie	23
Figure I.42	Étapes de la construction en roseaux d'une maison Ma'dan, Chott al'Arab (Iraq)	23
Figure I.53	Maison en rondins du Nord de la Suède	24
Figure I.64	Tente berbère Maroc avec piquets	24
Figure I.75	Yourte Uzbek, Ouzbekistan	25
Figure I.86	Famille devant un tipi près de Creston, cette photo provient d'une carte postale	25
Figure I.97	Maison construite avec des matériaux de récupération	25
Figure I.108	Site physique	26
Figure I.119	Site pratique	26
Figure I.20	Site symbolique	26
Figure I.21	Tawriht (forteresse sur lieu élevé) Ullazan à Timimoun	27
Figure I.22	Homme guerrier zoulou près de maison tribale de paille le 1er janvier 2008	29
Figure I.23	Maison traditionnelle Madagascar	29
Figure I.24	Ensemble de maisons traditionnelles implantées suivant un axe	29
Figure I.25	Schémas montrant les formes d'intimité et le passage de l'extérieur vers l'intérieur	32
Figure I.26	Femmes rural en phase de production et de commercialisation	34

Figure I.27	Père et fils mariés	37
Figure I.28	Frères et leurs fils mariés	37
Figure I.29	Famille patriarcale à Serradj	37
Figure I.30	Famille patriarcale à Hassasna (Allel)	37
Figure I.31	Schémas de la ferme isolée	38
Figure I.32	Schémas d'organisation spatiale du Hameau	38
Figure I.33	Schémas d'organisation spatiale du village	39
Figure I.34	Schémas d'organisation spatiale du bourg	39
Figure I.35	Schémas d'accroissement sur place	40
Figure I.36	Schémas d'évolution spatiale par essaimage	40
Figure I.37	Schémas de regroupement et de cristallisation des unités dispersés	40
Figure I.38	Façade de l'habitation du clos	42
Figure I.39	Vue d'angle du clos	42
Figure I.40	Vue aérienne du clos	42
Figure I.41	Schémas d'un clos	43
Figure I.42	Le Quartier Pointe-Saint-Charles (Montréal, Québec) et des éléments urbains significatifs de son environnement	46
Figure I.43	Exemples de données récoltées grâce à la carte citoyenne	47
Figure I.44	Proposition citoyenne pour la réduction de la largeur d'une rue, pour planter des arbres et installer une piste cyclable	47
Figure I.45	Proposition citoyenne pour la réduction de la largeur d'une rue, pour planter des arbres et installer une piste cyclable	51
Figure I.46	Proposition citoyenne pour remettre en valeur une artère commerciale	52
Figure I.47	Proposition citoyenne développer un corridor vert suite à la disparition de la voie ferrée séparant le quartier en deux	52
Figure I.48	Schéma représentant les quatre axes d'activités d'un habitat rural	53
Figure I.49	Zriba, écurie et étable	54
Figure I.50	Schéma représentant les axes de transformation des produits	55
Figure I.51	Schéma représentant les différentes méthodes de stockage du produit du terroir	56
Figure I.52	L'éclatement de l'unité mère donnant naissance à de nouvelles unités	57
Figure I.53	Éléments constitutants d'une unité d'un habitat rural	58
Figure I.54	Mandra (aire de battage de blé)	59
Figure I.55	Passage menant à l'espace habitation (la grande maison)	60
Figure I.56	La cour de la maison	61
Figure I.57	Schéma d'organisation spatiale d'une famille nucléaire	62
Figure I.58	Schéma d'organisation spatiale d'une famille nucléaire	62
Figure I.59	Schéma d'organisation spatiale d'une ferme	64

Partie II

Figure II.12	Habitat rural, pour la réception de la 2ème tranche	68
Figure II.2	Habitat rural achevé pour réception	68
Figure II.3	Photos réalisées par les bénéficiaires pour l'obtention de la 2ème tranche	69
Figure II.4	Schéma représentant les interrogations autour de la question de départ	71
Figure II.5	De l'organisation sociale a l'unité socio-spatiale	72
Figure II.6	Objectifs de la recherche	73
Figure II.7	Photos de la ferme de la famille Allal	77
Figure II.8	Photos de maisons s'adossant entre elles	79
Figure II.9	Schéma d'analyse des composantes du milieu rural	80

Partie III

Figure III.1	Carte climatique	87
Figure III.2	Schéma d'une Unité Sociale	92
Figure III.3	Schéma des liens sociaux entre plusieurs Unités Sociales	93
Figure III.4	Accroissement sur place et par essaimage de la Mechta Maharez	93
Figure III.5	L'évolutivité de l'habitat rural	94
Figure III.6	Wast dar ou amese n tadar	95
Figure III.7	La cour de la maison	95
Figure III.8	Le foyer ou el Kanûn	96
Figure III.9	L'entrée en chicane	96
Figure III.10	La chicane ou Skifa	97
Figure III.11	L'acrotère	97
Figure III.12	L'introversion	98
Figure III.13	Le Moucharabieh	99
Figure III.14	Combinaison de dispositifs de ventilation naturelle dans la maison traditionnelle (Malkef, Moucharabieh)	100
Figure III.15	Maison aurésienne sur trois niveaux	100
Figure III.16	Organisation de la maison kabyle	102
Figure III.17	Le model de la simulation 2 plan	103
Figure III.18	Le model de la simulation 2 plan	111
Figure III.19	Model de la simulation 2 plan	112
Figure III.20	Le model de la simulation 2 coupe	112
Figure III.21	Le model de la simulation 3	114
Figure III.22	Possibilité d'extension	115
Figure III.23	Les différents types d'interventions	116
Figure III.24	Les scénarios d'interventions	117
Figure III.25	Les scénarios d'interventions	117

Figure III.26	Schémas d'organisation spatiale	118
Figure III.27	Schémas d'organisation des cours	119
Figure III.28	Schémas d'organisation spatiale (plan de masse)	120

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Titre	Page
Tableau I.1a	Quelques propositions avancées par les citoyens afin d'aménager leur quartier, pouvant correspondre au critère d'efficience d'un quartier viable	48
Tableau I.1b	Quelques propositions avancées par les citoyens afin d'aménager leur quartier, pouvant correspondre au critère d'efficience d'un quartier viable	49
Tableau I.1c	Quelques propositions avancées par les citoyens afin d'aménager leur quartier, pouvant correspondre au critère d'efficience d'un quartier viable	50
Tableau I.2	Tableau représentant les différents axes de la production rurale	53

SOMMAIRE

Avant-propos	01
Histoire de l'habitat	02
Définitions des concepts	03
Introduction	09
Question de départ	15
Partie I : Phase Exploratoire	
1. Etude des cas similaires	18
Introduction	18
1. Les différents facteurs influant sur la forme de la maison	19
A. Facteurs physiques	19
1. Le climat et le besoin d'un abri	19
2. Choix et utilisation des matériaux et techniques de construction	20
1. La terre	20
2. La pierre	22
3. Les végétaux	22
4. Matériaux d'origine animale	24
5. Les matériaux de récupération	25
3. Choix, adaptation et utilisation du site	25
4. Aspects Sociaux	27
B. Facteurs socioculturels	30
C. Les besoins fondamentaux	31
1. Le rôle de la femme rurale	32
2. La famille et le système d'organisation social	35
3. Le système d'organisation spatial	38
a. Les différents modes d'organisation	38
b. Type de groupement d'habitation	39
c. Processus de formation des communautés rurales	39
1. Le paysage comme élément identitaire déterminant dans la lecture de l'espace rural	41
a. Le cas des clos mesures	41
b. Le paysage cauchois	42
c. Les clos mesure	43
2. La revalorisation du milieu rural par l'action des associations et ONGs	44
3. Habitat viable	45
4. Le système d'organisation spatial de l'habitat rural (ferme isolée)	53
1. Activités structurantes de l'habitat rural	53
2. Organisation spatiale et sociale de l'habitat rural	57
3. Éléments constitutifs d'une unité d'habitat rural	58

Conclusion	65
Partie II : Problématique et méthodologie de recherche	
Introduction	67
I. Problématique	68
1. Failles et lacunes	68
2. Pertinence de l'objet de l'étude	70
3. Questionnements et dérivées de la question centrale	70
4. Quête des solutions	71
5. Limite de la recherche	72
6. Objectifs de l'étude et formulation de l'hypothèse	72
II. Méthodologie de recherche	74
1. Les techniques d'enquêtes et de collecte d'information	74
2. La collecte d'information	75
3. Approches utilisées	80
Conclusion	81
Partie III : Elaboration de canevas des modèles d'habitat rural	
1. Variable	86
1.1 Climat	86
1.2 Matériaux de construction	87
1.3 Site (nature et topographie)	88
1.4 Nature d'intervention	88
1.5 Nature de production	88
1.6 Système d'organisation spatial	89
1.7 Nature d'évolution	89
1.8 Nature de l'aide	89
2. Invariable	90
2.1 Liens familiaux	90
2.2 Liens sociaux et participation communautaire	91
2.3 Spécificités et liens sociaux	92
2.4 Centralité et organisation entre l'espace central	93
2.5 L'intimité	96
2.6 La polyvalence des espaces dans la maison rurale et la combinaison entre les deux fonctions qui est l'habitation et la fonction de production	101
3. Disposition de l'habitat rural selon Côte M.	104
4. Proposition d'aménagement	115
5. Schémas d'organisation spatiale	118
Conclusion	121
Bibliographie	123
Annexes	127

Avant-propos

C'est une grande chance, et un honneur pour nous de pouvoir, de nouveau rejoindre l'université après une rupture de plusieurs années, rupture qui nous a fait prendre conscience des lacunes accumulées pendant notre cursus universitaire et souligner les contradictions vécues quotidiennement dans le monde du travail ainsi que l'application de la théorie.

Durant notre cursus et en étudiant l'histoire critique de l'architecture, nous avons abordé différentes civilisations antiques : Mésopotamie, Égypte ancienne, civilisation grecque, romaine, asiatique (Japon, Chine...etc.), arabo-musulmane ...etc. Aussi, nous avons étudié les différents courants et mouvements architecturaux en passant du gothique au baroque, le fonctionnalisme la révolution industrielle, le modernisme, le déconstructivisme... etc. C'était un parcours enrichissant et très constructif, hormis, qu'à aucun moment nous n'avons été initiés à l'architecture populaire, cette architecture bien que souvent dévalorisée, peut être -pourtant- très riches en enseignements.

Notre insertion dans la vie professionnelle a révélé des lacunes que nous avons –malgré nous- accumulées en nous heurtant de plein fouet à la routine de l'administration ou les habitudes de travail imposent leurs visions carrées de la conception architecturale bannissant la notion du Beau que nous avons mis tant de temps à acquérir, mais aussi par la promulgation de loi et mesure en matière de construction ne tenant pas compte des différents besoins de la société (vécus, pratiques sociales, mode de vie...etc.). Ces lois décrétées et imposées, par des programmes et canevas uniformisés sur tout le territoire national, ignorant les spécificités inhérentes aux différentes régions (régions montagneuses, plaines et littorales) surtout celles liées à l'habitat en général et à l'habitat rural en particulier. Nous savons tous que le milieu rural a ses propres particularités, et besoins qui s'avèrent universels, dont les espaces sont interprétés différemment selon les données de chaque région (morphologie, climat, croyances, relations socio-culturelles, économiques ...etc.)

A. Rapoport, pense que la forme de la maison n'est pas seulement le résultat d'éléments physiques mais une conséquence logique de plusieurs facteurs indissociablement liés aux caractéristiques socio-culturelles et économiques des différentes contrées.

Notre réflexion portera sur l'habitat rural, elle sera axée sur l'Homme et sa relation avec son environnement. La décortication des systèmes d'organisation spatiale et sociale nous permettra de mettre en exergue les besoins des populations rurales afin d'instaurer des critères et des orientations qui serviront par la suite de support pour l'élaboration des lois y afférant.

Histoire de l'Habitat

L'homme de la préhistoire était nomade, il se déplaçait en fonction des saisons et des migrations des animaux puisqu'il chassait, pêchait et cueillait tout ce qu'il pouvait trouver dans la nature. Au début, il avait une grotte pour s'abriter car c'était pour lui un besoin fondamental, humain ; le besoin de sécurité et de protection.

Ensuite, il a construit des huttes faites de branchage, ossement et peaux d'animaux pour y habiter et à chaque fois il trouvait l'utilité de quelque chose dont il pouvait s'en servir et par la suite et une fois sédentarisé, l'homme néolithique a découvert l'agriculture et l'élevage. Il a eu l'idée de semer pour récolter en récupérant les graines sauvages (croissant fertile)¹, et a domestiqué des animaux ; sa vie est devenue plus stable et confortable.

N'ayant plus besoin de se déplacer, il se regroupe dans des maisons de formes rondes qu'il construit en dur ; à base de terre, bois et feuillage. Plus tard les maisons sont construites en bois (structure et clayonnage en bois), murs recouverts de torchis² et toiture faite de chaume³ avec un soubassement en pierre pour protéger le bois et le torchis de l'humidité. Puis pour des raisons de sécurité, le bois est remplacé par la pierre.

Progressivement, les formes deviennent rectangulaires ou carrées permettant aux maisons de s'adosser les unes contre les autres pour des raisons de sécurité, d'économie, de mitoyenneté et convivialité en vue de resserrer les liens familiaux, formant ainsi des ruelles et des rues ; la population s'accroît, les maisons se multiplient, les hameaux s'amplifient et les villages s'agrandissent.

L'humanité a mis du temps pour évoluer, mais à partir du moment où le progrès technique et les technologies nouvelles se sont accéléré à l'époque contemporaine qui a succédé les temps modernes, tout est devenu réalisable... le siècle que nous vivons se révèle très prometteur.

¹ Le Croissant fertile est une expression désignant une région biogéographique du Proche-Orient formant une bande de terres cultivables grâce à un climat suffisamment pluvieux.

² Le torchis est un mélange de terre et de fibres végétales, en l'occurrence ici de la paille coupée, que l'on projette à la main sur un clayonnage de noisetier autrement dit un entrelacs de branches horizontales qui constitue les parois de l'habitation.

³ Le chaume est un terme générique qui englobe l'ensemble des toitures végétales. En ce qui concerne le Village Gaulois, la préparation du chaume commence en été avec la moisson du seigle. Ce dernier coupé avant maturité, sèche dans les champs puis il est stocké en gerbier. La préparation des bottes est délicate : la paille est débarrassée par battage, la tige peignée pour ôter la feuille, les pailles courtes ou cassées sont retirées.

« *“Habiter” est un verbe qui impressionne, qui dit puisqu’il ne contient, qui se prend pour une corne d’abondance, s’ouvre telle la boîte de Pandore, se charge de tous les désirs clandestins que le vaste monde adopte comme possibles.* »

THIERRY PAQUOT

Habiter :

D’après P.Defontaine¹, relater l’histoire de l’habitation nous permettra de saisir clairement les principales définitions du phénomène complexe qui est celui de l’habiter...

Qu’est-ce que l’Habiter ?

Pour Heidegger, Habiter, ce n’est pas une fonction, c’est une condition. C’est même « *le trait fondamental de la condition humaine* »². En quel sens ? Au sens où l’habitation, l’habiter, ce n’est rien d’autre que la manière d’être au monde de l’homme. Habiter, c’est être homme. L’homme est, dans son être même, un habitant.

Comment Habiter ?

Bachelard quant à lui, associe la notion d’habiter à celle de rêver, en habitant la maison natale, « *Nous y avons pris des habitudes de rêverie particulière* » et « *Si l’on donne à toutes ces retraites leur fonction qui fut d’abriter des songes* », on peut dire, comme il l’a indiquait dans un livre antérieur « *La terre et les rêveries du repos* »³, « *qu’il existe pour chacun de nous une maison onirique, une maison du souvenir-songe, perdue dans l’ombre d’un au-delà du passé vrai.* » Ainsi, dans la maison natale, nous avons appris à rêver à et à habiter d’une certaine manière. Et cette manière d’habiter, à travers nos rêveries, ne nous quitte jamais.

Permaculture

Selon Mollison⁴, le concept est formé à partir de deux termes anglais : « permanent » et « agriculture » est destiné à une population qui retourne à la terre, dans un but d’autosuffisance, ce que nous dit la permaculture, c’est que la conception de l’habitat devrait comprendre, non le simple fait

¹ Pierre Defontaine « *l’homme et sa maison* », Géographie humaine, Gallimard, Mayenne, France, 1972

² Martin Heidegger « *Bâtir, habiter, penser* » Essais et conférences, Paris, Gallimard, 1995, p. 226

³ Gaston Bachelard « *La terre et les rêveries du repos* ». Paris. 1948, p. 98

⁴ on peut dire qu’il a été formé dans les années soixante-dix, par Bill Mollison et David Holmgren dans l’ouvrage fondateur : Permaculture One. C’est dans cet ouvrage qu’apparaît le terme de permaculture comme abréviation d’agriculture permanente.

de se loger, mais aussi la possibilité de se nourrir dans un certain « bon vivre » socialement partagé : c'est à dire la possibilité d' « habiter »⁵.

Les créateurs du concept définissent en premier lieu la permaculture comme « (...) *un système évolutif intégré, d'auto-perpétuation d'espèces végétales et animales utiles à l'homme. C'est, dans son essence, un écosystème agricole complet, façonné sur des exemples existants, mais plus simples*»⁶ (1986 :15).

Cependant au lieu de rester classiquement dans le domaine agricole comme pourrait le faire l'agriculture biologique, le premier et unique livre en commun des deux co-inventeurs du terme permaculture, lui donne tout de suite un champ d'action plus large : « *Nous n'avons pas voulu établir un schéma fixe et dogmatique mais un modèle qui intègre plusieurs principes appartenant à de nombreuses disciplines—l'écologie, la conservation de l'énergie, l'aménagement du paysage, la rénovation urbaine, l'architecture, l'agriculture (sous tous ses aspects) et les théories de localisation en géographie.* »⁷ (1986 :16)

⁵ Emmanuel Pezrès « *La permaculture au sein de l'agriculture urbaine : du jardin au projet de société* " L'agriculture urbaine : un outil multidimensionnel pour le développement des villes et des communautés Volume 10, N°2, 2010

⁶ MOLLISON B., HOLMGREN D. **Permaculture**, 2 tomes, Debard, 1986.

⁷ Ibid

Habitat : est le concept le plus ancien de l'histoire de l'humanité, nous savons que l'acte de bâtir ne précède pas l'acte d'habiter, c'est plutôt l'inverse, car l'homme est un être naturellement "habitant". Heidegger qui nous dit dans ce sens : « ...l'homme habite en tant qu'il bâtit » et qu'il « ne peut bâtir ainsi que s'il habite déjà... »¹, « *Le rôle privilégié de la maison, ne consiste pas à être la fin de l'activité humaine, mais à en être la condition et, dans ce sens, le commencement.* »³

L'habitat est le mode d'occupation de l'espace par l'homme non pas seulement à des fins de logement ou d'abri mais le commencement et le prolongement d'activités humaines, vie familiale et vie communautaire (relation de l'homme avec son environnement)

Habitation : L'habitation étant un élément prédominant de l'habitat, elle prend plusieurs locutions, à savoir : abri, logis, foyer, maison, domicile, demeure, résidence...etc. Or nous ne pouvant les dissocier, nous pourrions alors dire que si « *bâtir fait partie de l'habiter* », la pensée elle-même fait partie de l'habitation. « *Bâtir et penser, chacun à sa manière, sont toujours pour l'habitation inévitables et incontournables.* »⁴

L'habitation suppose la séparation avec le monde, et en tant que telle elle est potentiellement l'ouverture au monde. « *La séparation qui se concrétise à travers l'intimité de la demeure* » doit être mise en rapport avec l'*hospitalité*, qui en manifeste la féminité, nous dit encore l'auteur de "*Totalité et infini*"⁵

Amos Rapoport⁶ montre dans son livre "Pour une anthropologie de la maison" que les explications à partir du climat, des matériaux, de la technologie, du site, et de l'économie restent insuffisantes pour expliquer la forme de l'habitation. D'autres paramètres plus complexes d'ordre culturel, moral et spirituel interviennent d'une manière moins évidente mais bien certaine.

D'après P.Defontaine⁷, relater l'histoire de l'habitation nous permettra de saisir clairement les principales définitions du phénomène complexe qui est celui de l'habiter.

¹Mustapha Ameer Djeradi,"Quand la violence révèle l'espace ksourien. Cas de El Abiodh Sidi Cheikh. Penser la ville approches comparatives", Oct 2008, Khenchela, Algérie, 2009,pp.218

² Martin Heidegger, "Être et temps", trad. par François Vezin, Paris, Gallimard, 1986

³ On peut comparer la philosophie de l'habiter de Heidegger avec celle développée par Emmanuel Lévinas dans "*Totalité et infini*".

⁴ Martin Heidegger « *Bâtir, habiter, penser* » conférence prononcée en août 1951

⁵ L'éthique de Lévinas vient relayer l'ontologie de Heidegger : « La relation avec l'infini, demeure comme une autre possibilité de l'être recueilli dans sa demeure. La possibilité pour la maison de s'ouvrir à Autrui, est aussi essentielle à l'essence de la maison que les portes et les fenêtres closes. »

⁶ Amos.Rapoport, "Pour une anthropologie de la maison". Dunod, Paris. 1972, 208 p.

⁷ Pierre Defontaine « l'homme et sa maison », Géographie humaine, Gallimard, Mayenne, France, 1972

Rural : Relatif à la campagne, aussi appelée milieu campagnard ou milieu rural, désigne l'ensemble des espaces cultivés habités, il s'oppose aux concepts de ville, d'agglomération ou de milieu urbain. La campagne est caractérisée par une faible densité de la population par rapport aux pôles urbains environnant, par un paysage à dominante végétale (champs, prairies, forêts et autres espaces naturels ou semi-naturels), par une activité agricole dominante, au moins par les surfaces qu'elle occupe et par une économie structurée plus fortement autour du secteur primaire (élevage, pastoralisme). Les habitants sont dits ruraux ou campagnards

Habitat rural : selon René Lebeau⁸, c'est le mode de répartition des maisons paysannes à l'intérieur d'un finage donné compris comme le territoire sur lequel un groupe rural, une communauté de paysans, s'est installé pour le défricher et le cultiver, sur lequel il exerce des droits agraires.

Habitat viable : « Si une culture de l'habiter existe, elle ne peut être inventée que par les habitants eux-mêmes, les architectes et autres aménageurs ne pouvant être au mieux que des traducteurs. »⁹

L'habitat durable désigne un milieu bâti et les habitations qui le composent, qui contribuent ensemble au développement viable des collectivités. Au-delà du caractère écologique des bâtiments, la notion d'habitat durable fait référence à un cadre de vie confortable et attrayant qui permet des modes de vie eux-mêmes durables. La participation communautaire est un élément essentiel pour la création d'un habitat viable. Ce concept peut être applicable dans l'habitat rural

Architecture Indigène : Dans son livre "*Architecture Without Architect* ", Bernard Rudofsky¹⁰ attribut à l'architecture populaire, les appellations: "*vernaculaire, anonyme, spontanée, indigène et rurale*", ajoutant que c'est un "*héritage commun*".

Amos Rapoport quand à lui distingue trois niveau dans la construction : architecture primitive, architecture indigène¹¹ ou populaire et architecture contemporaine ; l'objet de notre étude se situerait au deuxième niveau. Il pense que "*primitif*" est bien plus facile à définir qu' "*indigène*" et que ni "*indigène*", ni "*anonyme*" ne sont des termes vraiment satisfaisants pour définir cette forme d'architecture. L'expression française, "*architecture populaire*" semble être la plus adéquate"

8 René LEBEAU, *Les grands types de structure agraire dans le monde*, 7e éd, Paris 2004, Masson, 184 p

9 Petiteau et Pasquier, *La méthode des itinéraires: récits et parcours*, 2001.

10" *Architecture Without Architects*, titre d'une exposition puis d'un ouvrage de Bernard Rudofsky, New York, Museum of modern art, 1964.

11 Henriette et Jean-Marc Didillon, Catherine et Pierre Donnadieu, "*Habiter le désert: les maisons mozabites*", Pierre Margada, 3e édition.

Puisque indigène est un terme propre à la colonisation, cette architecture dite " populaire", "sans architecte" est souvent dévalorisée et souffre d'innombrables préjugés, mais reste riche d'enseignements. L'architecture populaire peut encore être définie comme « *l'art et la technique de concevoir, construire et transformer l'environnement vital du groupe social - réalisé par lui-même et par des individus issus de ce même groupe - en considérant que l'art devra être entendu très souvent dans le sens de talent ou d'adresse, plus que dans son sens académique* »¹²

Un Model : Ce qui est donné pour servir de référence, consistant à construire d'abord un prototype, concret ou conceptuel, qui servira de « modèle » à une construction réelle : le modèle est ainsi devenu, en outre, l'assemblage de concepts représentant de manière simplifiée une chose *réelle déjà existante*

Types de familles classé en Algérie :

Lors des enquêtes de terrain, et ne trouvant pas de dénomination consensuelle pour la famille algérienne, les sociologues se heurtent en effet à la diversité des formes de cohabitation familiale. À titre d'exemple, Fatima Oussedik¹³ (1988), dans une enquête menée dans certains quartiers d'Alger, a été amenée à dresser une typologie de son objet de recherche, dégagant ainsi cinq types de familles qu'elle classe par ordre de fréquence à savoir¹⁴ :

	Types de familles	Les membres
1	la famille néo-patriarcale étendue	couple, enfants célibataires et mariés, petits-enfants
2	La famille néo-patriarcale réduite	couple, enfants célibataires
3	la famille conjugale	couple, enfants
4	la famille conjugale réduite	enfants vivant avec un seul parent veuf ou divorcé
5	la famille para-conjugale	couple avec enfants, hébergé par les beaux-parents en raison de la crise de logement.

Cependant nous nous intéressons dans notre recherche à la famille patriarcale étendue.

¹² Guy Hermann Padenou, Monique Barrué –Pastor "Architecture, Société et Paysage Betammaribé au Togo"

¹³ Fatma Ousseddik professeur de sociologie et d'anthropologie à l'université d'Alger

¹⁴ Lahouari Addi Professeur en Sociologie Politique à l'IEP de Lyon "Femme, famille et lien social en Algérie", Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, France, pp.71-87, 2004, Colloquium.

La famille patriarcale la famille étendue ou élargie, est une forme d'organisation sociale et juridique fondée sur la détention de l'autorité par le chef de famille, "*se situe dans une lignée généalogique qui se veut nombreuse pour perpétuer le souvenir des ancêtres*".

Bled (بلاد) étendue de terres, domaine très vaste, comprenant les habitations, des terrains arables, des îlots de forêts, et des sources, permettant une diversification d'activités, englobant, l'élevage du cheptel, l'agriculture...etc.

Le genre de vie Contrairement au mode de vie qui se résume au quotidien : manière d'être, de vivre, de penser au sein d'un groupe d'individu. Le terme *genre*¹⁵ de vie utilisé par Max Sorre est à une échelle plus grande, comprenant tous les aspects culturels, matériels, spirituels et sociaux qui affectent la forme. Nous pouvons dire que maisons, agglomérations sont l'expression matérielle du *genre de vie*. Le *genre de vie* évolue, change et se transforme si un de ces aspect est modifié¹⁶.

La mémoire collective Le concept de la "*mémoire collective*"¹⁷ nécessite de s'intéresser à la "mémorisation" et la "remémoration"¹⁸ des souvenirs passés d'une société ou d'un groupe social en passant par la mémoire individuelle qui est inhérente à ce concept "*La mémoire collective, d'autre part, enveloppe les mémoires individuelles, mais ne se confond pas avec elles puisque la mémoire d'un groupe ne peut exister et durer que dans la mesure où elle est liée à un corps ou à un cerveau individuel*".

Maurice Halbwachs a parlé de l'histoire, ainsi que la notion du temps et de l'espace et a affirmé que "*Toute mémoire collective a pour support un groupe limité dans l'espace et dans le temps* "

Liens sociaux ensembles de relations qui unissent les individus ou groupes sociaux selon des règles établies par la société. En sociologie, le lien social désigne l'ensemble des relations qui unissent des individus faisant partie d'un même groupe social et/ou qui établissent des règles sociales entre individus ou groupes sociaux différents.

¹⁵ notion fondamentale utilisée par P. Vidal de La Blache dans deux articles "*Les genres de vie dans la géographie humaine*" de la revue *Annales de Géographie*, puis par Maximilien Sorre

¹⁶ Max Sorre l'explique dans ses deux articles "*La notion de genre de vie et sa valeur actuelle*" de la *Annales de Géographie*, 1948, 306/307, pp. 97-108 /193-204.

¹⁷ Mémorisation : En psychologie, la mémoire est la faculté de l'esprit d'enregistrer, conserver et rappeler les expériences passées. Son investigation est réalisée par différentes disciplines : psychologie cognitive, neuropsychologie, et psychanalyse. Remémoration : Réactivation d'un souvenir, action de se remettre quelque chose en mémoire, action de se rappeler quelque chose ou quelqu'un.

¹⁸Maurice Halbwachs considéré comme le fondateur des travaux sur la "*Mémoire Collective*", 1950

Introduction

En Algérie, l'ensemble de connaissances (savoir-faire ancestral), a été souvent méconnu, ou volontairement ignoré laissant place à des solutions, prétendument, plus modernes et en somme inadaptées aux modes de vie locaux, ces modèles souvent parachutés d'ailleurs, ne peuvent en aucun cas répondre aux exigences de leurs usagers.

L'Algérie a connu plusieurs changements pendant la période post coloniale, dans un premier temps, la période 1962-1965 a vu l'avènement du Communisme. Une réforme agraire a eu lieu en 1963 et qui portait sur la nationalisation des terres coloniales et la mise en place dans les fermes nationalisées d'un système dit d'autogestion¹.

En 1965, ce secteur s'étend sur deux millions d'hectares et emploie 115 000 ouvriers². Cette politique improvisée et anarchique va se révéler un échec catastrophique, déclenchant et accélérant l'exode rural. Combiné à un processus d'appropriation des espaces laissés vacants par les « pieds noirs », ce mouvement d'afflux vers les villes marquera durablement le paysage urbain. Au déracinement s'ajoute le chômage qui touche une grande partie de la population, notamment à cause de la crise importante que connaît une industrie vétuste et totalement désorganisée.

Par la suite et après le 19 juin 1965, il y a eu l'époque Socialiste où le revirement fut général, "ما يبقى لا راعي لا خماس" ; pratiquant ainsi les principes du régime socialiste de l'égalité sociale en promettant de créer une vie meilleure pour les ruraux. En 1971, les textes furent promulgués et la révolution agraire (RA) est lancée (charte, ordonnance et textes d'application)³.

Suite au lancement de la révolution agraire, avec les slogans "خذ المفتاح يا فلاح" "الرجل المناسب في المكان المناسب", elle doit assurer la transformation radicale du monde rural Algérien, en visant l'élévation de la productivité de l'agriculture par une meilleure répartition des terres et la modernisation des conditions d'exploitation dans le cadre d'unité de production viables, la promotion sociale et culturelle des masses rurales ainsi que l'instauration de nouveaux rapports sociaux par la mise en place d'une gestion collective des moyens de production dans le cadre coopératif.

¹ G De Villers , *L'Etat et la révolution agraire en Algérie*, Revue française de science politique, 30^{ème}, n°1, 1980 - JSTOR , p112.

² Julien Rocherieux *L'évolution de l'Algérie depuis l'indépendance*, Revu Sud/Nord 2001/1 (no 14) ERES

³ Charte de la révolution agraire et ordonnance n° 71-73 du 8 novembre 1971, portant sur révolution agraire. Journal officiel de la république Algérienne, 30 novembre 1971.

Ses actions ont porté sur les structures foncières, l'organisation de la production ainsi qu'une action directe sur l'Habitat Rural.

La politique mise en œuvre dans ce but consiste en la création de mille villages ruraux avant 1980. Les grandes orientations concernant ces "Villages de la Révolution Agraire" sont données en juillet 1972, les étudiants universitaires sont appelés à la rescousse pour consacrer un mois de volontariat⁴ dans ces nouveaux villages.

Très vite, l'opération dépasse le cadre proprement dit de la Révolution Agraire (RA) et affirme son caractère politique global en prenant le nom de "Villages Socialistes Agricoles" (VSA⁵) ainsi que les "Villages Socialistes Pastoraux" (VSP) dans les zones steppiques habitées par des populations nomades.

L'Algérie, à l'instar de l'ensemble des pays de la région, a été un pays colonisé. Et comme tous ces pays qui ont vécu les affres de la colonisation, le dessein du colonialisme pour l'Algérie était l'Aliénation⁶ de la personnalité algérienne par tous les moyens, notamment les moyens matériels.

Déposséder l'algérien de sa terre est l'un des moyens les plus efficace de cette "Aliénation⁷".

Comment peut-on exproprié des gens de leurs terres ? et sur quelle base on parle de meilleure répartition et délimitation de grande propriétés "latifondiaires⁸"?

C'est de l'homme rural qu'il s'agit, que l'on a entendu parler à ses oliviers répétant ces propos, "داوك عليا, انشف" (le cas d'un propriétaire d'une cinquantaine d'hectares de terre, une oliverie dans la région de Ain Skhouna à Saïda) et c'est le cas de beaucoup d'exemples partout en Algérie, que lorsqu'on lui a enlevé sa terre, c'est comme si on lui avait ôté la vie.

Le village socialiste, outil pragmatique de la révolution agraire, est implanté sous forme d'unité spatiale à partir de laquelle l'espace est urbanisé. C'est ainsi que l'urbanisation de la campagne passe obligatoirement par l'application de deux types d'urbanisme : l'un

⁴ Voir annexe 4.

⁵ MEGERAND Ripault, Les problèmes agraires au Maghreb, les villages socialistes en Algérie, C.N.R.S. Paris 1977, p. 185.

⁶ Aliénation : Notion est généralement comprise, en philosophie, comme la dépossession de l'individu, c'est-à-dire la perte de sa maîtrise, de ses forces propres au profit d'un autre (individu, groupe ou société en général).

⁷ A. BENAÏSSA, Conférence Internationale à Marrakech (Maroc en décembre 2003)

⁸ Latifondiaire: propriétaire d'un grand domaine agricole, (tel qu'ils furent constitués par les riches romains de l'Antiquité)

"d'acculturation", concerne l'implantation d'un tissu nouveau de type urbain près de l'ancien agrégat rural composé dans la plupart des cas d'un noyau colonial et d'une "mechta". La société originelle subit le conflit généré par l'antinomie rural-urbain. L'autre de "création", consiste en la création d'un village nouveau dans la campagne, cas des villages socialistes "ex. nihilo" ou "greffés" dont les plans calqués sur ceux de la ville sont réalisés sur un terrain vierge indépendamment de toute considération⁹.

Le système coopératif a montré de graves lacunes d'organisation, surtout en ce qui concerne sa capacité d'autosuffisance économique (subventions, aide de l'état).

Face à une société dont le système est fondé sur la vie communautaire, l'indivision de la propriété, l'autarcie, ainsi que la rigidité des relations et des rapports avec la nature, l'introduction d'éléments urbain anachronique engendre une acculturation¹⁰, entraînant une déstructuration de la société rurale traditionnelle en introduisant une notion ignorée par la société rurale ; le Salariat faisant perdre à la terre sa valeur Sociale et Symbolique et au paysan l'Ethos¹¹ traditionnel et les repères qui lui sont inhérents.

Se conformant aux textes réglementaires et ne faisant participer les attributaires à aucune discussion sur les formes de leur habitat en occultant toute réalité socio-économique. La mobilisation populaire, la formation et la participation des habitants à leur propre village n'ont jamais été pris en considération ; "la prolétarisation"¹² des chefs de famille s'accompagne de la conservation de structures socio-familiales dépassées et conservatrices. Commettre l'erreur d'exclure les habitants, les déraciner, signifie accepter -à long terme- des villages "Fantômes" ou des cités résidentielles de "relogement".

Si l'on considère le milieu socio-culturel où ces habitants ont vécu jusqu'à présent, la liberté de mouvements offerte à la campagne, l'habitude du petit élevage qui font partie intégrante de la lutte quotidienne contre les hasards de la nature, on se rend compte que toutes ces habitudes et toutes ces exigences ont été négligées. Il est évident que, sans affronter globalement le discours du

⁹ N.CHABI, LES VILLAGES SOCIALISTES, UNE IMAGE FABRIQUÉE POUR L'ESPACE RURAL, Sciences&Technologie, D_N°27, Juin 2008, p54

¹⁰ l'acculturation, ou transport d'idées, désigne les phénomènes qui résultent du contact continu et direct des groupes d'individus ayant différentes cultures, ainsi que les changements dans les cultures originales des deux groupes ou de l'un d'entre eux

¹¹ Ethos : c'est la conception organisée sur soit même. Est un mot grec qui signifie le caractère habituel, la manière d'être, les habitudes d'une personne.

¹² Prolétarisation : arrachement des individus à leurs moyens de production.

progrès et du changement social dans le monde arabe, il est insuffisant de se limiter à reconnaître les malaises des gens obligés d'abandonner leurs mœurs et coutumes¹³.

Dans les villages socialistes, les fenêtres donnant sur la rue des habitations sont toujours fermées, les femmes qui y habitent sont enfermées et claustrées, ces femmes qui jusqu'à hier bougeaient librement dans l'espace du petit village traditionnel dépérissent, vivant ce déracinement consécutif d'une politique mal dirigée, ignorante des réalités et des conséquences néfastes.

Si on demandait à une paysanne qu'elle se sépare de ses poules, de sa vache, ou de son agneau, qui lui donnent une marge de "liberté" (au moins un coefficient d'occupation de son temps à la maison) et une certaine sécurité alimentaire pour sa famille revient à lui demander de se séparer de ses enfants.

La préoccupation de sauvegarder, de promouvoir et de développer la culture populaire n'a pas intéressé les promoteurs des villages et des logements". (A. IKENE, Directeur de l'Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme, communication à la journée d'études du 15.01.1976).

Les journées d'études sur l'habitat rural (29-30.10.1977) recommandent "que le village pastoral soit conçu de manière à ce qu'aux équipements liés au village socialiste soient adjointes des structures d'accueil pour des animaux en tenant compte des aspects liés à la mise en valeur en zone aride et en tenant compte des équipements complémentaires liés à la conduite et à la santé des animaux ...etc. et que ces activités rurales particulières à la zone steppique soient développées au niveau de la steppe afin de maintenir sur place la plus grande valeur ajoutée possible, en incluant le maximum d'activités vitales pour permettre le plein emploi de la population rurale¹⁴.

La ville s'impose alors au monde rural comme une image à copier et un idéal à poursuivre. Par conséquent, l'urbanisation est préconisée comme moteur de développement pour la campagne sachant que toute transformation, d'une société passe indubitablement par la réorganisation de son espace et l'amélioration de ses conditions. Adeptes de cette logique, l'Algérie des années 70 a opté pour les villages socialistes agraires dont les plans sont projetés et établis dans des bureaux d'études loin de la société et de son vécu réel ; citant deux exemples de village socialistes agricoles se situant dans la wilaya de Mila, l'un de création ex. nihilo : Ben Boulaid et l'autre greffé celui de Azzaba Lotfi¹⁵.

¹³ A Arecchi, C Megdiche, LES VILLAGES SOCIALISTES EN ALGERIE - Cahiers de la Méditerranée, 1979, p7

¹⁴ A Arecchi, C Megdiche, LES VILLAGES SOCIALISTES EN ALGERIE - Cahiers de la Méditerranée, 1979, p5

¹⁵ N.CHABI, LES VILLAGES SOCIALISTES, UNE IMAGE FABRIQUÉE POUR L'ESPACE RURAL, Sciences&Technologie,D_N°27, Juin 2008, p53

Les circulaires ministérielles prévoient des logis de deux chambres ; petits sans doute, dans l'optique normale, pour des familles ayant un nombre moyen de sept personnes et toute modification est interdite, pourtant ces transformations étaient régulièrement pratiquées dans les habitations traditionnelles lors de changement de situation familiale : naissances, mariages, ... etc.¹⁵

L'organisation de l'habitat séparé favorise l'affaiblissement des liens familiaux et l'éclatement rapide de la structure familiale élargie sans tenir compte des mœurs traditionnelles de la "grande famille" ou l'Âyla, les logements étant conçus pour des familles nucléaires ; avec l'émergence de nouvelles pratiques et la création de nouveaux besoins, le paysan doit faire face à des dépenses supplémentaires.

L'agencement des logements relevant d'un modèle urbain rendant ainsi difficile la possibilité d'autoconsommation et revenus annexes tels que (jardin, petit élevage et basse-cour...etc.)

L'"erreur" des 1000 villages socialistes (pilotes) où les politiques de l'époque voulaient faire du nomade un sédentaire et du paysan un citoyen a été un échec sur tous les plans.

Les années 90 ont été marquées par un exode rural forcé suite aux dix années de terreur et d'insécurité qu'a connu l'Algérie, une politique d'urgence a tenté de régler le problème de cet afflux massif des ruraux cherchant la sécurité et la survie dans les villes, en créant des lotissements avec des modalités de paiement.

Il existe dans le monde une multitude d'expériences, modèles et techniques de construction, éprouvées par le temps, s'appuyant sur les connaissances de leurs constructeurs qui eux même en sont les usagers. Cette architecture dite vernaculaire, s'est développée à travers le Temps et l'Espace tirant ses enseignements de la nature, du vécu, de l'environnement, de la culture et des croyances locales.

L'architecture de cet habitat vernaculaire, obéit dans la projection de ses espaces à des facteurs socio-économiques et culturels. L'espace rural actuellement se trouve en rupture flagrante avec l'ordre spatial traditionnel ; s'interroger sur la genèse des différents types d'habitat rural revient à analyser les rapports complexes que les Hommes ont tissés avec la terre à travers les âges. L'homme s'est greffé sur la nature la plus propice à son épanouissement (cas de Laponie...etc.). Nous assistons à un phénomène d'homogénéisation d'un modèle unique de construction sur la totalité du territoire national, occultant l'expérience amère et l'échec des villages socialistes agricoles (VSA) et ce, malgré la richesse et la diversité des aires écologique Algériennes (maison kabyle, Gourara, mechtas des Aurès et l'habitat rural des hauts plateaux). Il ne suffit pas de

conserver l'espace rural mais le protéger ; le développement durable exige de s'interroger sur la conservation de l'identité des lieux, des aires de l'histoire, du monde rural de façon à rehausser les qualités intrinsèques évitant ainsi d'en faire un musée à ciel ouvert mais permettre la propension et l'évolution de ce milieu.¹⁶

Dans un premier temps, nous déterminerons le type de mémoire qui sera porté sur la rationalisation des pratiques à partir d'un cas d'études existant. Dans un second temps nous déterminerons les parties qui structurent le mémoire ainsi que les différents chapitres.

A- La première partie contient un seul chapitre intitulé phase exploratoire, qui portera sur l'étude des cas similaires, ainsi que la définition des concepts, de même que l'espace d'étude comme étant un espace flottant ou élastique, qui fera lui-même objet d'études de phénomènes. Par le biais des enquêtes qui se basera sur les entretiens avec les usagers, nous déterminerons les besoins qui leur sont inhérents, nous pourrons ainsi en tirer des critères et orientations qui seront à leur tour propice à la décision pour la promulgation de lois, textes et instructions. Les observations participantes nous aideront dans notre travail empirique pour comprendre le mode de vie rural. Les participations observantes nous permettront d'avoir une vision critique sur des erreurs passées des décideurs se répétant à chaque fois d'une manière différente à savoir VSA, lotissement rural ou encore l'habitat rural avec l'aide d'état.

B- La deuxième partie est scindée en deux chapitres dont le premier sera intitulé problématique, mettant en exergue les failles et lacunes qui nous amènera en un questionnement autour de l'objet central, à la recherche de solutions viables ou de corrections à apporter aux problèmes posés en nous fixant des limites de recherche afin d'éviter une dispersion non salutaire.

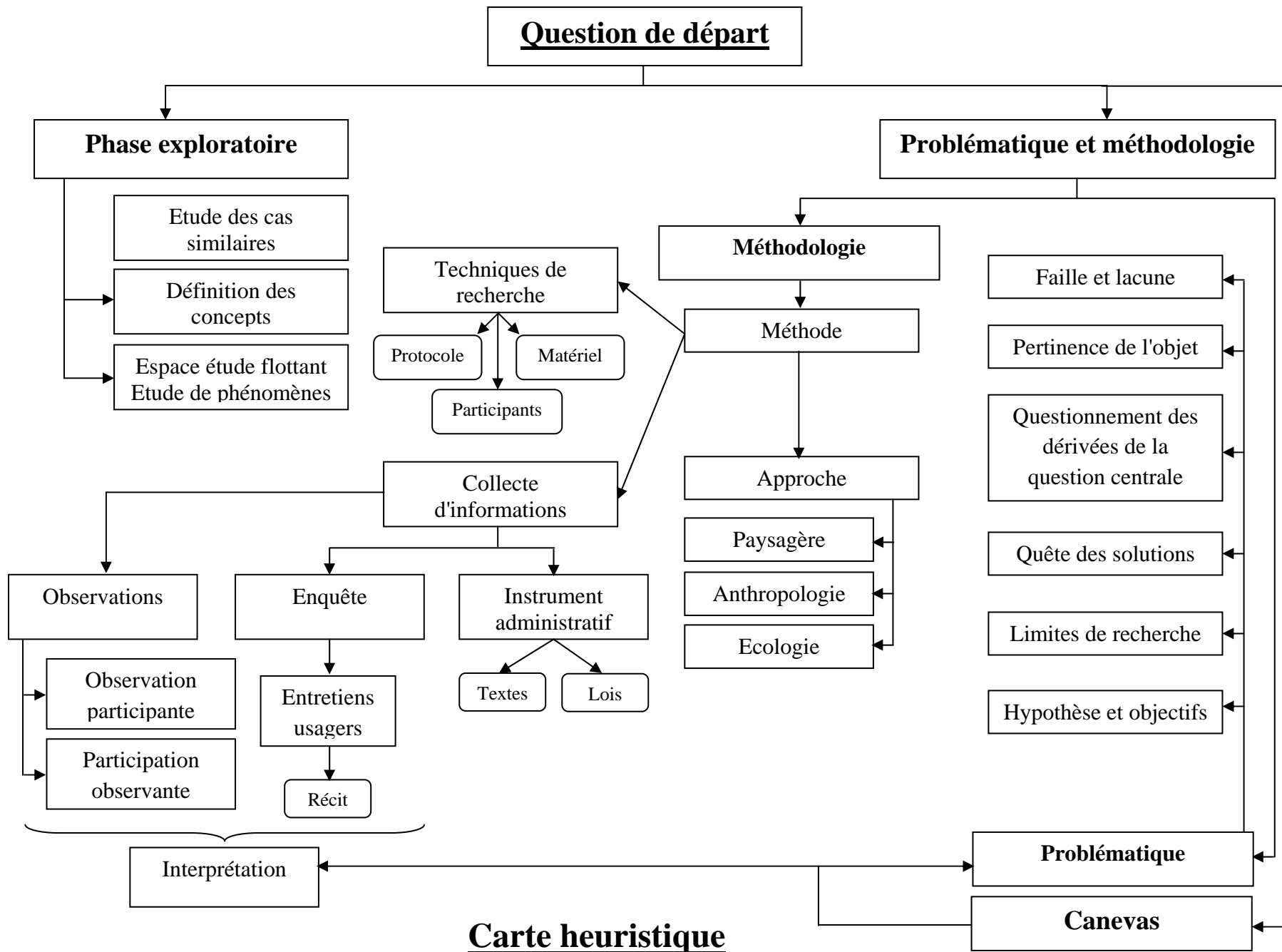
Quant à la méthodologie, elle nous impose plusieurs approches en vue d'appréhender le problème, à savoir : L'approche paysagère, écologique en vue de préserver ou du moins ne pas nuire à la nature et l'approche anthropologique, le tout nous permettant de définir notre méthode.

La troisième partie prendra en charge l'élaboration de canevas des différents modèles d'habitat rural.

¹⁶ A Arecchi, C Megdiche, LES VILLAGES SOCIALISTES EN ALGERIE - Cahiers de la Méditerranée, 1979, p8

Question de départ :

Quel type d'habitat viable peut être en mesure de préserver la relation qu'entretient l'homme avec son environnement en milieu rural ?



Carte heuristique

PARTIE I :
PHASE EXPLORATOIRE

1. Étude des cas similaires

Introduction

Dans son livre *pays paysages paysans d'Algérie*, Marc Cote affirme que : «*Si l'urbain peut être facilement défini (cité, ville, agglomération urbaine), le rural ou la campagne sont davantage identifiés selon leur densité de population, leur vitalité démographique, leurs principaux types d'exploitation agricole, leur degré d'accessibilité ou encore leur localisation par rapport aux zones d'influence des agglomérations urbaines*»

A.Rapoport, quant à lui, démontre en s'appuyant sur des exemples à travers le monde, que certains paramètres et données physiques modifient la forme de l'habitat et de l'agglomération, mais il existe d'autres paramètres déterminants.

Parmi les différentes réponses que propose l'environnement aux multiples besoins de l'homme, le choix reste restreint, car il est imposé par d'autres facteurs qui sont d'ordre socioculturel.

Dans cette partie nous tenterons de cerner l'ensemble des facteurs modifiants et déterminants ainsi que les besoins fondamentaux en s'appuyant sur les travaux d'Amos Rapoport.

Sachant que la femme a une place prééminente dans le milieu rural, nous avons pris deux exemples de pays voisins¹, qui ont opté pour une revalorisation de la femme rural, dans un but de fixation des populations en milieu rural, d'une part, d'autre part pour une promotion des produits du terroir.

L'organisation spatiale en milieu rural, varie d'un environnement à un autre .Elle est en permanente évolution, de la ferme isolée aux différents types d'organisations groupées : Hameau, village, et enfin bourg. Nous avons choisi de travailler sur le cas de la ferme isolée vu qu'elle représente l'unité de base des types groupés.

Depuis toujours le paysage a été une partie prenante de l'environnement naturel et rural, en se penchant sur l'exemple des clos masure, nous avons mis en évidence le choix opportun des cauchois d'inscrire ces clos comme patrimoine mondial. En effet, le paysage subit une désintégration par des mutations incontrôlées dans ce milieu, c'est le cas du cadre rural en Algérie.

¹ La Tunisie et le Maroc (regroupant plein de similitude avec la société algérienne), dont la politique commence à donner ses fruits, tantôt sur le plan économique, mais aussi culturel et touristique

Afin de cerner les besoins de la famille rurale, dans le cas de la ferme isolée, nous avons supposé le cas d'une ferme ordinaire, pour essayer de mettre en exergue les différents besoins et la manière avec laquelle ils se traduisent en matière d'espace.

L'intérêt porté aux valeurs et à la culture des populations rurales s'avère majeur afin de créer un environnement adéquat à leurs besoins d'où notre choix d'adopter le concept d'habitat viable, concept utilisé dans certaines agglomérations à travers le monde.

L'action associative joue un rôle prépondérant dans la société en général, et celle rurale en particulier, des organisations tel qu'ECOVAST² œuvre pour la protection des milieux ruraux fragilisés.

1. Les différents facteurs influant sur la forme de la maison :

La forme de la maison est le résultat de plusieurs facteurs, qui sont d'ordre matériel et très souvent socioculturel. En se basant sur le travail de A.Rapoport, nous tenterons d'exposer les principaux types d'explications impliquant les aspects matériels à savoir : le climat et le besoin d'un abri, les matériaux et les techniques, le site ainsi que sociaux celles : de l'économie, la défense et la religion.

A. Facteurs physiques :

1. Le climat et le besoin d'un abri :

La casualité du climat a été longtemps acceptée par les architectes ainsi que par la géographie humaine.

Concernant plus particulièrement la maison on a affirmé que : *« l'abri est d'une importance suprême pour l'homme. Il tient la première place dans son combat incessant pour la vie .Dans ses efforts pour se protéger des variations du temps et des saisons, il a élaboré, au cours des temps de nombreux types de logements, dont la maison à patio.³ »*

De ce fait une question se pose comment dans le même territoire et avec le même climat on a des réponses différentes ? C'est le cas de la Grèce où la maison à patio semble dépendre plutôt de facteurs culturels que climatiques comme le montre une comparaison entre les types indiens et espagnols.

² European Council for the Village and Small Town

³ N.Schnoener et S.Seeman, *The Court Garden House* (Montreal : McGill University Press ,1962) p 3.Voir aussi Eglo Benincasa, *L'art di habitare nel Mezzogiorno* (Rome : 1955), qui se place aussi du point de vue du déterminisme climatique pour dire que la maison a patio est une forme méridionale alors que la maison centrée sur l'âtre appartient au Nord.

Quoiqu'on ne puisse nier que pour la maison, le rôle d'abri soit très important et que s'abriter soit un besoin humain, le besoin fondamental d'un abri en soit a été mis en question. On a suggéré que construire des maisons n'est pas un acte naturel et n'est pas universel, puisque l'Asie du Sud-Est, l'Amérique du Sud et l'Australie contiennent un certain nombre de tribus sans maison, les Ona, de la terre de feu en sont un exemple particulièrement frappant.

Dans certain cas, le mode de vie mène à des solutions non rationnelles du point de vue du climat, quand par exemple la forme de l'habitation est liée à l'activité économique et non au climat comme pour les Indiens Promo du Sud-Ouest (Kashaya), en Californie ont changé l'emplacement des villages, sur les côtes en été et au sommet des collines en hiver, mais la forme de la maison restait inchangée⁴.

On trouve, par contre, dans des régions des solutions anti climatique, où le génie local se révèle par l'adaptation au climat, par exemple, dans la jungle d'Amazonie les indiens construisaient les maisons des colons, alors que des Rois du Caoutchouc importaient des briques et du marbre et se faisaient construire des demeures aux murs épais, ceux-ci absorbaient et retenaient l'humidité, pourrissaient et provoquaient des maladies.

2. Choix et utilisation des matériaux et techniques de construction⁵ :

L'étude des matériaux traditionnels est aussi un point d'une grande importance les constructions de béton et préfabriqué sont entrain de remplacer les maisons traditionnelles dans les zones où celles-ci permettent pourtant des solutions plus moderne, plus actuelle et mieux adaptées aux conditions locales.

Il existe quatre catégories de matériaux dans l'habitat traditionnel : la terre, la roche, les végétaux et les matériaux d'origine animale. Lorsque les matériaux existent, les choix d'utilisation sont culturels, climatiques, technologiques, et liés aux modes de production. Ceci explique pourquoi avec des ressources identiques, les choix amènent à des habitats différenciés.

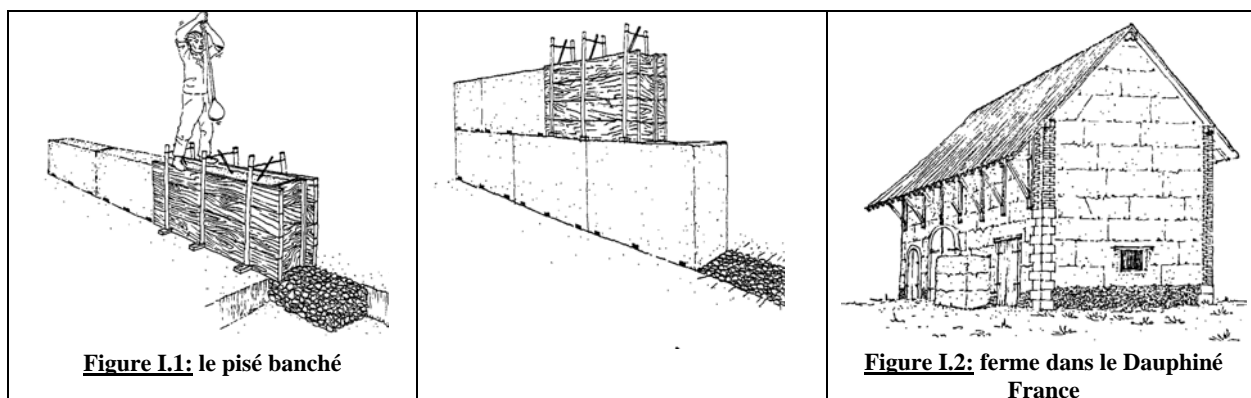
Leurs mises en œuvre peut être ramenées à trois grand types : moulé ou coulé, appareillé ou ossaturé.

1. La terre : **Le pisé :**

Mélange de terre argileuse crue, d'eau, de sable ou de gravier ; utilisation du matériau brut se fait comme suit : coulé, damé entre les branches de bois.

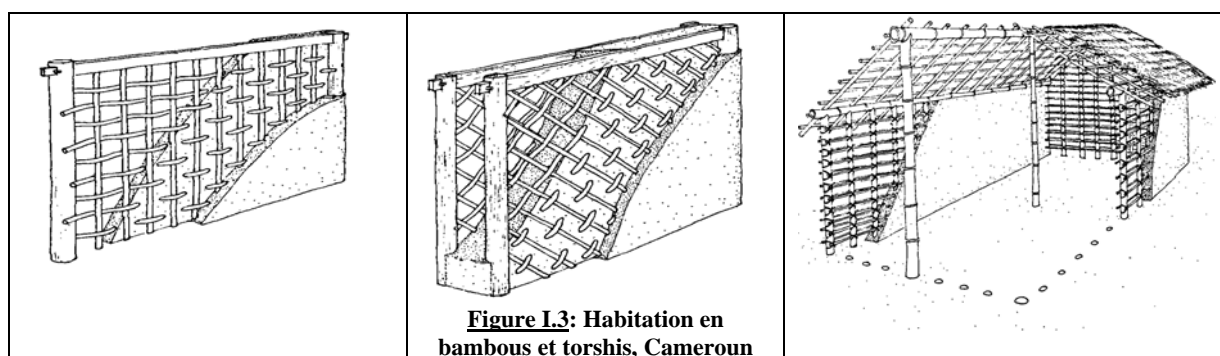
⁴Amos.Rapoport, "Pour une anthropologie de la maison". Dunod, Paris. 1972, 208 p.

⁵ Alain.M.Viario, Arlette Ziegler, Habitat traditionnel dans le monde : élément pour une approche, établissements humains et environnement socioculturel, UNESCO, Aout 1983, P112.



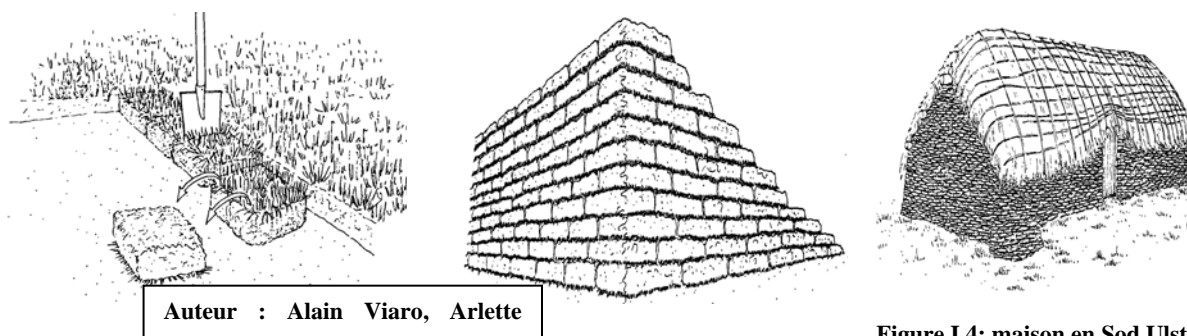
Le torchis :

Mélange de terre argileuse crue, d'eau et de paille, recouvrant un clayonnage.



Le Sod :

Briques découpées dans un solo gazonneux et empilées directement, le gazon assurant la cohésion.



La brique de terre cuite :

Par l'utilisation d'une terre argileuse moulée et cuite dans un four à brique, le matériau sera ensuite utilisé appareillé avec un mortier ou liant⁶.

⁶ Alain.M.Viaro, Arlette Ziegler, Habitat traditionnel dans le monde : élément pour une approche, établissements humains et environnement socioculturel, UNESCO, Aout 1983, P112.

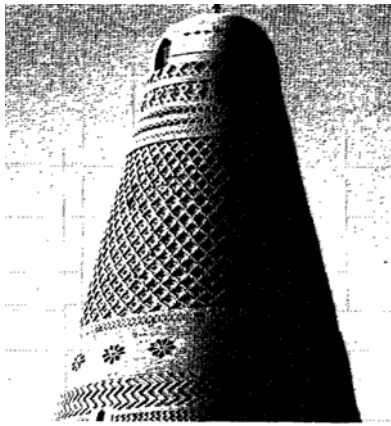


Figure I.5: Minaret de la Mosquée Amin Khoja, Turfan Chine
Auteur : Alain Viaro, Arlette Ziegler

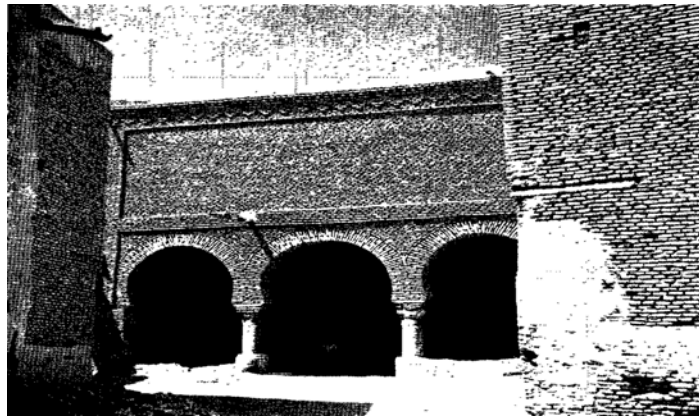


Figure I.6: Maison à Tozeur, Tunisie
Auteur : Alain Viaro, Arlette Ziegler

2. La pierre

Taillé, appareillé

Généralement extraite de carrière affleurant le sol, tel que le calcaire et le gré, tendre à la coupe et durcissant à l'air, roches volcaniques.



Figure I.7 : vue sur une ruelle dans un village Kabyle(auteur : inconnu)



Figure I.8 : Vue à l'intérieur d'une cour d'une maison Kabyle (auteur : inconnu)



Figure I.9 : Vue sur un village en Kabylie (auteur : inconnu)

Creusé

L'espace n'est pas créé, mais creusé dans la matière elle-même.

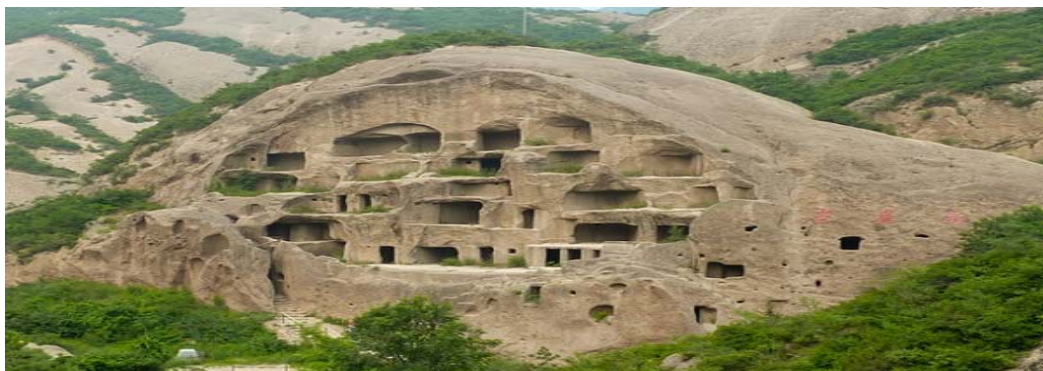


Figure I.10 : Les maisons troglodytes de Guyaju (auteur : Naturahomes)

3. Les végétaux

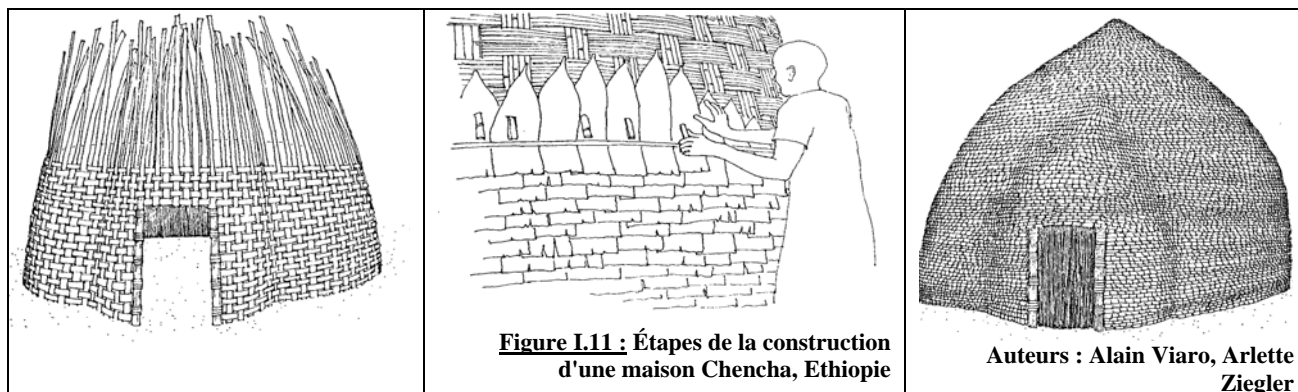
Il s'agit de matériaux d'une durée de vie courte ou moyenne, à l'exception des bois durs, demandant un remplacement périodique des éléments de la structure et de la couverture,

ou une reconstruction du bâtiment .On a presque tout le temps affaire à un mélange de matériaux et de mise en œuvre.

On peut considérer les trois types principaux de mise en œuvre suivante :

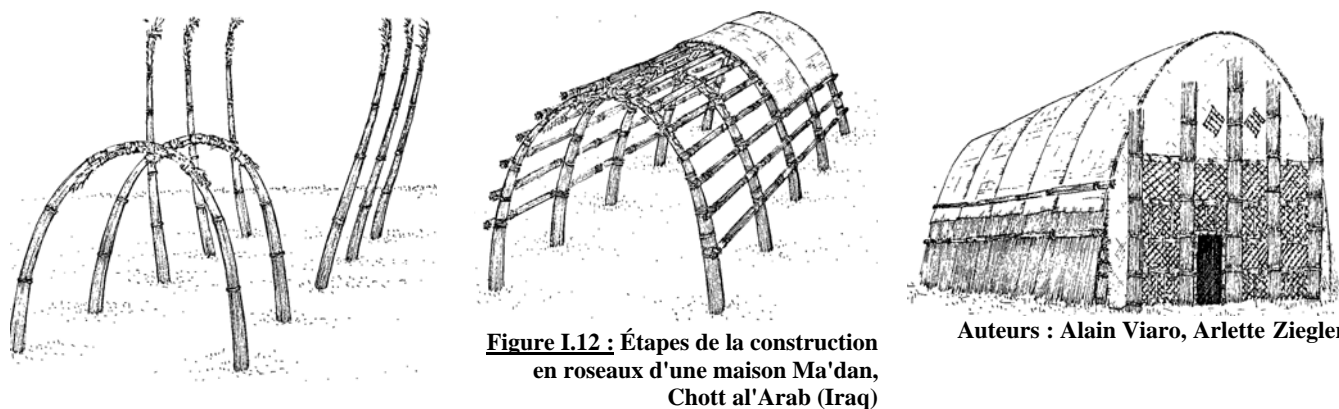
Tressage :

Technique de vannerie, utilisant herbes, feuilles, roseaux, bambous, refendus,...etc ; la structure peut être ossaturée, ou panneaux de remplissage posés sur une ossature⁷.



Ligature :

Les matériaux sont liés entre eux au moyen de fibres végétales : roseaux, bambous, troncs....etc.



Assemblage

Les matériaux sont assemblés par des encastremets, des tenons et des mortaises.utilisation de troncs, rondins, planches,...etc

⁷ Alain.M.Viaro, Arlette Ziegler, Habitat traditionnel dans le monde : élément pour une approche , établissements humains et environnement socioculturel, UNESCO, Aout 1983, P112.

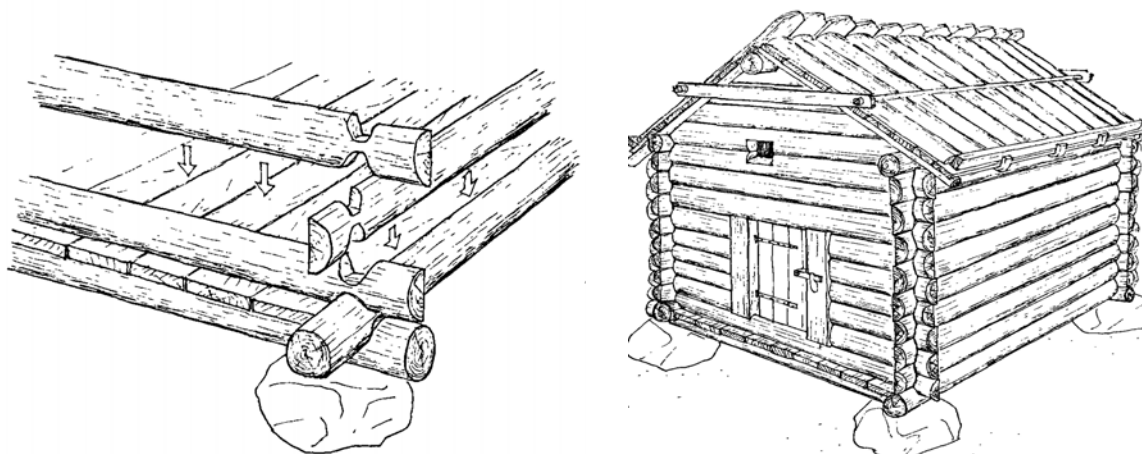


Figure I.13 : Maison en rondins du Nord de la Suède

Auteur : Alain Viaro, Arlette Ziegler

4. Matériaux d'origine animale :

Tissage

Assemblage de bandes tissées, généralement de poils d'origine animale, parfois en coton, tendu ou posé sur une ossature ou des piquets⁸.

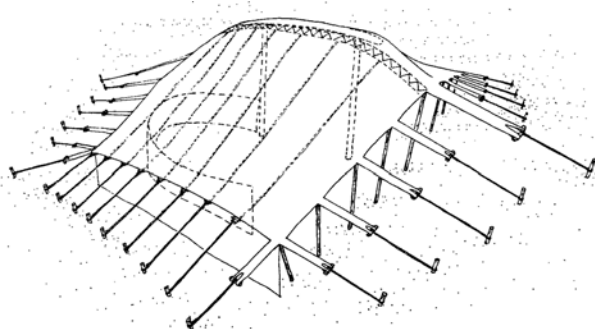


Figure I.14 : Tente berbère Maroc avec piquets

Auteur : Alain Viaro, Arlette Ziegler



Feutre

Etoffe obtenue en foulant et en agglutinant du poil ou de la laine, fixée sur une armature de bois.

⁸ Alain.M.Viaro, Arlette Ziegler, Habitat traditionnel dans le monde : élément pour une approche , établissements humains et environnement socioculturel, UNESCO, Aout 1983, P112.

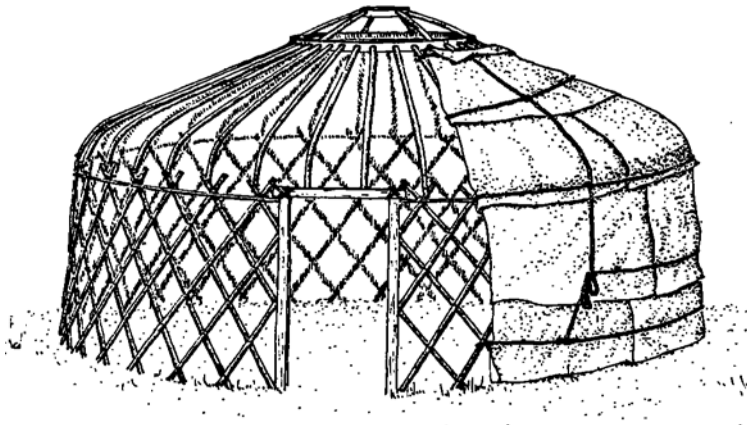


Figure I.15 : Yourte Uzbek, Ouzbekistan⁹
Auteur : Alain Viaro, Arlette Ziegler



Figure I.16 : Famille devant un tipi près de Creston, cette photo provient d'une carte postale. RBCM PN 3719

5. Les matériaux de récupération

Ce sont des matériaux hétéroclites, bidons, bouteille, cartons, tôles, ...etc. dont la mise en œuvre dépend de l'ingéniosité du constructeur.



Figure I.17 : maison construite avec des matériaux de récupération (auteur inconnu)

3. **Choix, adaptation et utilisation du Site :**

Pour une bonne appréhension du site, la superposition de plusieurs niveaux de réalité sera nécessaire :

- Physiques constituées par : montagne, vallées, plaines, rivières... etc.
- Pratiques : est l'utilisation du site physique pour la survie du groupe.
- Symbolique : est l'ensemble des valeurs culturelles et culturelles.

⁹ Alain.M.Viaro, Arlette Ziegler, Habitat traditionnel dans le monde : élément pour une approche, établissements humains et environnement socioculturel, UNESCO, Aout 1983, P112.



Figure I.18 : Site physique



Figure I.19 : Site pratique
Auteur : Alain Viaro, Arlette Ziegler

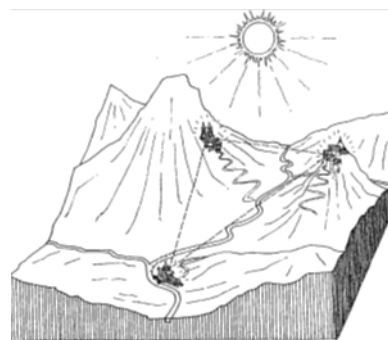


Figure I.20 : Site symbolique

Le choix et le mode d'utilisation d'un site dépendent de deux groupes de facteurs, pouvant être dominant selon les cas, mais intervenant toujours en interaction :

-Culturels :

C'est l'ensemble des valeurs culturelles et culturelles, à savoir: historiques, symboliques, religieux, sociaux, défensifs.

-Pratiques :

- Présence d'eau à proximité
- liés aux activités (terrain propice à la culture, à l'élevage...)
- Faciliter la protection contre la nature, les animaux, les razzias.....etc

Le site influe à la fois sur l'établissement humain et sur la maison, mais il n'en détermine pas la forme. Sur beaucoup de site semblable on peut trouver des formes très différentes, par contre le site peut rendre certaines formes impossibles¹⁰.

Selon A.Rapoport¹¹, l'effet produit par le site est d'ordre culturel et non d'ordre matériel puisque le site idéal dépend des buts, des idéaux et des valeurs d'un peuple ou d'une époque, et que le choix d'un bon site -lac, rivière, montagne ou cote-dépend de cette définition culturelle.

Au choix du site d'autres éléments interviennent et interagissent, tel que l'orientation qui se veut un critère déterminant pour les populations musulmanes (l'Est étant la direction de la qibla) ou au Japon où le système de Hogaku détermine l'emplacement des maisons sans faire intervenir la topographie ; à l'orientation, s'ajoute d'autres critères qui ont une influence directe sur le choix ,l'adaptation et l'utilisation du site tel que le climat où l'homme a très peu d'adaptation et doit lutter contre son environnement climatique par l'invention du feu, de l'abri et de l'habit.

¹⁰Habitat traditionnel dans le monde : élément pour une approche, Alain Viaro, Arlette Ziegler

¹¹ Amos.Rapoport, "Pour une anthropologie de la maison". Dunod, Paris. 1972, 208 p.

4. Aspects sociaux :

A ces facteurs s'ajoute aspects sociaux tels que la défense, l'économie et la religion.

a) La défense

Les motifs les plus concrets, d'ordre social, qu'on invoque en tentant d'expliquer la forme de la maison sont la défense et l'économie.

La défense constitue un élément de choix très important et peut expliquer, certains schémas très resserrés d'organisations spatiales de villages, ou le choix est d'avoir un site difficilement accessible aux dangers extérieurs (implantation les villages kabyles)

Les villes denses des îles grecques ont été expliquées par le besoin de se défendre et le manque d'argent, les maisons elles même devaient former le mur de la ville, par le manque de terre arable et le besoin de la conserver ainsi que le besoin d'ombre par rapport au climat, Ou le cas de certains quartiers (agham) à Timimoune « *édifié souvent en contrebas des collines. À l'intérieur du mur défensif qui entoure la gasbah, l'espace est entièrement recouvert de petites constructions. On observe souvent deux ou trois étages avec des terrasses arrivant au sommet du mur défensif muni d'un chemin de ronde. À l'extérieur de ce mur d'enceinte se trouve le fossé (ahfir) qui l'entoure* »¹².



Figure I.21 : Tawriht (forteresse sur lieu élevé) Ullazan à Timimoun (auteur : M.A Djeradi)

Quand on décide de la forme de la maison le souci défensif joue un rôle très important, l'utilisation de barrières, de palissades, de clôtures...etc. à des implications défensives et religieuses.

Pourtant la défense n'explique jamais complètement la forme de la maison, et dans certains cas, elle n'est que symbolique comme pour le cas des Pueblos où J.B Jackson suggère que les

¹² Djeradi M. A., *L'architecture ksourienne (Algérie) entre signes et signifiants. L'architecture vernaculaire*, (2012) tome 36-37.

maisons ne sont pas une forteresse mais représente une protection symbolique pour la chambre sacrée.¹³

Finalement il serait à négliger de nombreux facteurs si on prend la défense comme seul déterminant de la forme.

b) L'économie¹⁴ :

On a longtemps justifié la forme de la maison ou de l'agglomération par des raisons économiques ces raisons semblent très importantes, mais pas pour autant déterminantes, dans certains cas la forme de la maison peut refléter le niveau économique de la famille, ceci par le choix des matériaux , le mobilier, ou le nombre d'étages ...etc., cas des maisons en Océanie ou les maisons européennes sont un signe de puissance et de richesse même si elles sont plus chaudes et moins bien isolées que les maisons traditionnelles¹⁵ et donc moins confortables .

Dans certaines contrées le facteur économique est à omettre, où la construction collective des bâtiments n'est pas due à des nécessités économiques mais plus a des motivations sociales, cas de la maison sebuan aux Philippines qui construite différemment pouvait être plus économique, mais la bonne volonté et la solidarité représentent dans cet exemple les facteurs dominants.

Demangeon qui considère que la ferme française comme étant un *outil économique*, attribut sa forme aux besoins du rural, d'être à côté de ses biens et animaux¹⁶ , pour les mêmes considérations économiques, le résultat est différemment exprimé concernant la ferme italienne ou les besoins engendrent des espaces totalement distincts.

Un autre facteur qui joue un rôle très important dans toutes les variations, est sans doute l'organisation sociale, différent dans des sociétés dont les bases économiques sont similaires, prenant l'exemple de la famille élargie qui peut expliquer l'apparition du groupement mais n'explique pas la forme.¹⁷

L'économie aussi, est un facteur important dans la création de la forme, cependant il ne peut en aucun cas être déterminant.

c) La religion :

En réaction contre le déterminisme naturel, il existe un autre déterminisme qui attribuant la forme de la maison à la religion¹⁸ , néglige tous les facteurs physiques influents.

Pour de nombreux peuples tel que la Rome antique, la Nouvelle Calédonie, le Cambodge, l'Annam et la Chine, la maison été le seul temple. Au Cambodge permettre à des étrangers de pénétrer dans la maison est un sacrilège ; en Afrique la maison est considéré comme un espace

¹³ J.B Jackson, *pueblo Architecture And Our Own*

¹⁴ Amos.Rapoport, "*Pour une anthropologie de la maison*". Dunod, Paris. 1972, 208 p.

¹⁵ Aspect de la maison dans le monde

¹⁶ A.Demongeon, *la maison rurale en France-essai de classification*, Annales de géographie,1920, pp. 352-375.

¹⁷ Ibid

¹⁸ Ibid

spirituel, elle est le lien entre l'Homme, ses ancêtres et la terre, bon nombre d'espaces sont d'ailleurs destinés aux esprits. La religion affecte la forme, le plan l'organisation spatiale, et l'orientation de la maison, ce qui donne des formes circulaires et rectangulaires. Cas des maisons Zoulous de l'Afrique du Sud chez qui l'orientation n'a pas d'importance utilisent des maisons rondes.



Figure I.22 : Homme guerrier zoulou près de maison tribale de paille le 1er janvier 2008 (Village de LESEDI, Afrique du Sud) (auteur : dreamstime)

Par contre chez les Trano de Madagascar, leurs maisons sont rectangulaires selon des axes stricts et des règles astronomiques.



Figure I.23 : Maison traditionnelle Madagascar (auteur inconnu)

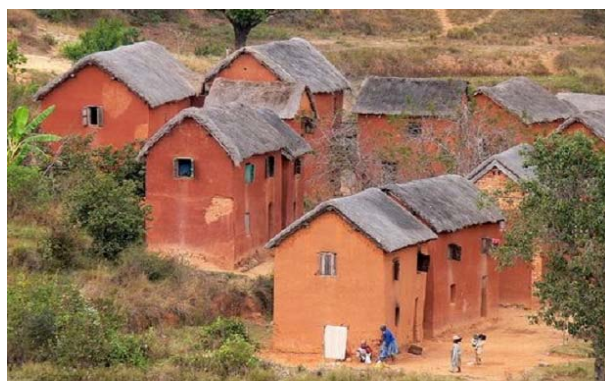


Figure I.24 : Ensemble de maisons traditionnelles implantées suivant un axe (auteur inconnu)

L'absence de formes circulaires chez certains peuples peut expliquer la difficulté à l'orienter ; la présence de la clôture est dans certain cas, symbolique plus que défensive, elle sert à séparer le sacré du profane.

Raglan adopte la position extrême qu'il résume au *caractère sacré de la maison*, et réussit à démontrer que c'est beaucoup plus qu'un abri ou une demeure, la maison est un temple. Deffontaines quand à lui, il ne mentionne que brièvement l'action des forces naturelles, et se trouve être plus mesuré que Raglan, cependant comme il se concentre que sur l'aspect religieux et qu'il

apporte une quantité écrasante de document, pour étayer son idée que la religion est le seul facteur déterminants sur la forme, le site, le plan de l'agglomération, qu'il donne une vue déformée.

Rapoport affirme que *«comme la conception de la maison s'accompagne d'un choix de symboles, la religion en tant qu'explication de la forme de cette maison est plus « possibiliste », et moins déterministe que les explications matérialistes de la forme »* de ce fait, la religion n'est pas une caractéristique universelle, elle demeure un choix culturel possible.

Synthèse :

Avant de proposer une manière de considérer la forme de la maison A.Rapoport, suggère de revoir la question du déterminisme en général et celui du déterminisme physique en particulier. En étudiant les expériences exposées dans cet ouvrage¹⁹, on constate une grande variété de conséquences qui peuvent résulter de causes et des résultats similaires qui semblent découler des causes totalement différentes.

B. Facteurs socioculturels :

« Si le pouvoir d'un abri est la fonction passive de la maison, son but actif est la création de l'environnement le mieux adapté au mode de vie d'un peuple »

La forme de la maison constitue un phénomène complexe qu'il sera burlesque de justifier par une explication unique. Toutes les explications se trouvent être des variantes dérivant d'une seule idée : *« Des peuples aux attitudes et aux idéaux très différents répondent à des environnements très variés »*. Ces explications varient et se diversifient selon différents facteurs qui s'interagissent, dont l'ordre d'importance va decrescendo, des facteurs sociaux, culturels, rituels, économiques allant à ceux physiques.

La maison a depuis toujours constitué -même pour l'homme primitif- plus qu'un concept matériel ou utilitaire. Un cérémonial a toujours précédé ou accompagné sa fondation, son érection ou son occupation, c'est le cas dans nos sociétés Maghrébines, où quand il s'agit d'une nouvelle demeure, on dit qu'il faut " نسييل الدم " et qui veut littéralement dire *faire couler du sang*, et ça renvoie au sacrifice dédié aux habitants de l'outre monde (esprits) qui occupent les lieux.

En plus des facteurs matériels, cités précédemment, considérés comme *modifiants* il sera indispensable de mentionner ceux socioculturels qui selon, Rapoport, sont élémentaires et déterminants. Ces aspects *« décident de la forme d'une habitation et modèle les espaces et leur relations, c'est la vision qu'un peuple a de la vie idéale »*. L'environnement, finalement, recherché

¹⁹ Amos.Rapoport, "Pour une anthropologie de la maison". Dunod, Paris. 1972, 208 p.

et espéré se résume à l'association des croyances religieuses, la structure de la famille et du clan, l'organisation de la société, les pratiques et relations sociales

Pour une compréhension de la forme de l'habitat d'une population, il faudra d'abord connaître les caractères spécifiques de sa culture ; cela comprend les *distinctions subtiles* plutôt que les aspects évidents ou utilitaires, par ce que cette culture rend *impossible* en l'interdisant, ou en le rendant inévitable.

L'environnement physique présente une multitude de solutions et de réponses parmi lesquelles chaque culture choisit selon ses tabous, ses rites et ses mœurs. Dans certains, cas les choix réels sont sévèrement limités selon *la matrice culturelle*.

La forme de l'habitation indigène résulte moins d'un désir individuel que d'une vision collective d'un groupe unifié pour un environnement idéal, ce qui lui donne sa dimension symbolique. En plus des forces climatiques, le choix du site, la disponibilité et le choix des matériaux et techniques de constructions qui sont considérés comme facteurs modifiants et influants de la forme ; nous avons les forces socioculturelles qui sont considérés de plusieurs manières. Le terme que « Max Sorre » définit par « *genre de vie* » comprend tous les aspects culturels, matériels, spirituels et sociaux qui affectent la forme.

Rapoport définit la composante du *genre de vie* par l'ensemble des concepts de *culture*, *Ethos*, *conception du monde*, et *caractère national*, utilisait par Redfield et qu'il définit comme suit :

Culture : est l'ensemble des idées, des institutions et des activités ayant pris force de convention pour un peuple.

Ethos : c'est la conception organisée par soit même.

Conception du monde : la manière caractéristique dont un peuple considère le monde.

Caractère national : le type de personnalité d'un peuple, le genre d'être humain qui apparaît en général dans cette société.

C. Les besoins fondamentaux :

A.Rapoport affirme que « *Ce qui est important pour la forme bâtie, c'est le type de réponse définie culturellement que l'on donne à ses besoins* ». Ces besoins sont représentés par les points suivants : la famille, la place de la femme, l'intimité et les relations sociales.

La famille : constitue un élément fondamental dans le milieu traditionnel rural, hormis, il existe de grandes différences dans les structures familiales.²⁰ Ces différences significatives déterminent la forme et l'organisation spatiale de l'habitation, comme pour les familles élargies ou

²⁰ A.M.Asenberg et S.T.Kimball, Culture and community, pour un bon résumé des différents types de structure familiale

chaque maison abrite une famille conjugale, le groupe de maisons implanté autour d'une cour abritant la famille élargie (cas des villages Kabyles).²¹

La place de la femme : La femme occupe une place prépondérante dans la famille traditionnelle. Cette prééminence peut prendre différentes formes, selon les coutumes et la structure familiale. Les maisons a patio sont introverties, avec des fenêtres et des toits conçus de manière à empêché toute intrusion dans l'intimité de la maison, les portes ne sont pas l'une en face de l'autre ; de l'extérieur, la perspective vers l'espace de la maison est cassé par un espace tampon qui protège l'espace de vie, occupé en permanence par les femmes.

Le besoin d'intimité : comme l'intimité est étroitement liée à la place de la femme, on peut s'attendre à trouver des variations dans la définition de l'intimité et la manière avec laquelle, elle sera interprétée, et projetée. L'intimité dépend du domaine dans lequel on est, elle peut se traduire par la transition entre les deux domaines (public et privé) et la hiérarchisation des espaces.

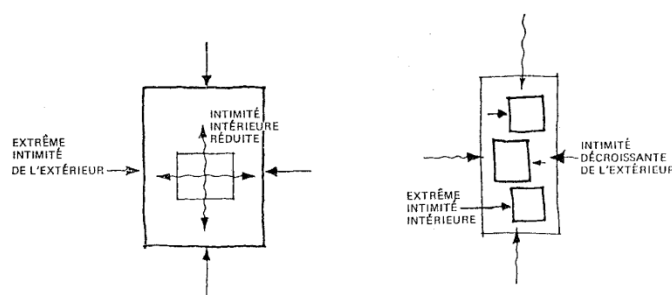


Figure I.25 : Schémas montrant les formes d'intimité et le passage de l'extérieur vers l'intérieur / Auteur : A.Rapoport.

Les relations sociales : le désir de se rencontrer et de vivre dans un groupe, est pour l'homme un besoin fondamental, ce qui a défini l'homme comme étant un animal social.

Synthèse :

L'habitat (en général et rural en particulier), constitue un phénomène très complexe, avec des formes et modèles différents, qu'on pourrait expliquer par des aspects matériel, tel que le climat, le site, les matériaux, la défense, l'économie et la religion et surtout par les facteurs immatériels déterminants et qui sont d'ordre socioculturel.

1. Le rôle de la femme rurale :

Les femmes ont un rôle vital dans le milieu rural, car Souvent, elles doivent gérer des ménages complexes et appliquer des stratégies multiples pour assurer leurs moyens d'existence. D'habitude, les femmes cultivent des produits agricoles, s'occupent des animaux, transforment et préparent les aliments, travaillent, vont chercher du combustible et de l'eau, exercent des activités commerciales, prennent soin des membres de la famille et font le ménage, en plus de la production

²¹ R.Maunier, La construction de la maison collective en Kabylie.

artisanale spécifique. En partant de l'idée que "l'oubli" des femmes dans certains programmes de développement rural peut-être une des raisons de leur échec, Isabelle DROY dans son livre « Femmes et développement rural », va analyser les transformations vécues par la paysannerie. Cette analyse sera centrée sur le groupe des femmes productrices agricoles et s'appuie sur cinq monographies de projets étudiés en Afrique, trois au Sénégal et deux autres au Bénin et au Zaïre.

La première Journée internationale de la femme rurale a été célébrée le 15 octobre 2008. Cette nouvelle journée internationale a été décidée par l'Assemblée générale de l'ONU dans sa résolution du 18 décembre 2007. L'Assemblée reconnaît par là le rôle et l'apport décisifs des femmes rurales, notamment autochtones, dans la promotion du développement agricole et rural, l'amélioration de la sécurité alimentaire et l'élimination de la pauvreté dans ce milieu.

Dans notre recherche nous avons pris deux exemples très réussis dans la valorisation de la femme rurale, et dont les populations présentent à peu près les mêmes caractéristiques sur le plan socioculturel en Algérie.

Maroc

Le Maroc a accordé durant ces dernières années une attention particulière au développement des territoires, qui n'ont pas pu bénéficier des plans de modernisation de l'agriculture et de l'économie rurale, et qui représentent environ les $\frac{3}{4}$ de la superficie du pays, en particulier à travers un long processus de décentralisation engagé depuis les années 60. Depuis, d'autres politiques sont venues soutenir ce processus, avec en particulier l'Initiative Nationale de Développement Humain (INDH), le Pilier II du Plan Maroc vert, la vision 2020 pour le développement du tourisme durable.

Une mobilisation de différents acteurs et de différentes ressources est engagée autour des projets d'appui aux activités génératrices de revenus (AGR), visant le développement des territoires difficiles via le développement de « Produits de Terroir ».

Dans l'ensemble de ces programmes une attention particulière est accordée pour l'implication de la femme rurale dans les dynamiques de développement socio-économique et patrimonial des régions montagneuses défavorisées. En effet, de nouveaux organismes sociaux tels que les associations et les coopératives féminines ont vu le jour, ils s'articulent souvent entre développement économique, valorisation des spécificités et patrimoine local.

Cette prolifération d'associations et de coopératives féminines témoigne à la fois de leurs rôles dans l'amélioration de la situation socio-économique de la femme rurale autant que dans la préservation et la transmission des savoir-faire relevés au statut de patrimoine. Ce dernier offre des opportunités de développement économique à travers le tourisme et l'artisanat. De ce fait, plusieurs savoir-faire ancestraux transmis de mère en fille se sont développés vers des filières de production organisées notamment les filières d'argan, du safran du tapis, du miel, etc., et ce grâce à la femme rurale qui devient un élément déclencheur du processus de patrimonialisation. Ainsi, ces

filières confondues font objet de plusieurs labellisations afin de valoriser et promouvoir autant le savoir-faire que le produit du terroir.



Figure I.26 : Femmes rural en phase de production et de commercialisation

Dans ce sens la femme rurale œuvrant dans les associations et les coopératives féminines contribue à une dynamique économique importante ancrée dans la valorisation et la préservation du savoir-faire local.

Tunisie

Afin de préserver ce savoir-faire ancestral et dans la même perspective, la Tunisie opte pour une autonomisation de la femme rurale, dont l'objectif primaire est la création de micros entreprises visant à encourager l'artisanat local, et promouvoir les produits du terroir. Présidé par le chef du gouvernement, Youssef Chahed le conseil ministériel restreint (CMR), a été consacré mercredi 8 mars 2017, à l'examen de la stratégie nationale d'autonomisation socio-économique des femmes et filles rurales dont la mise en œuvre est prévue au cours de la période 2017/2020 d'une part, d'autre part voulant contribuer à l'amélioration des conditions de cette frange de la population, « FACE Tunisie » a signé une convention de partenariat avec l'ambassade de Finlande. Ce partenariat vise à mettre en œuvre un projet au profit des femmes rurales de la région de Sejnane .Ce projet intitulé « Pour une meilleure autonomisation économique des femmes de Sejnane » a pour objectif de valoriser la chaîne de production agricole et artisanale de la région, allant de l'organisation du processus de fabrication à la commercialisation des produits.

Les bénéficiaires profiteront ainsi de sessions de formation leur permettant de gagner en performance que ce soit en qualité qu'en quantité de produits finis. Une plateforme de commercialisation des produits sera développée et mise à la disposition des femmes facilitant ainsi l'étape de vente.

Synthèse : le développement en milieu rural est étroitement lié à celui de la Femme considérée comme le propulseur de l'économie et de l'artisanat. Elle est l'élément fixateur des populations rurales.

2. La famille et le système d'organisation social

«Pour la compréhension d'un aspect quelconque de la vie sociale d'une population africaine - aspect économique, politique ou religieux - il est essentiel de posséder une connaissance approfondie de son organisation familiale et *matrimoniale*. » A.R. RADCLIFFE-BROWN²²

Le modèle familial dans l'Algérie dite traditionnelle est fondé essentiellement sur l'Âyla, représentée par la famille rurale dont le mode de vie est l'expression d'un art de vivre et d'une philosophie de l'existence.

La communauté familiale algérienne est basée sur l'indivision de la propriété exploitée en commun par l'entraide 'Twisa', la crainte et le respect 'qdar' du père, le culte des ancêtres, l'attachement à la généalogie agnatique et à la solidarité qui en découle, ainsi que les anthropologues définissent la famille patriarcale, patrilinéaire.

La 'âyla' est fondée sur un système de valeurs léguées par la tradition et survit grâce à un modèle d'organisation particulier ; « Ne jamais perdre la face » est la devise que chaque 'âyla' pourrait avoir. Le 'nîf'²³ est la valeur suprême qui cimenter l'union du groupe domestique et en fait accepter toutes les contraintes et tous les sacrifices.

La crainte et le respect dit 'qdar', l'apprentissage de ce type de rapports est à la base de toute l'éducation.

Niyya évoque la pureté de l'âme et l'intention, la bonne foi ; c'est la base de la confiance totale qui régit les rapports domestiques.

Horma quant à elle est le respect de l'intimité.

Le système d'indivision de la propriété procède des derniers vœux du patriarche que celui qui contrevient à ses dernières volontés craint le châtement de Dieu, ses descendants n'ont pas le droit de la vendre, de la morceler et encore de la céder, par contre ils l'exploitent chacun à sa guise (idem système anglais).

La famille patriarcale se situe dans une lignée agnatique²⁴ dont le grand père ou le fils aîné est le chef de famille, son rôle est de répartir les tâches et coordonner les travaux agricoles entre les

²² In *African Systems of Kinship and Marriage*, RADCLIFFE-BROWN (A. R.) & FORDE (D.) editors, London 1953, trad. française, Paris 1953, p. 1.

²³ Ou l'honneur. C'est aussi le nez. Cf. J. CHELHOD: «Dans l'ancienne littérature arabe, cet organe est le signe représentatif par excellence de la personne. D'après les expressions en usage, on pourrait presque dire que l'éminence d'un chef se mesure au volume de son nez. Pour exprimer la puissance, on dit en effet: « il a le nez grand»; «leurs nez sont élevés », in Introduction à la sociologie de l'Islam, Paris 1958, p. 32, n° 2.

²⁴ Lignée agnatique : en généalogie, lorsqu'on travaille sur la lignée agnatique, cela signifie qu'on s'intéresse à la lignée des hommes d'un individu, c'est-à-dire père, grand-père, dans les ascendants, et fils, petit-fils, dans les descendants.

différentes cellules du groupe domestique qui est l'unité de production et de consommation, et il s'assure la bonne entente entre ses membres.

Le chef de 'âyla' n'est pas forcément l'ainé de la famille mais celui qui a le plus de prédisposition à diriger la famille fut-il le cadet, ainsi on aura souvent dit rajel w noç (homme et demi) du plus méritant et capable.

Dans le groupement patrilinéaire, les fils continuent à vivre avec leur père après leur mariage, contrairement aux filles qui, lorsqu'elles ne se marient pas avec leurs cousins agnatique, quittent le domicile paternel pour rejoindre la 'âyla' de l'époux. Elles reviendront rarement et pour une courte durée sauf en cas de veuvage, de répudiation ou de divorce, ainsi la 'âyla' implique une virilocalité²⁵ stricte.

Le groupement domestique ou ménage appelé 'âyla' est constitué de proches parents qui forment une entité socio-économique fondée sur des rapports d'obligations mutuelles: dépendance et assistance.

Sous le couvert du terme 'âyla', trois notions apparaissent:

- le fondement juridique des relations entre parents exprimant les droits et obligations découlant de valeurs religieuses,
- l'organisation du groupement dirigé par celui qui est tenu de prendre en charge les autres membres à cause des liens de parenté qui les unissent.
- l'unité économique du groupe qu'implique le respect des obligations entre parents²⁶

Quand on parle de 'ferqa' ou 'tribu' ; on évoque les relations entre Beni 'Amm, cousins paternels ou cousins germains c'est à dire les relations entre fils de frères, c'est une appellation qui s'applique indistinctement au membre de la fraction 'ferqa' soit à ceux de la tribu.

La 'âyla' peut parfois se ramener à une famille restreinte et la maison 'Beyt' peut par extension désigner toutes les familles conjugales de la 'âyla', qui généralement, constituent une "famille étendue".

Deux types de 'âyla' peuvent se présenter²⁷:

- 'âyla' composée du beyt d'un père et des beyt de ses fils mariés (Fig. I.27)
- 'âyla' composée des beyt de plusieurs frères et, éventuellement, de ceux de leurs fils mariés (Fig. I.28) acculturation

²⁵ Virilocalité: Mode de résidence des jeunes époux qui doivent construire leur habitation dans le village des parents du mari.

²⁶ R. DESCLOITRES, L.DEBZI, Système de parenté et structures familiales en Algérie, université Aix en provence, 1965, pp29-30.

²⁷ Ibid

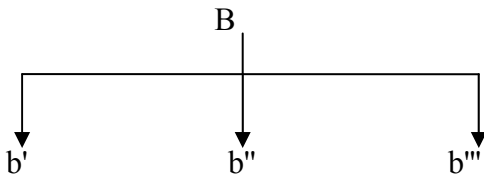


Figure I.27 : père et fils mariés

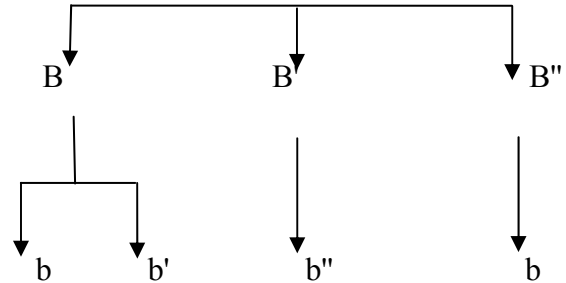


Figure I.28 : frères et leurs fils mariés

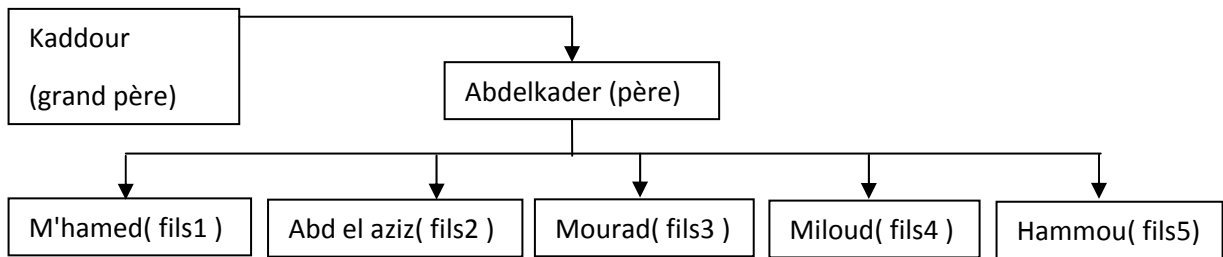


Figure I.29 : famille patriarcale à Serradj

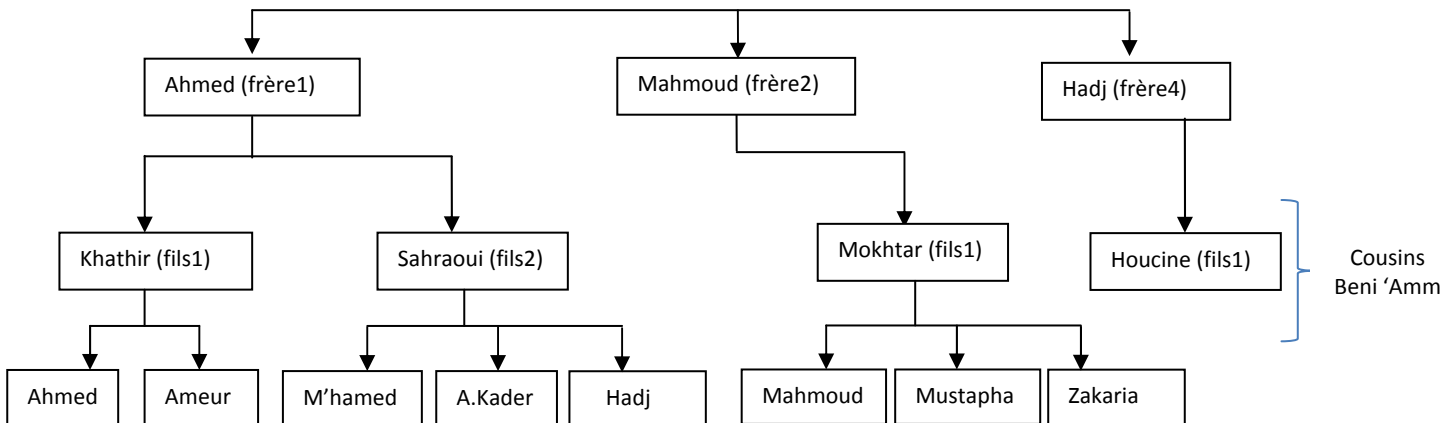


Figure I.30 : famille patriarcale à Hassasna (Allel)

Le père à l'agonie désignait son successeur et engageant sa parentèle à suivre ses volontés par la 'wassiya', le testament ultime, en léguant à ses fils son dernier message: "Si vous voulez ma bénédiction ici et dans l'au-delà, restez unis et obéissez à un tel comme à moi-même". Il y a donc le plus souvent désignation d'un successeur à la tête de la 'âyla' par son prédécesseur.

L'exploitation rurale assure la subsistance du groupe qui vit en régime quasi autarcique, ce régime d'autosuffisance, peu soumis aux échanges monétaires et ignorant le salariat. L'accroissement des activités secondaires et tertiaires en milieu rural, l'extension d'une main-d'œuvre salariée, la multiplication des biens de consommation... et des besoins sont autant d'occasions pour inciter chacun à disposer de revenus personnels, à réclamer sa part de profits et à justifier des dépenses.

3. Le système d'organisation spatial :

Pour une bonne compréhension de l'espace rural, il nous est indispensable de préciser les différents types d'organisation spatiale de l'habitat rural fixe qui représente les différents modes d'installations, équivalents à des groupements organisés pour la résidence et l'activité rurale.

a. Les Différents modes d'organisation :

a) Ferme isolée :

Elle est constituée d'une seule ou quelques cellules conjugales établies sous le même toit, plus éventuellement domesticité et main d'œuvre permanente ou saisonnière hébergée.

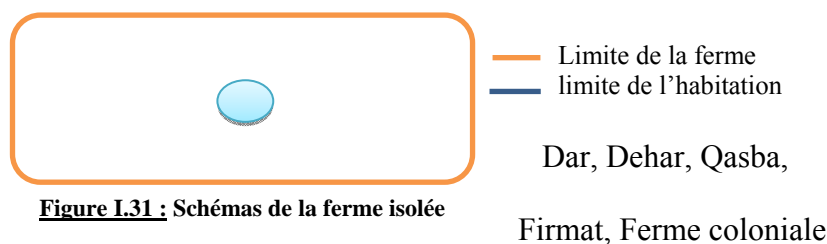


Figure I.31 : Schémas de la ferme isolée

b) Hameau :

Formé de plusieurs unités familiales, chacune sous son propre toit, mais groupées, ou associées et ayant de ce fait des activités communes, parfois des services communs. La taille du groupe demeure toutefois inférieure au pallier d'autonomie relative représentatif de l'optimum socio-économique de rentabilité collective. Main d'œuvre complémentaire intégrée ou séparée.

Figure I.32 : schémas d'organisation spatiale du Hameau

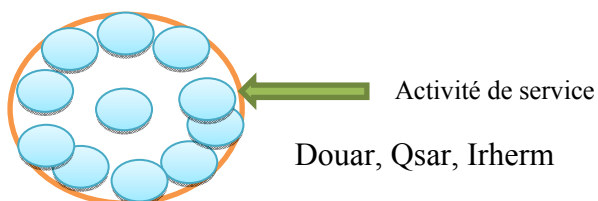


c) Village :

Unité de groupe optimisée par une correspondance établie entre champs d'activité agricoles (ressources), et moyens collectifs de production. Les stratifications sociales sont déjà plus différenciées et spatialement ségréguées, mais l'ensemble demeure cohérent. Quelques activités de

services cololectifs se greffent déjà sur le groupe d'activités agricoles (artisanat, commerce, équipements publics...).

Figure I.33 : schémas d'organisation spatiale du village

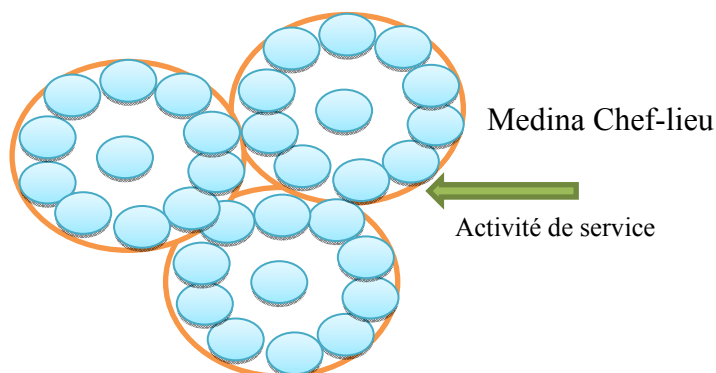


d) Bourg :

C'est l'ensemble aux activités d'avantage différenciées.

Les activités permanentes ou de service : accumulation et transformatiuon de produits, gestion, centralisée ...etc y sont installées et peuvent être prépondérantes. Dans une certaine situation de dévelooppement, le bourg se situe en transition entre l'urbain et le rural et peut atteindre la taille d'une petite ville.

Figure I.34 : schémas d'organisation spatiale du bourg



b. Type de groupement d'habitation :

A l'intérieur d'une même formation groupée, les normes de capacité des parcelles ou maison est comme suit : n : nombre de familles associées en une maisonnée, ressources et équipement d'exploitation, ...etc., ainsi que les normes d'écart de ces unités d'exploitation : jointives, disjointes, rôle des espaces intercalaires aux divers niveaux des groupes constitutifs de la structure sociales définissant le type de communauté rurale groupée.

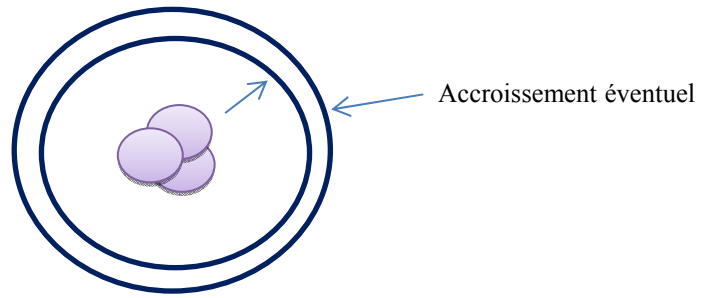
c. Processus de formation des communautés rurales :

Le processus de formation des ces diverses communautés rurales élémentaires peut etre varié :

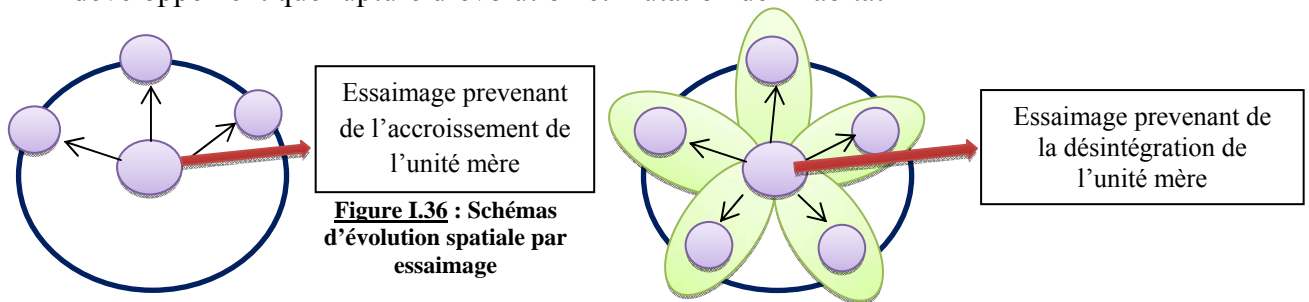
- **Développement par accroissement sur place** d'une unité de groupe vers l'unit é de taille supérieure.

La ferme isolée devient hameau, le hameau village privilégié qui devient par la suite bourgade. L'accroissement numérique et spatial s'accompagne soit d'un accroissement de productivité, soit d'un accroissement du champ d'activité.

Figure I.35 : Schémas d'accroissement sur place

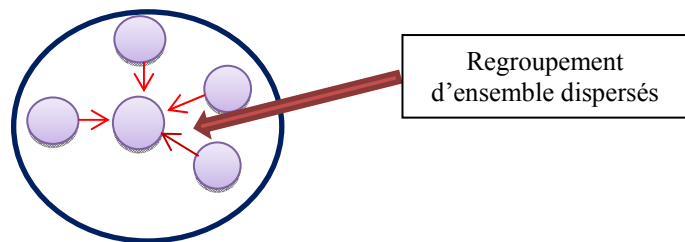


- Résultat **d'essaimage**, dans ce cas il y a dissociation. L'unité ayant atteint sa taille optimale, éclate en projetant au-delà de son champ d'action, son accroissement. À charge des nouvelles unités créées de se constituer son terrain d'activité. L'essaimage peut aussi se produire quand le terrain d'activité d'une unité groupée est devenu trop grand et ses extrémités trop éloignées. Dans une ferme récente, l'essaimage provient d'une désintégration de l'unité mère pouvant aller jusqu'à son élimination ; dans ce cas il y a moins de développement que rupture d'évolution et mutation de l'habitat



- Résultat de **regroupement ou de cristallisation d'ensembles dispersés**, c'est le processus inverse de la désintégration du groupe : ce sont les petites unités éparées qui se reconstituent en agglomération. Au lieu d'élimination des groupes d'habitat, c'est l'élimination des unités isolées qui se produit. Le processus de concentration est justifié souvent par des raisons de solidarité et de protection du groupe, d'accroissement des moyens d'exploitation, d'accès aux équipements collectifs, au progrès technologique (ex : remembrement)...etc.

Figure I.37 : Schémas de regroupement et de cristallisation des unités dispersés



1. Le paysage comme élément identitaire déterminant dans la lecture de l'espace rural :

« Le paysage, plus exactement la forme que celui-ci reçoit, est la réflexion de la liaison étroite entre l'homme et l'environnement, entre l'homme et la nature. C'est le moyen concret de présenter la relation entre l'espace et les gens qui l'habitent, une relation qui acquiert du sens lorsqu'elle représente la liaison vivante entre l'histoire, l'identité et la culture. La culture est l'agent qui modèle l'environnement, l'habitat et le paysage constituent le résultat de cette démarche transformatrice. »¹

En effet, le paysage donne une première lecture de l'espace en milieu rural, car il informe sur le système d'organisation, le système constructif, et les matériaux utilisés ainsi que sur le vécu et l'histoire du lieu, et peut être dans beaucoup de cas considéré comme un patrimoine, dans ces cas-là on parle de *paysage culturels*², citons le cas des clos mesures que les collectivités locales veulent inscrire patrimoine mondial.

a) le cas des clos mesures

« Les fermes normandes semées sur la plaine semblent, de loin, de petits bois enfermés dans leur ceinture de hêtres élancés. De près, quand on ouvre la barrière vermoulue, on croit voir un jardin géant car tous les antiques pommiers, osseux comme des paysans, sont en fleurs. »³

Le terme clos-masure est probablement dû aux géographes, les Cauchois parlant simplement de mesure. Ce mot, qui est issu du bas latin *ma(n)sūra, signifie « demeure »⁴

L'originalité et le charme du paysage cauchois reposent sur la présence des clos-masures. Habitations, bâtiments agricoles, pommiers de haute-tige et mares se trouvent réunis au sein d'une cour protégée de talus plantés de grands arbres. Chacun de ces éléments, naturels ou bâtis, sont des composantes essentielles du paysage cauchois en termes d'identité paysagère, de qualité de cadre de vie et d'environnement. Pourtant, depuis la seconde moitié du XX^{ème} siècle, le paysage local évolue et se transforme profondément sous l'influence de facteurs agricoles, urbains et économiques. Les pommiers sont arrachés, les mares rebouchées, les arbres abattus, les talus arasés et les bâtiments abandonnés. Dans ce contexte de dégradation du paysage traditionnel, et par soucis

¹ Jean-Marie Vincent, « Conservation du patrimoine rural et politique qualitative de l'habitat », Pour 2007/3 (N° 195), p. 111-117.

² Œuvres mêlant la nature et l'empreinte qu'y a laissée l'être humain, les paysages culturels expriment la longue et intime relation des peuples avec leur environnement.(UNESCO)

³ René Lepelley, Le Parler de Normandie, éd. Christine Bonneton, 2008, p. 50

⁴ René Lepelley, Le Parler de Normandie, éd. Christine Bonneton, 2008, p. 50

de déperdition de cet héritage les autorités local ont œuvré pour le classé patrimoine mondial de UNESCO.



Figure I.38: façade de l'habitation du clos



Figure I.39: vue d'angle du clos



Figure I.40 : Vue aérienne du clos

b) Le paysage cauchois est composé de trois éléments :

- Les plaines cultivées : Les plaines sont de vastes étendues agricoles composées de champs ouverts. Grâce à leurs bonnes qualités agronomiques, les terres cauchoises sont favorables à la polyculture: céréales et cultures industrielle (lin, maïs, colza, betterave, pomme de terre...). Les plaines agricoles présentent des paysages ouverts et dénudés.
- Les bosquets : Le Pays de Caux comporte peu de grands massifs boisés hormis les forêts situées en limite des vallées. La toponymie rurale relative au bois est courante. Elle laisse supposer une présence des boisements beaucoup plus forte dans des temps plus anciens. Le patrimoine forestier des plateaux se résume à quelques bois et bosquets dispersés, en densité variable selon les secteurs.
- L'habitat : L'habitat est organisé en groupements dispersés de tailles très variables : bourgs, villages, hameaux et clos-masures isolés. La structure des villages et

hameaux résulte de la juxtaposition de clos-masures. Les villages sont cernés d'une frange de prairies. Par la présence généralisée du végétal (talus plantés, haies champêtres taillées, clos de pommiers) les villages et les hameaux prennent l'aspect d'îlots boisés.

Figure I.11 : Schémas d'un clos



c) Le clos mesure est constitué de :

- L'Habitation : Anciennement, elle occupait une position périphérique puis elle s'est stratégiquement centrée au cœur du clos-masure. Aux premières maisons basses à pans de bois et torchis, ont succédé, au 18ème siècle, les habitations en briques, grès ou silex. Ces matériaux ont permis l'élévation des étages.
- Les Bâtiments d'exploitation : étable, écurie, bergerie, poulailler, porcherie, grange, manège, charreterie, four à pain... se répartissent communément autour de la cour, parallèlement au talus.
- Les Mares : Une ou plusieurs mares, dispersées dans la cour, recueillent les eaux de pluie. Avant l'adduction d'eau potable et l'apparition des citernes, elles constituaient les seuls points d'eau disponibles sur le plateau pour abreuver le bétail et alimenter la maison.
- Le Verger : La cour est plantée de pommiers haute-tige mais aussi de quelques poiriers aisément repérables à leur port érigé. Les pommes servaient autrefois à fabriquer le cidre, boisson quotidienne.

Synthèse : l'habitat rural est partie prenante du paysage naturel, sans lequel ce dernier n'aurait aucun sens.

2. La revalorisation du milieu rural par l'action des associations et ONGs :

Parmi les alternatives adoptées dans les milieux ruraux européens fragilisés par la modernité, les mutations socio-économiques, l'industrialisation sauvage ; il en est résulté la création d'associations et ONGs telle qu'ECOVAST.

ECOVAST :

C'est le Conseil Européen pour le Village et la Petite Ville. L'organisation fut créée en 1984 pour promouvoir le bien-être des communautés rurales et assurer la sauvegarde du patrimoine rural à travers l'Europe.

Le nombre de membres d'ECOVAST a augmenté rapidement jusqu'à arriver au chiffre de 500 dans 20 pays d'Europe de l'Ouest et de l'Est. Le spectre formé par les membres est très large, incluant des personnes privées ainsi que des associations et des organismes publics du niveau local au niveau international. ECOVAST peut ainsi agir en jetant un pont entre les décideurs et les acteurs locaux, et entre les experts et les acteurs. Ses buts formels sont :

- De développer la vie économique, culturelle et sociale et l'identité administrative des communautés rurales à travers l'Europe.
- De sauvegarder et promouvoir le renouveau sensible et imaginaire de l'environnement naturel et bâti de ces communautés

Comme organisation militante, ECOVAST cherche à communiquer les opinions de ses membres présents dans l'ensemble de l'Europe aux décideurs politiques, aux organismes officiels et autres, et à les rendre sensibles aux vues exprimées lors de discussions qui concernent le futur de l'Europe rurale. Ces membres sont tenus informés et consultés au sujet de l'évolution des politiques rurales.

1. Protéger le bien-être des populations rurales.
2. Trouver un équilibre et un soutien mutuel entre populations et environnement par une action intégrée des différents services gouvernementaux et entre le gouvernement et les populations locales en les consultant et les impliquant aux décisions.
3. Adopter des actions déterminées pour faire revivre les économies des régions rurales et les renforcer.
4. Encourager l'industrie en s'appuyant sur les ressources régionales.
5. Le tourisme local devra être promu de telle sorte qu'il respecte le caractère propre et les capacités des régions d'accueil.
6. Les populations rurales doivent disposer de logements décentes qui respectent l'habitat traditionnel local. Les gouvernements devront soutenir les services ruraux et encourager la vitalité sociale et culturelle des communautés rurales.

7. Les instances régionales et nationales devront reconnaître les spécificités des régions rurales et les besoins de leurs communautés. Elles devront les prendre en compte dans l'élaboration des stratégies rurales intégrées et dans les politiques sectorielles appliquées aux zones rurales.

Synthèse : l'action associative joue un rôle déterminant dans la prise de conscience des populations en influant sur les décisions à prendre aux niveaux des Hémicycles.

3. Habitat viable⁵ :

« Si une culture de l'habiter existe, elle ne peut être inventée que par les habitants eux-mêmes, les architectes et autres aménageurs ne pouvant être au mieux que des traducteurs. »⁶

L'exemple étudié, a été initié en 2004 à Montréal, dans le quartier de Pointe-Saint-Charles, où habitent environ 13 500 personnes. L'objectif étant de mobiliser les citoyens afin d'obtenir leur connaissance du quartier et leur vision d'un quartier urbain viable.

Dans le cadre de l'étude de cas, différents outils ont été développés afin de mesurer la capacité des citoyens à aménager leur quartier, à favoriser l'appropriation par ceux-ci du développement urbain et à être actif au niveau de mise sur pied d'un quartier urbain viable.

Le travail est basé sur la création d'une carte citoyenne du territoire (passé, présent et futur) afin d'identifier les points d'intérêt à conserver ou à développer, en se basant sur la perspective citoyenne et leur connaissance du territoire. L'information recueillie fut organisée afin d'intégrer celle-ci dans un plan stratégique d'aménagement urbain. Une validation de ce plan fut effectuée. Le tout fut initié par une série d'assemblées publiques au cours desquelles les organisateurs ont retracé les grandes lignes de l'histoire du quartier et surtout expliquent les développements qui s'en viennent. Pour l'élaboration de la carte citoyenne, un cartable d'exercices comprenant des cartes, un mode d'emploi et un questionnaire furent distribués aux citoyens.

⁵ Eric Duchemin, la participation communautaire pour définir la ville viable : questionnement sur l'appropriation de l'espace urbain.

⁶ Petiteau et Pasquier, La méthode des itinéraires: récits et parcours, (2001)



Figure I.42 : Le Quartier Pointe-Saint-Charles (Montréal, Québec) et des éléments urbains significatifs de son environnement.

Suite à ce travail intensif, une nouvelle assemblée publique fut organisée afin de présenter les résultats du travail, sous forme d'actes de colloques et pour mettre sur pied des comités de travail constitués de représentants des organismes communautaires du quartier et de citoyens. Un comité de suivi (de coordination) fut constitué. Ce comité a pour mandat d'élaborer des propositions et de rédiger des mémoires afin de faire cheminer les propositions aux instances municipales. Ce groupe réalise aussi la cartographie et la caractérisation thématique de l'état de l'environnement du quartier. Les premiers thèmes traités furent la gestion des matières résiduelles et les parcs (OPA, 2007).

Par la suite, il est prévu de faire des caractérisations thématiques de l'état de l'environnement du quartier afin de désigner des zones problématiques, ou à conserver, afin de répondre à différents objectifs citoyens pour l'aménagement. Les grandes problématiques seront identifiées en comparant l'état désiré pour le quartier et l'état observé. Finalement, l'objectif est de réaliser des consultations entre les citoyens et les groupes, les représentants avec les décideurs et les fonctionnaires municipaux afin d'explorer des stratégies potentielles d'aménagement afin de joindre leurs objectifs respectifs. Une fois un accord acquis sur le plan stratégique d'aménagement, il est prévu de le proposer aux citoyens du quartier. Grâce à des ateliers de discussion, les participants des différents groupes mirent en commun leurs travaux.

Les cartes citoyennes du territoire :

Les 40 cartes recueillies montrent que différents lieux dans le quartier à l'étude sont d'un intérêt majeur. Ces 40 cartes ont permis aussi de dégager un portrait du quartier tant dans ses aspects positifs que négatifs. La figure suivante illustre des informations compilées par 2 citoyens.



Figure I.43 : Exemples de données récoltées grâce à la carte citoyenne

Lors de la fin de semaine de travail intensif, une cinquantaine de propositions, accompagnées de croquis, furent retenues par consensus. Les citoyens ont ainsi formulé des solutions concrètes dans le but d'améliorer l'environnement du quartier, de maintenir leur bien-être, mais aussi afin de proposer des aménagements à l'intention des pouvoirs publics. Ceux-ci étaient applicables à court, moyen et long terme.

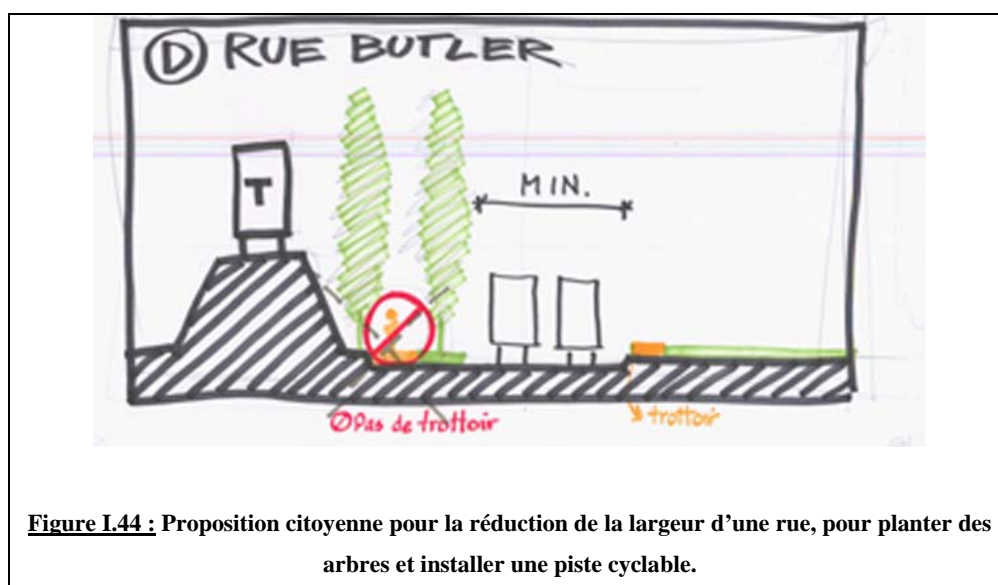


Figure I.44 : Proposition citoyenne pour la réduction de la largeur d'une rue, pour planter des arbres et installer une piste cyclable.

Les propositions issues de l'atelier :

Et voici les tableaux élaborés pendant les ateliers effectués qui contiennent quelques propositions avancées par les citoyens afin d'aménager leur quartier, pouvant correspondre aux critères de compacité et de fonctionnalité d'un quartier viable.

Tableau I.1a : Quelques propositions avancées par les citoyens afin d'aménager leur quartier, pouvant correspondre au critère d'efficience d'un quartier viable.

Thèmes	Proposition
Parcs et équipements collectifs	• Construire une piscine extérieure.
	• Réserver un espace pour la pratique de la planche à roulettes dans un parc loin des habitations;
	• Agrandir certains parcs avec les terrains vacants les jouxtant afin de contrer le développement immobilier ;
	• Ajouter un panneau de signalisation avertissant que des enfants jouent.
	• Ajouter des jeux d'eau.
	• En été, utiliser certaines ruelles ainsi que des terrains non aménagés pour du basketball et du volley-ball. En hiver, utiliser ces mêmes endroits pour des équipements tels qu'une patinoire et des glissades ;
	• Améliorer la sécurité des équipements pour enfants, réparer et nettoyer les carrés de sable.
	• Aménager des espaces pour des activités sportives
	• Planter des arbres ou des arbustes et installer des bacs à fleurs.
	• Installer un pavillon dans un des parcs du quartier à des fins d'animation urbaine (bals populaires, spectacles multiethniques, ...).
	• Créer un lieu pour des projections extérieures.
	• Créer un lien piétonnier avec le parc Le Ber et ouvrir un accès au fleuve.
	• Peindre des murales.
	• Planter des arbres et réserver la partie non utilisable du parc pour un boisé et un parc à chiens.
	• Améliorer et entretenir les abords des viaducs et des voies ferrées pour que le parc soit plus agréable à fréquenter.
	• Installer un terrain de soccer dans le quartier;
	• Créer des espaces pour des activités populaires (danse, musique).
• Mettre en place un jardin biologique familial.	
Propreté et embellissement	• Mieux financer le programme Éco-quartier et élargir son mandat à des enjeux d'environnement comme la qualité de l'air et la contamination des sols.
	• Supporter les propriétaires des habitations sociales en augmentant les subventions afin d'améliorer l'état des bâtiments et des logements.
	• Aménager les ruelles avec les résidants (es).
	• Enfouir les fils électriques qui sont une nuisance pour les arbres, particulièrement près du métro.
	• Créer un autre parc à chiens du côté nord de la voie ferrée.
	• Mettre des fleurs dans les carrés d'arbres et des bacs à fleurs sur toutes les rues.
	• Encourager la réalisation de murales comme alternative aux graffitis.
	• Uniformiser les lampadaires (sur certaines rues, on retrouve à peu près tous les modèles des 50 dernières années).
	• Conserver le style victorien de la rue Wellington.
	• Ajouter des poubelles à l'épreuve du vandalisme dans les rues.
	• Mieux diffuser les dates et les heures de collectes des ordures ainsi que les règlements concernant les chiens.
• Promouvoir dans le quartier la fierté et l'appartenance.	
Habitation	• Poursuivre la réalisation de logement social et collectif, particulièrement du logement coopératif préféré aux HLM ;
	• Financer un projet d'habitation sociale d'envergure pour permettre aux personnes âgées de demeurer dans leur quartier ;
	• Favoriser l'embellissement et la conservation des façades ;
	• Développer des mesures antispéculatives.
	• Par réglementation, obliger les propriétaires de bâtiments commerciaux installés sur les artères commerciales à respecter une certaine uniformité dans l'affichage et l'aménagement des façades.
	• Faciliter la restauration et la conservation des bâtiments historiques convertis en logements et en commerces.
	• Conserver les caractères et les éléments architecturaux des bâtiments anciens et s'assurer de l'intégration architecturale des nouveaux bâtiments.

Tableau I.1b : Quelques propositions avancées par les citoyens afin d'aménager leur quartier, pouvant correspondre au critère d'efficience d'un quartier viable.

Thèmes	Proposition
Commerces et services	<ul style="list-style-type: none"> • Mener une étude afin de mieux connaître les besoins de la population au regard des commerces et des services.
	<ul style="list-style-type: none"> • Créer une association des commerçants alternatifs.
	<ul style="list-style-type: none"> • Créer une société sans but lucratif qui aurait pour mandat de gérer les espaces commerciaux de façon à s'assurer que ces espaces conservent des vocations particulières (alimentation, vêtement, etc.).
	<ul style="list-style-type: none"> • Développer un système d'échanges locaux (SEL). Il s'agit d'un système de troc et d'échange de services développé entre les membres d'une communauté.
	<ul style="list-style-type: none"> • Préserver le zonage commercial des rues Centre et Wellington et de la rue Charlevoix
	<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser la consolidation et l'établissement de commerces coopératifs ou sans but lucratif et à vocation sociale, à travers, par exemple, un soutien financier.
	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en place un programme de dégrèvement de la taxe foncière ou une subvention particulière dans le but d'encourager des commerces à s'installer sur la rue Wellington.
	<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser l'ouverture de commerces d'alimentation, particulièrement au sud de la voie ferrée.
	<ul style="list-style-type: none"> • Freiner l'ouverture de nouveaux <i>dépanneurs</i> (petit commerce d'alimentation de dépannage).
	<ul style="list-style-type: none"> • Pour soutenir l'activité commerciale dans le quartier, favoriser l'ouverture de commerces dans les points d'entrée et de passages du quartier afin de profiter de la population de l'extérieur, par exemple, au coin de Charlevoix et Centre
Terrains vacants	<ul style="list-style-type: none"> • Faire en sorte que les pouvoirs publics acquièrent les terrains vacants, investissent dans leur décontamination et les réservent à des usages collectifs tels que : une réserve pour la réalisation d'habitations sociales; des parcs; des squares; des espaces verts accessibles à tous; des jardins collectifs ; des garderies; des espaces de jeux et de loisirs ;
	<ul style="list-style-type: none"> • Aménager des petits parcs avec bancs, tables à pique-nique, fontaine, planter des fleurs et des arbres ;
	<ul style="list-style-type: none"> • Décontaminer certains terrains pour la construction de coopératives d'habitation ;
	<ul style="list-style-type: none"> • Récupérer des terrains pour l'aménagement d'aires de jeux pour les enfants ;

PHASE EXPLORATOIRE

Tableau I.1c : Quelques propositions avancées par les citoyens afin d'aménager leur quartier, pouvant correspondre au critère d'efficience d'un quartier viable.

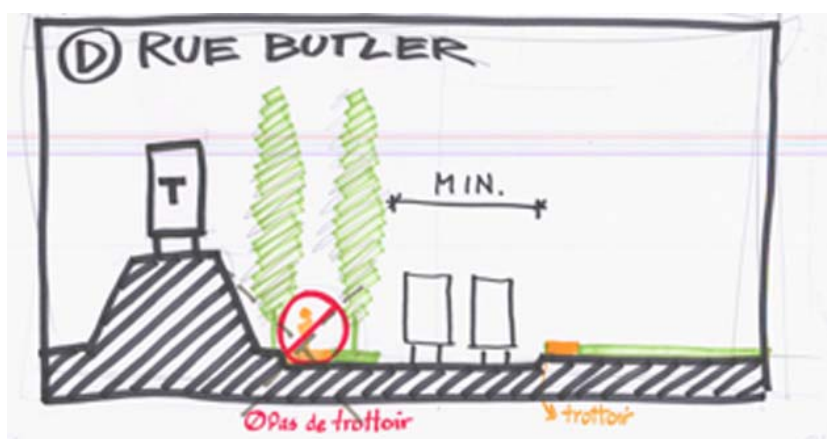
Thèmes	Sous-thème	Proposition
Circulation automobile, cyclable et piétonnière	Circulation automobile	• Limiter la vitesse à 30 km/h sur les rues résidentielles ;
		• Sécuriser certaines ruelles ;
		• Installer des feux de circulation, des panneaux d'arrêt ou une lumière clignotante sur différentes rues ;
		• Installer des dos d'âne sur différentes rues ;
		• Mettre en œuvre un aménagement particulier de type « rue verte » sur différentes rues ;
	Réseau de pistes cyclables	• Développer le réseau sur les rues commerciales pour faciliter l'accès aux commerces et augmenter leur achalandage ;
		• Installer des supports à vélo aux endroits stratégiques (métro, terminus des autobus, parcs, à proximité des commerces...)
		• Utiliser les terrains en bordure de la voie ferroviaire pour développer une nouvelle piste cyclable et une voie piétonnière
	Circulation piétonnière	• Prolonger l'actuelle piste cyclable pour rejoindre le fleuve
• Faire en sorte que le déneigement soit plus efficace sur les trottoirs particulièrement aux arrêts d'autobus et sous les viaducs où l'eau et la glace s'accumulent.		
Activité ferroviaire		• Assurer un déneigement adéquat des allées des parcs
		• Réglementer les façons de faire du CN pour éviter le bruit et les autres nuisances ;
		• Exiger, à court terme, une voie de contournement des matières dangereuses par le sud du quartier et obliger les compagnies à identifier le contenu des wagons ;
		• Avec les gouvernements concernés, commencer dès maintenant à travailler au contournement de l'ensemble des trains. Dans une telle perspective, utiliser la voie ferrée pour en faire une piste cyclable en été et de ski de fond en hiver. À moyen terme, aplanir la voie ferrée pour retisser la trame des rues.
		• Densifier la présence des arbres le long de la voie ferrée qui borde les rues Buttler et d'Argenson par l'ajout de nouvelles rangées d'arbres.
		• Installer un mur contre le bruit le long des ateliers de Via Rail (sud du Quartier).
		• Sécuriser les accès aux voies ferroviaires.
Transport en commun	Autobus	• Revoir les circuits d'autobus pour mieux desservir le sud du quartier.
		• Instaurer un intervalle entre deux bus de 15 minutes aux heures de pointe.
		• Décaler les départs des circuits afin de mettre en place une meilleure coordination dans les transferts.
		• Décaler les départs des circuits pour qu'ils ne passent pas en même temps sur la rue Centre.
		• Installer des abribus sur l'ensemble du circuit.
	• Prolonger le service jusqu'à minuit.	
Métro	• Faciliter l'accès au métro pour les personnes à mobilité réduite	
Service de partage de voitures - Communauto	• Obtenir dans le quartier plus de stationnements pour ce service.	
Aménagements sécuritaires		• Orienter les lampadaires vers le sol.
		• Réaménager le métro et rendre les abords de la station plus dynamique

Source : Citoyens

Illustration de propositions concrètes :

Aménagement des voies de circulation

Dans le premier cas, les citoyens ont décidé de s'approprier des sections de voies de circulation trop larges afin d'y planter des arbres et d'installer une section de piste cyclable qui relierait deux sections actuellement disjointes du réseau cyclable montréalais. Cette rue étant située le long d'un chemin de fer installé sur une butte de plusieurs mètres de haut et le long d'une voie autoroutière d'importance qui permet une circulation importante dans un axe nord-sud sur l'île de Montréal. Une étude effectuée à Montréal démontre que le risque d'hospitalisation pour des problèmes respiratoires de personnes âgées - l'étude ne portait que sur cette tranche de la population - vivant près de voies routières importante est plus grand lorsque la circulation routière à Montréal est élevée (Smargiassi et coll., 2005).



Source : Citoyens

Figure I.45 : Proposition citoyenne pour la réduction de la largeur d'une rue, pour planter des arbres et installer une piste cyclable.

Développement des artères commerciales

Les citoyens ont aussi examiné la question des services de proximité et la mise en valeur, de certaines artères du quartier. Ainsi, une des propositions importantes de l'opération fut de revitaliser une artère de circulation importante dans le quartier. Cette artère traverse une section du quartier où les services de proximité sont pratiquement absents. Cette artère traverse une section du quartier où les services de proximité sont pratiquement absents. En outre, cette zone a grandement évolué en termes de population durant les dernières années et actuellement plus de 30% des résidents de cette région du quartier sont propriétaires de leur logement, comparativement à environ 20% pour le reste du quartier (Statistiques Canada, 2001).



Figure I.46 : Proposition citoyenne pour remettre en valeur une artère commerciale

Aménagement de la voie ferroviaire traversant le quartier :

La dernière grande proposition des citoyens fut de prévoir la disparition de la voie ferrée séparant le quartier en deux et développer un schéma d'aménagement permettant de développer un corridor vert au centre du quartier (Figure I.43). Cette proposition, considérée comme une proposition à long terme, continue toujours à faire débat entre les citoyens. En effet, plusieurs citoyens mentionnent la place importante du transport ferroviaire dans la résolution des problèmes environnementaux reliés aux transports des marchandises. Lors d'une récente assemblée citoyenne, il fut proposé de trouver une solution à la proposition d'aménagement, tout en reconnaissant l'importance du ferroviaire. Des propositions pour l'utilisation de voies contournant le quartier en périphérie.

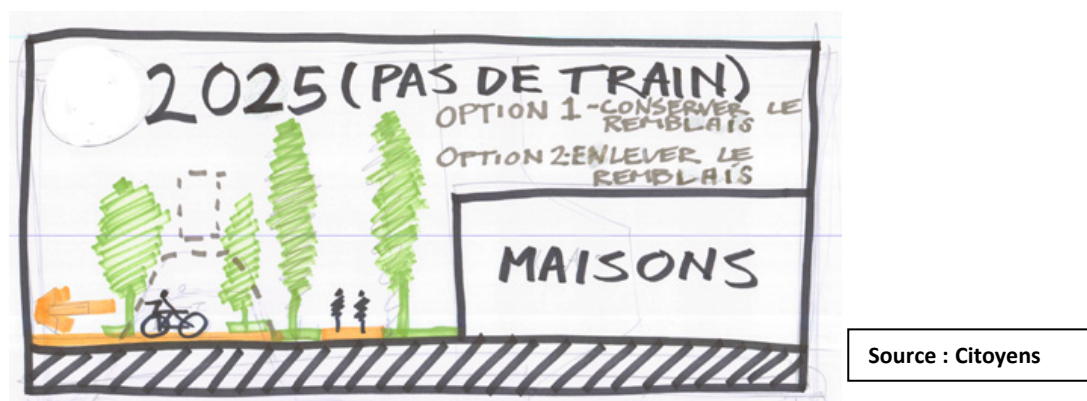


Figure I.47 : Proposition citoyenne développer un corridor vert suite à la disparition de la voie ferrée séparant le quartier en deux.

Toutefois, malgré le caractère encore incomplet de la démarche (Cuvillier, 2006) différents éléments démontrent que les citoyens sont en mesure d'être des *acteurs* dans le développement de leur quartier et que la professionnalisation du développement viable en milieu urbain ne doit pas les

exclure. Ainsi, les professionnels de ce domaine seraient des passeurs entre la connaissance citoyenne du territoire et la conceptualisation et l'intégration de cette connaissance dans des outils de gestion intégrée du territoire, de décision ou de gouvernance.

À l'heure actuelle, le développement urbain viable passe en grande partie par une professionnalisation et une théorisation des processus urbains. Cette tendance est illustrée par le développement du concept Urban Ecological où la ville est perçue comme un écosystème modélisable (Allan, 2006 ; Felson et Pickett, 2005 ; Pickett et coll., 2004 ; Rotmans et coll., 2002; Li et Gar-On Yeh, 2000).

Synthèse :

La participation communautaire est un élément essentiel pour la création d'un habitat viable. Le concept de ville viable peut être applicable dans l'habitat rural, il en résultera un type d'habitat qui préservera l'héritage immatériel des populations rurales, assurera un habitat salubre et qui répondra à leurs besoins et perpétuera le génie local.

4. Le système d'organisation spatial de l'habitat rural (ferme isolée)

1. Activités structurantes de l'habitat rural :

L'habitat rural s'organise autour de quatre axes principaux d'activités qui se succèdent dans le temps, représenté par le schéma suivant :



Figure I.48 : Schéma représentant les quatre axes d'activités d'un habitat rural

Source : Les auteurs

production	Agricole	culture céréalière
		culture maraichère
		arbres fruitiers
	Elevage	Bovins
		Ovins
		Volailles
		Apiculture
	Artisanat	produits laitiers et dérivés
		produits à base de laine
		produits à base de peaux
		produits à base de végétaux

Tableau I.2 : Tableau représentant les différents axes de la production rurale

La production :**Agriculture :**

La conjugaison du climat, le caractère de la terre et la qualité de l'eau, permettent un large éventail de cultures et de plantations possibles, le choix de ces dernières reste lié d'une part aux critères socioculturels, tel que le type de produit consommés localement, en vue de l'autosuffisance, ensuite à la commercialisation ; d'autre part aux pratiques héritées de la famille⁷. Cette production se fait essentiellement au niveau des champs labourables, ou cultivable, les aires de plantations... etc.

L'élevage :

Comme pour l'agriculture l'élevage est spécifique aux régions d'abord, ensuite à la ferme (la famille) elle-même. L'élevage ainsi que le type d'animaux élevé, représente dans certain cas plus des pratiques héritées qu'un choix matériel. Il en résulte comme espaces les aires de pâturage les abris pour animaux (écurie, étable, poulailler ...) et les enclos (*zriba* pour les ovins)



Figure I.49 : Zriba, écurie et étable



⁷ Famille qui de père en fils ne cultivent que la pomme de terre, ou le blé dure, ils en deviennent des spécialistes

La production artisanale :

Elle dépend de trois paramètres le premier et le deuxième représente successivement l'agriculture et l'élevage, qui la précèdent dans le temps et lui fournissent la matière première, le troisième paramètre représente la culture locale et les réponses apportés aux besoins des usagers en matière d'utilisation quotidienne (poterie, tissage, le travail du cuir,...) Ce type de production est exécutée généralement par la femme dans son espace de prédilection qui est la cour, cette dernière représente un espace polyvalent , dont la surface et la forme varient selon le type d'activités exercées.

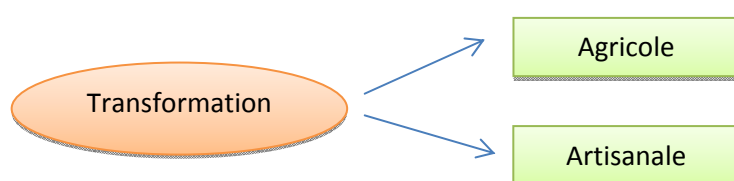


Figure I.50: Schéma représentant les axes de transformation des produits

La transformation :Agricole

Représentée essentiellement par le battage des céréales qui se faisait à la manière traditionnelle dans un espace s'appelant l'aire de battage (*Mandra*), située stratégiquement, sous le vent (étant mis à contribution), se pratiquant à l'aide de mulets qui tourne à l'instar d'une *Nouria*⁸, actuellement c'est une opération qui se fait sur place, automatiquement au moments de la moissons et s'exécute par la moissonneuse batteuse.

Artisanale :

Il s'agit de transformer la matière première d'origine animale, végétale ou minérale pour l'obtention du produit final qui peut être utilisé, stocké ou commercialisé. Cette transformation engendre des espaces spécialisés pour chaque type d'artisanat, si on prend l'exemple de la poterie, on prévoit généralement un local (atelier) donnant sur la cour pour le modelage et le façonnage de l'argile, ensuite pour le séchage, il se fait dans des aires à l'extérieur de l'habitation en plein air (de préférence le séchage doit se faire à l'ombre), une fois la décoration terminée on passe à l'étape de la cuisson, autrefois on disposait pas de four, on avait recours à un procédé traditionnelle très efficace, qui est le "buché de cuisson" qui consiste en la disposition d'objets de poterie, de branchages et de brindilles qui constituent un combustible qui permet à la chaleur de pénétrer efficacement tous les objets disposés, on intercale entre les objets à cuire des plaques de bouses de vache mélangées à de la

⁸ Engrenage qui transmet la force de l'animal en vue de soit faire monter l'eau par le biais de godé, soit moulin à l'aide de meules.

pailles, qui en se consumant produisent une braise efficace, bien qu'il soit rudimentaire ce genre de buché permet une cuisson de longue durée et à très haute température. Pareil pour ce qui est de la laine ou du cuir, avec des procédés et espaces très différents selon les besoins, ou encore pour les dérivés du lait.

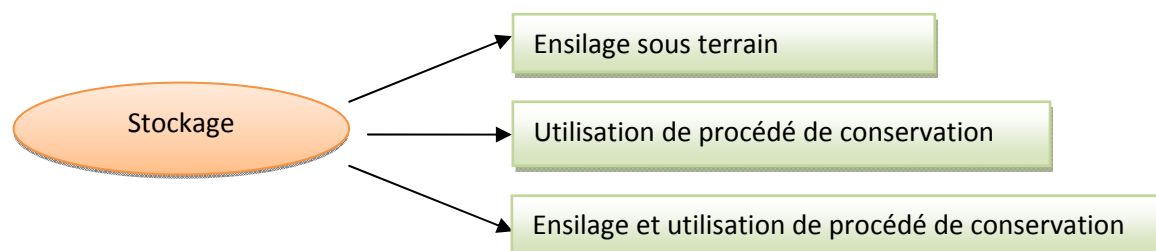


Figure I.51 : Schéma représentant les différentes méthodes de stockage du produit du terroir

Le stockage :

Après l'étape de la transformation, le produit est stocké afin d'éviter son déperissement⁹, autrefois les grains et les céréales été stocké dans la *Matmora*¹⁰. Pour le beurre on utilisait un procédé pouvant le garder en bonne état à température ambiante¹¹ puit on le met dans une outre faite de peau de chèvre qu'on appelle '*uka*', dans certaine région le beurre est aussi stocké sous terre a la manière des céréales. Quand a la viande on utilisait une méthode que certaine familles utilisent de nos jour, pour son gout excellent et la durée de conservation qui peut largement dépasser l'année température ambiante.

La viande doit être salée séché¹² ensuite elle est lavée pour la débarrasser des résidus de sel puis elle est mise à cuire dans de l'huile, après cette étape on la laisse refroidir et on la met dans de grandes bassines remplies a ras bord puis fermé hermétiquement, cette viande boucanée localement appelé : *khli*' ou *qedid* (dans certaines régions).

La commercialisation :

Ça représente la dernière étape de la chaine des activités d'un habitat rural généralement le négoce se pratique entre homme au marché (souk) ou sur place au niveau des dépendances ou sur la terre arable. Certain produits sont commercialisés par les femmes chez elle par la vente à domicile ou le troc. Cette étape est devenue problématique à cause de l'industrialisation des produits et procédés de vente ainsi qu'à la dévalorisation de l'artisanat local et des produits du terroir.

⁹ Ca concerne les produits qui devaient être stocké pour une longue durée grain céréales et le beurre dans certaine région.

¹⁰ Technique qui consiste à ensiler le grain dans des espaces sous terrain, a une certaine profondeur. Grace à ce procédé, le grain ne se dessèche pas, ne germe pas, ne fermente pas et est à l'abri de toute agressions (des insectes, fongiques, bactériales, ... etc.)

¹¹ On le fait fondre, on lui ajoute des plante aromatique ; et on lui retire les résidus de lait et d'eau, en lui ajoutant du sel qui est un excellent conservateur.

¹² Le séchage doit se faire à l'ombre et à l'abri des mouches moustiques et autre insectes, cela pendant plusieurs semaines jusqu'au séchage complet de la viande.

2. Organisation spatiale et sociale de l'habitat rurale :

Pour une bonne compréhension de l'organisation spatiale et sociale de l'habitat rural, nous avons choisi de prendre en exemple, une ferme isolée dans la région de Hassasna wilaya de Saïda. Nous considérerons, dans ce qui suivra, l'habitat rural étant l'ensemble des éléments constituant le champ d'activité des ruraux.

L'accroissement de cette ferme est une association de deux développements dans un premier temps la ferme s'est développé par essaimage, il y a eu dissociation, et ce après la mort du patriarche. L'unité mère (qui abritait autrefois toute la famille) ayant atteint sa taille optimale, a éclaté en projetant au-delà de son champ d'action, son accroissement, il en résulte plusieurs unités dispersées mais comme dans la famille rurale les liens sont très forts, même éloigné ils se réunissent en toutes circonstances, "الديار متباعدين والقلوب متقاربين" Ce proverbe arabe exprime la cohésion de la population rurale. Ceux-ci se retrouvent dans les occasions de mariages, de décès, pendant les *Oua'das* (bisannuelles), à l'occasion des fêtes religieuses (*Mwliid, aid el adhha et aid el Fitr*) ou à l'occasion des activités journalière ou saisonnières tel que les labours (الحرث) et les moissons (الحصاد), où l'esprit de s'entraide est très fort et dominant que l'on appelle *Twiza*.

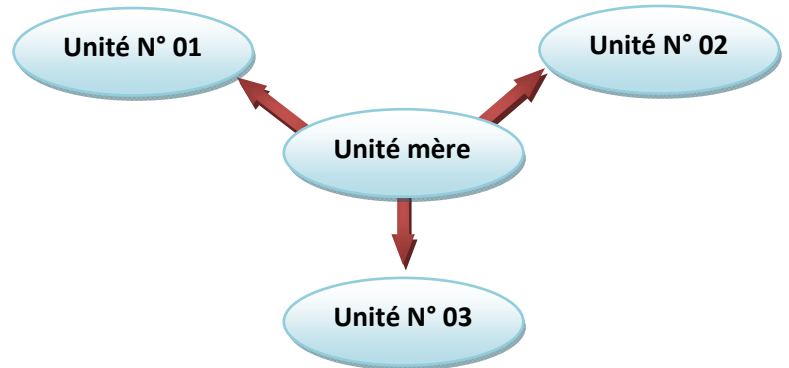


Figure I.52 : L'éclatement de l'unité mère donnant naissance à de nouvelles unités.

Les nouvelles unités appartenant aux garçons sont créés, chaque unité est constituée de l'ensemble de l'habitat rural représenté par le schéma suivant :



Figure I.53 : Éléments constitutifs d'une unité d'un habitat rural.

Le deuxième développement est l'accroissement sur place. Les enfants ont grandi et chacun constitue une cellule conjugale à part, d'où le besoin de lui créer son propre espace personnel.

Ce n'est pas un hasard que la partie habitation est au cœur de l'habitat rural, en effet, comme l'être humain est le joyau de la création divine et que tout gravite autour de lui, son Habitation est stratégiquement au centre, d'une part elle organise les différentes activités, et tous les biens sont accessibles¹³, d'autre part, de ces activités il en fait un bouclier matériel et immatériel.

3. Éléments constitutifs d'une unité d'habitat rural :

Les dépendances sont comprises dans le périmètre de la "grande maison". Autour, s'étend le domaine de la 'âyla' (champs, pâtures, bois ...) auquel elle consacre la plus grande partie de ses activités et d'où elle tire, sauf exception, le plus clair de ses ressources. Si les activités féminines sont essentiellement domestiques et maintiennent la plupart du temps les épouses à l'intérieur de l'habitation, celles des hommes les tiennent le plus souvent au dehors. Une bonne partie de l'année est absorbée par les travaux agricoles: on laboure, on sème, on fauche le fourrage, on moissonne, on engrange et un nouveau cycle reprend. C'est assez dire l'importance que la terre revêt pour la 'âyla'.

¹³À partir de son habitation, le rural, surveille ses biens, il peut voir entendre, et se déplacer aisément dans un rayon restreint si c'est nécessaire (quand il y a un danger, ou une vache qui met bas...etc.)

a. Les Dépendances :

Représente les espaces prévus pour les animaux, que ce soit des espaces couverts et clôturés comme la bergerie (moutons) poulailler (poules), étable (vaches), écurie (chevaux), stalle ou boxes (chevaux de course), poulinière (poulains) ou des espaces clos et non couverts généralement prévus pour les moutons qui pâturent qu'on appelle *Zriba*.

b. Les communs :

Ce sont des espaces prévus pour héberger (généralement dans les grandes fermes) les bergers ou les artisans qui contribuent dans le travail de la ferme, qu'ils soient saisonniers ou permanents.

c. *Mandra* ou l'aire de battage :

C'est un espace qui était prévu autrefois pour le battage des céréales, opération qui se pratiquée à l'aide de mulets, cet espace n'a plus cette fonction, nous l'avons mentionné car l'espace (dans la plus part des anciennes ferme) existe toujours mais on lui attribue la fonction de la cour extérieur qui sert de lieu de rencontre et d'échanges pour les hommes.



Figure I.54 : Mandra (aire de battage de blé)

a. *Matmoura* ou l'aire de stockage :

Cet espace était autrefois destiné pour le stockage des grains et céréales et a été déterminant pour la survie des populations pendant les crises. La *Matmoura* a perdu sa fonction avec premièrement, la modernité l'introduction des chambres froides ; deuxièmement la politique de l'état qui détient le monopole de la conservation l'achat et la vente de la production céréalière, avec la disparition de la *Matmoura* on assiste à la clôture un chapitre très important de pratiques et de relations humaines.

b. Les aires de pâturages :

Ce sont les terres qui ne sont pas cultivables et qui sont destinées au pâturage.

c. Les champs arables :

Ce sont l'ensemble des champs et terres destinés à la culture céréales, maraichère (*Bhira*) ou l'arboriculture.

d. Puit et mare :

L'eau est l'élément clé de toutes vies, dans une ferme il est le centre de trois fonction principale à savoir : l'habitation, la terre cultivable et les dépendances (animaux). Les mares (*Guelta* ou *Madjen*) sont des retenues prévues dans des dépressions ou les eaux de pluies sont retenues pendant quelque temps, ils servent d'abreuvoirs pour les animaux. Le puit sert pour approvisionner l'habitation en eau potable et pour l'arrosage, quand le champ et grand on construit un bassin.

e. Maison traditionnelle (habitation), composante essentielle de L'habitat rural :

La maison traditionnelle répond aux exigences du milieu rural, parfaitement adaptée au climat et au site, par l'utilisation des matériaux locaux, et le respect des pratiques socio-culturelles, son organisation spatiale témoigne du Genius loci (le génie du lieu). L'architecture traditionnelle aidait l'homme à s'identifier avec l'esprit de l'endroit et lui offrait ainsi un sentiment d'appartenance et de sécurité ainsi que la préservation de l'Héritage du savoir-faire local. L'aspect rudimentaire et fonctionnel de la maison donne des formes architecturales simples ce qui revêt la maison traditionnelle d'un charme incomparable et unique.

La "grande maison" de la 'âyla' constitue, la projection spatiale assez fidèle de l'organisation du groupe familial qu'elle abrite (agnats et leurs épouses) et le soin avec lequel elle est clôturée à l'extérieur (murs, haies) et isolée de l'espace environnant témoigne de la valeur attachée à l'intimité et à la pudeur 'Hâshma' familiales.



Figure I.55: Passage menant à l'espace habitation (la grande maison)

Toutes les pièces s'ouvrent sur le même espace celui de la cour, la cuisine, elle aussi est commune, une seule cuisine 'canûn' signifie une seule maison. La cour, constituant une fonction essentielle dans la vie communautaire du groupe puisque qu'elle est le lieu où se tiennent le plus souvent les épouses et leurs enfants par beau temps, quelques tâches s'effectuaient aussi au niveau de la cour, on y faisait également la transformation de certains produits artisanaux.

La cour distribue des espaces plus intimes qui sont les chambres, on retrouve les chambres conjugales la plus grande est celle du patriarche à laquelle succèdent les chambres conjugales des fils par ordre décroissant de l'aîné au plus jeune, dans le cas de la famille nucléaire. Pour les hommes, c'est un lieu de réunion et d'échanges. Elle est cependant remplacée en hiver, ou par temps de pluie, par une pièce de la maison.



Figure I.56 : La cour de la maison

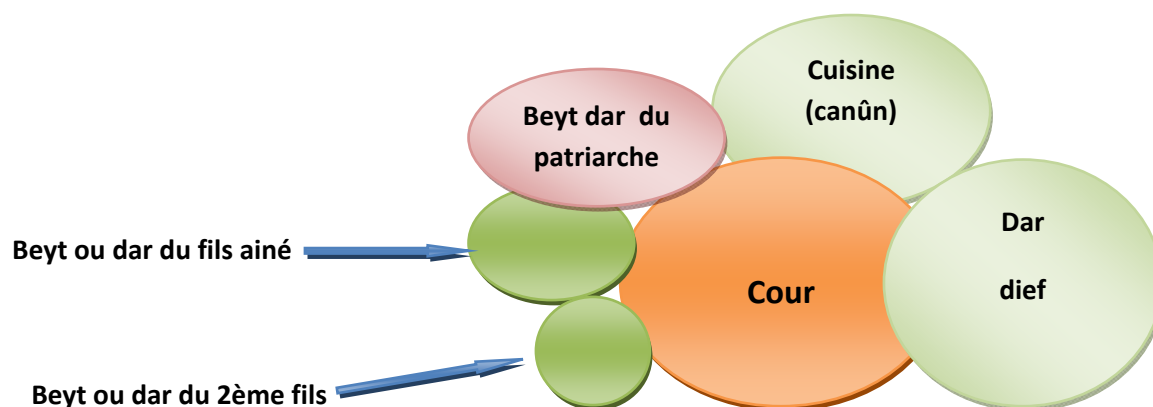


Figure I.57 : Schéma d'organisation spatiale d'une famille nucléaire.

Dans le cas de la polygamie, les chambres sont spécifiques aux femmes chaque femme a sa propre *dar* et le patriarche se rend chaque jour chez une femme différente.

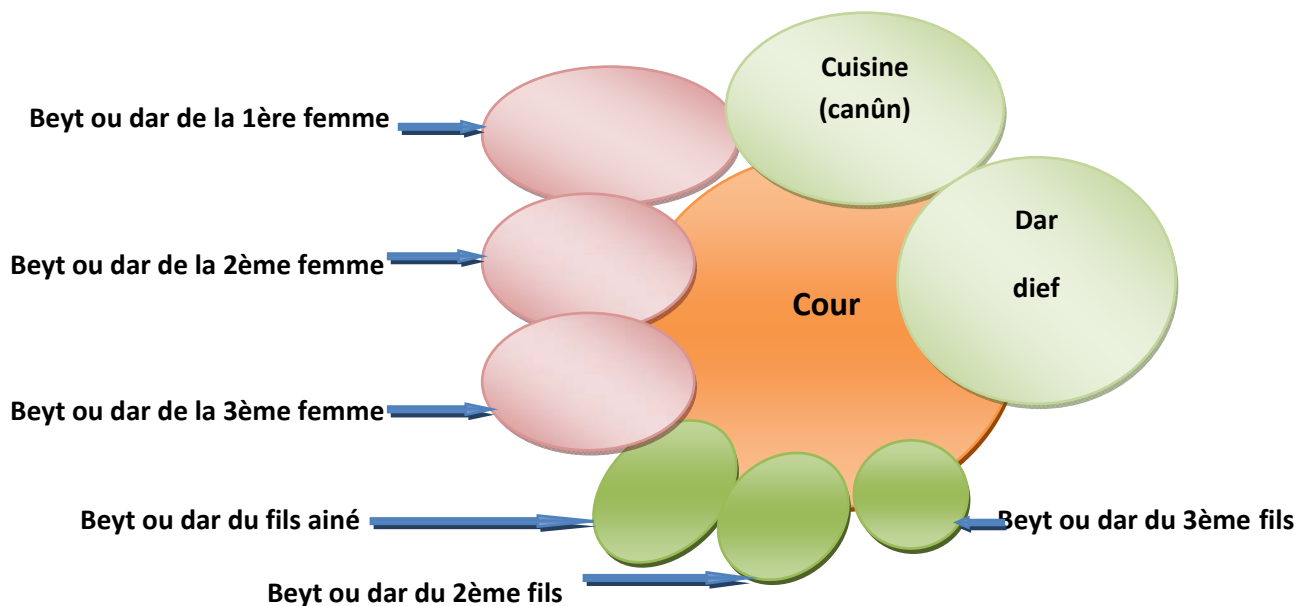


Figure I.58 : Schéma d'organisation spatiale d'une famille nucléaire.

La polygamie chez les populations rurales est une monnaie courante, elle fait partie de leur genre de vie, elle est pratiquée pour des raisons matériel, socioculturelles et religieuses.

La force de la famille et du groupe est relative au nombre d'homme, plus le groupe compte de *terrasse*¹⁴, il est estimé, il a le pouvoir et la force, il est craint par *el Hmia* et respecté, du point de vue activités le nombre de bras d'homme est très important pour les différentes activités de la ferme saisonnières ou annuelles. Le pouvoir et le rang sociales de la famille est aussi déterminé en second lieu par la qualité des alliances.

Afin de pouvoir mieux comprendre l'organisation de la famille rurale, nous avons pu avoir accès à une famille (qui nous a fait l'hospitalité en nous recevant dans leur ferme) ; nous avons appréhendé la relation homme, environnement, sa solidité, sa cohésion ; le tout dans une atmosphère chaleureuse et conviviale. Nous avons pu déterminer la réalité et l'efficacité de cette relation Homme et son terroir (ses bêtes, ses terres et toutes les choses qui composent et forment son Environnement, propices à sa vie, sa survie, la pérennité de son lignage.

Nous avons été impressionnés par la solidarité de la famille, la simplicité, l'hospitalité qui s'est caractérisée par un accueil chaleureux et l'importance du rôle de la femme.

Jadis pour assurer la subsistance familiale, ce sont les réserves alimentaires contenues dans les *m'tammer* (silos souterrains) placés sous la garde vigilante du chef de la '*âyla*' et auxquels nul ne peut toucher sans son autorisation.

¹⁴ Veut dire en arabe dialectal homme.

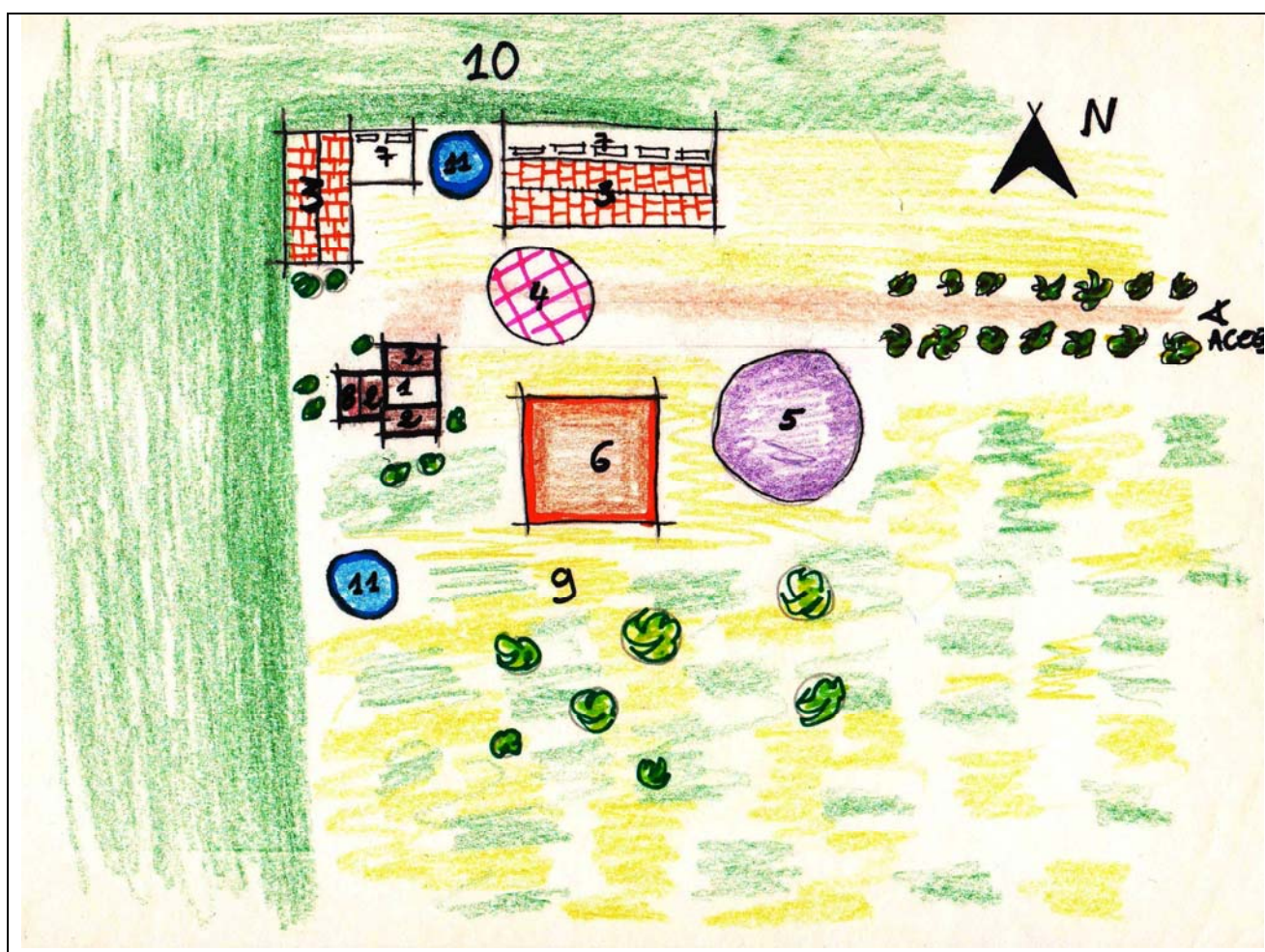


Figure I.59 : Schéma d'organisation spatiale d'une ferme.
Sources: Auteurs.

Légende :

- 1-Cours d'habitations
- 2-Habitations
- 3-Hangar (Abris pour animaux et engins agricole)
- 4-Aire de battage (*Mandra*)
- 5-Enclos pour moutons (*Zriba*)
- 6-Espace utilisé autrefois pour le stockage sous terrain des céréales (*Matmora*)
- 7-Extention des hangars clôturés et non couverts
- 8-Poulaillés (*Gourbi, Khoumi*)
- 9-Aires de pâturages
- 10-Terre labourable
- 11-Puit, bassin, *Guelta* ou *Madjen*

Conclusion

L'habitat rural traditionnel est le résultat de facteurs déterminants fixant ainsi un modèle de construction dans sa globalité, ou la forme varie et change selon plusieurs facteurs modifiants tels que climat, matériaux et site...

L'élément premier de l'habitat rural est représenté par la ferme isolée ; ce schéma dispersé devient regroupé à partir du moment où se il compose de plusieurs fermes isolées donnant ainsi naissance au hameau, au village puis au bourg.

La ferme isolée représente le cas à étudier afin de traduire l'organisation sociale de la famille rurale en organisation spatiale.

La participation communautaire est un élément essentiel pour la création d'un habitat rural viable, afin d'assurer un habitat salubre, répondant à leurs besoins et perpétuant le génie local de l'architecture traditionnelle.

Dans la partie suivante, nous abordons la problématique et la méthodologie de recherche. La problématique traitera les mutations opérées en milieu rural, quand a la méthodologie de recherche, comportera les différentes phases de notre travail de recherche.

PARTIE II:
ROBLEMATIQUE ET
METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Introduction

La question de l'habitat rurale est aujourd'hui un domaine de controverse. Là on voit des processus de résistance, ailleurs l'adhésion aux transmutations sociales d'ensemble, la notion même de rural est contestée, en voie de désertification, ou encore très vivant, ce milieu nécessite alors de trouver un équilibre entre protection et développement. Il y'a lieu de souligner la beauté et la diversification du paysage du territoire Algérien auquel s'attache l'importance du patrimoine traditionnel constitué par l'architecture des maisons rurales, et de mettre également en valeur la richesse et la diversité de son architecture vernaculaire.

Notre étude est le résultat d'un travail de recherche, d'observation, de lecture, d'interprétation, d'enquête et de prospection. Elle se résume en une réflexion fondamentale autour de plusieurs questions que nous nous sommes posées sur l'habitat rural sa production et les réponses apportées aux aspirations des ruraux

Cette partie est divisée en deux items à savoir : la problématique et la méthodologie de recherche.

La problématique traitera des mutations opérées en milieu rural dont la production architecturale est principalement liée à la politique de construction (textes et lois) en ce milieu étant donné que l'hypothèse de base gravite autour d'un habitat rural viable, l'objectif de cette recherche consistera à mettre en relief les besoins des ruraux, protéger les liens sociaux, conserver les modes de constructions locaux et finalement remettre en cause la politique de l'habitat rural actuelle.

Dans la partie méthodologie de recherche nous expliquerons les différentes phases de notre travail, nous exposerons également les techniques et les outils d'enquête in-situ représenté par l'entretien et l'observation, nous citerons les participants à notre enquête et le matériel utilisé, nous exprimerons aussi les différentes sources d'information ainsi que le récit de notre enquête, finalement nous conclurons par formuler les approches usitées.

I. Problématique

1. Failles et lacunes : La construction en milieu rural et la politique de la Déconstruction :

Après l'indépendance, l'Algérie a connu le premier exode rural matérialisé par un afflux vers les villes, et l'appropriation des espaces laissés vacants par les pieds noirs, puis avec l'avènement du socialisme et le lancement de la révolution agraire, la déconstruction de l'habitat rural a commencé par la création des villages socialistes agricoles qui ont été un échec total, cette politique n'avait pour objectif que la fixation de la population rurales dans ses lieux d'origine, ignorant tout besoins et modes de vie de ces gens par l'application d'un modèle unique semblable partout avec la même architecture et les mêmes surfaces .

Le deuxième exode qu'a connu l'Algérie, est celui de la décennie noire et qui a été massif. La politique d'urgence voulant encore régler le problème de ce dernier, en créant des lotissements avec échéancier de paiement, puis l'idée de l'habitat rural aidé et c'est l'idée des milles villages socialistes qui refait surface répétant ainsi les mêmes erreurs mais de façon différente.

Actuellement nous assistons à un phénomène de mutation de l'espace rural traditionnel par l'accroissement d'habitations nouvellement construites, presque toutes identiques, d'une architecture médiocre, se multipliant sur l'ensemble du territoire national, bannissant toute beauté du paysage.

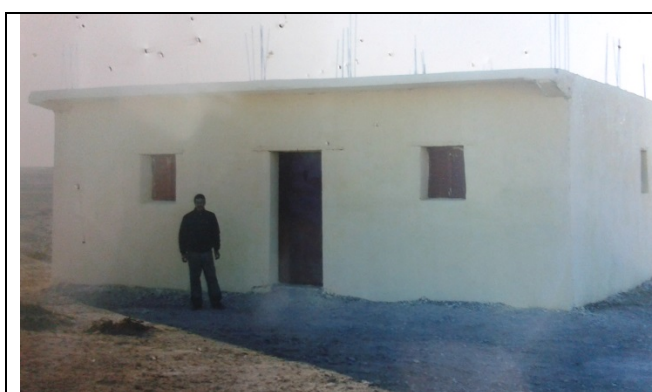


Figure II.1 : Habitat rural, pour la réception de la 2ème tranche



Figure II.2 : Habitat rural achevé pour réception

Ces constructions ressemblent de l'extérieur à des boites inachevées(jeux de légo), avec des armatures en attentes, un plan rectangulaire d'une surface ne dépassant pas les 150 m2 au Nord et

250 m2 dans le Sud algérien, sont le résultat d'une politique d'urgence qui a tenté de régler le problème de l'exode rural suite à la décennie noire : politique faite de Lois et d'Instructions régissant le droit au logement rural (sans aucune participation de la population), la création de lotissements ruraux ainsi que les modalités de paiement.

L'instruction n°02 du 26/01/2012¹ relative à la promotion de lotissements destinés à l'habitat rural qui vise la mise en place d'un dispositif de développement de l'offre foncière publique par l'aménagement de lotissements ruraux en vue de promouvoir l'accès des citoyens à l'habitat rural dans les petites agglomérations, en application de la décision du conseil des ministres du 22/02/2011 et de l'instruction n°183 du premier ministre. Cette instruction vise un repeuplement mixte des zones rurales, (lotissements ne seront pas habités que par des *ruraux*)².



L'arrêté ministériel du 18/06/2014 modifiant et complétant l'arrêté du 19/06/2013 fixant les modalités d'accès à l'aide frontale octroyée par l'état pour la réalisation d'un logement rural, l'instruction ministérielle n°178 du 25/02/2015 portant sur le concept du gros œuvre, l'envoi³ en question faisant référence aux arrêtés, et à l'instruction ministérielle sus cités, portant sur la permutation entre les deux tranches pour la libération de l'aide de la CNL.

L'instruction n° 178 du 25/02/2015⁴ a été élaborée à l'effet de déterminer les prestations à couvrir par chacune des deux tranches de l'aide à l'habitat rural. Ainsi la première tranche représente 60% du montant de l'aide, devrait servir aux travaux allant du terrassement à la préparation pour la réalisation du plancher haut (dalle) ? Et ce par la construction des poteaux et la mise en place du coffrage, ensuite la réalisation de la dernière prestation est liée à la dalle et sera au titre de la deuxième tranche de l'aide.

¹ Voir Annexe 1

² Le programme des aides à l'habitat rural attribuées en 2015 prévoit 800 aides destinées aux gardes communaux.

³ Voir Annexe 2

⁴ Voir Annexe 3

2. Pertinence de l'Objet de l'étude :

Notre intérêt porté à l'habitat en milieu rural a commencé bien avant notre inscription en Master II, un intérêt motivé par trois paramètres : le premier étant l'observation ; lors de nos déplacements en dehors des espaces urbains, les paysages ruraux représentaient pour nous ,(citadins) une source d'inspiration, de plénitude et de repos, car suivant un ordre bien déterminé, ces paysages reposaient sur un agencement ordonné des fonctions de l'habitat rural, dont la structure permettait une bonne lecture de cet espace ; L'habitation étant au centre ,elle organisait les différentes activités agro-pastorales (agriculture, élevage...). Désormais, nous assistons à un ensemble de mutations sur ces espaces ; ce dernier a commencé par un paysage «agressé » par une prolifération de nouvelles constructions éparpillées n'obéissant a aucune loi ni logique, s'érigeant partout de la même manière avec le même système constructif et utilisant, que l'on soit au Sud au Nord a l'Est ou à l'Ouest, les mêmes matériaux à savoir, le béton, l'aggloméré de ciment et/ou la brique.

Le deuxième paramètre se résumant à l'exercice de notre profession d'architecte au sein des Directions (celle du logement et de la jeunesse et des sports), ou l'on est confronté à appliquer les lois ; des lois dont la plupart en contradiction avec la réalité et le vécu en milieu rural, ou la principale raison est la méconnaissance des *Décideurs* ainsi que leur ignorance des exigences des usagers dans ce milieu.

Le troisième paramètre est le plus important à notre sens ; il nous est indispensable de transmettre par cette recherche la détresse et le désarroi de ces population rurales, surtout les senior qui vivent un bouleversement dans leur mode de vie ; une asthénie causé par cette politique qui détruit ce que ces pauvre gens ont mis tant de temps à construire ; une tradition et des liens sociaux forts.

3. Questionnements et dérivées de la question centrale :

L'année 2002 a vu l'avènement de la loi relative à l'aide à l'habitat rural, avec pour objectifs de fixer les populations rurales après le dernier exode massif engendré par la décennie noire ; le territoire algérien s'est trouvé scindé en deux régions : nord-sud, avec des aides ,et des disparités dans les affectations du terrain, variant du simple au double, suivant que l'on soit au nord ou au sud; ne prenant en charge ni les éléments de l'environnement, ni les besoins socioculturels de cette population .

Cette homogénéisation d'un modèle de construction sur le territoire national est incompatible avec les valeurs socioculturelles de ces régions riches de leur diversités écologiques :

Homogénéisation voulue et désirée par les pouvoirs publics, sans études ni réflexions préalables. De ce fait plusieurs questions nous interpellent :

Quel modèle d’habitat rural pouvant être viable et assurant les points suivants : le genre de vie, les liens sociaux, et l’environnement ?

Peut-on proposer un modèle d’habitat rural efficace et salubre pouvant allier modernité et traditions ?

Comment peut-on à partir des facteurs influents et dominants, mettre en place des outils d’aide à la décision pour le programme rural ?

De toutes ces interrogations dérive la question de départ de notre recherche.

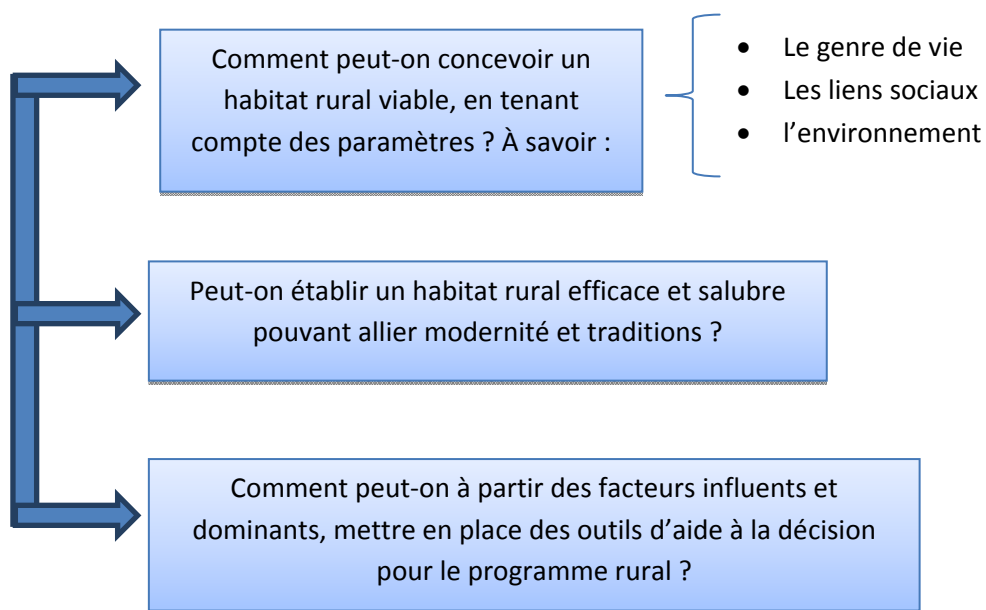


Figure II.4 : schéma représentant les interrogations autour de la question de départ.

4. Quête des solutions :

Afin de palier à cette **hérésie** représentée par l’homogénéisation de l’habitat rural, nous proposons l’élaboration d’un canevas qui pourrait servir pour toutes les régions en incluant dans ses trames tous les paramètres des spécificités inhérentes à ces régions. Se traduisant par une organisation sociale qui se développe sur un espace régi par des règles et des conventions collectives, s’appuyant sur les droits et les obligations liés à la parenté, aux droits civils, et au voisinage, donnant lieu à une **unité socio-spatiale**

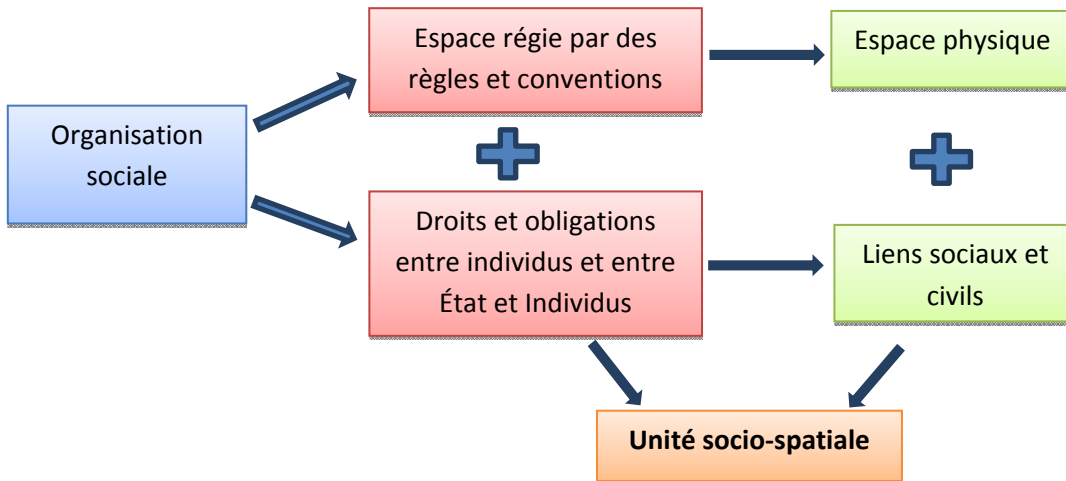


Figure II.5 : De l'organisation sociale a l'unité socio-spatiale

Ce canevas serai flexible et modulable en fonction des aires écologiques et socioculturelles à savoir ; agricoles, pastorales, maraichères, montagneuses, steppiques ou désertiques.

5. Limite de la recherche :

Les modes d'installations, équivalents à des groupements organisés pour la résidence et l'activité rurales, varient selon plusieurs critères qui définissent le type de communauté rurale groupée se traduisant par le hameau, le village et le bourg. Ces différents groupements sont le résultat du développement d'une cellule ou unité principale qui est la ferme isolée représentée par une ou plusieurs cellules nucléaires sous un même toit.

Notre travail sera axé sur cette unité dont l'essor constitue l'élément clef de l'habitat rural groupé et sa genèse.

Nous tenons toutefois à préciser que notre travail portera sur un terrain flottant ; car comme il a été précisé précédemment l'objectif de cette étude n'est pas d'analyser un périmètre pour y projeter une solution adéquate à un problème spécifique, mais plutôt il s'agit de présenter un modèle flexible, modulable et qui peut être adapté selon les facteurs déterminants et influents des différentes régions.

6. Objectifs de l'étude et formulation de l'hypothèse :

Un habitat rural viable, nécessite l'objectivation et la mise en relief de quatre points essentiels à savoir :

- Cerner et mettre en exergue les éléments constitutants de l'habitat rural, ainsi adapter cet habitat selon les besoins des ruraux et avec leur participation.

- Protéger les liens sociaux, la *mémoire collective*⁵, et les valeurs communes des populations rurales sur l'espace qui est l'habitat.
- Conserver et protéger les modes de construction spécifiques, par l'utilisation des matériaux locaux et les techniques de construction ancestraux, afin de renforcer le *Genius loci* et être en harmonie avec l'environnement.
- Donner des indications correctives pour le programme d'aide à l'habitat rural (HR).

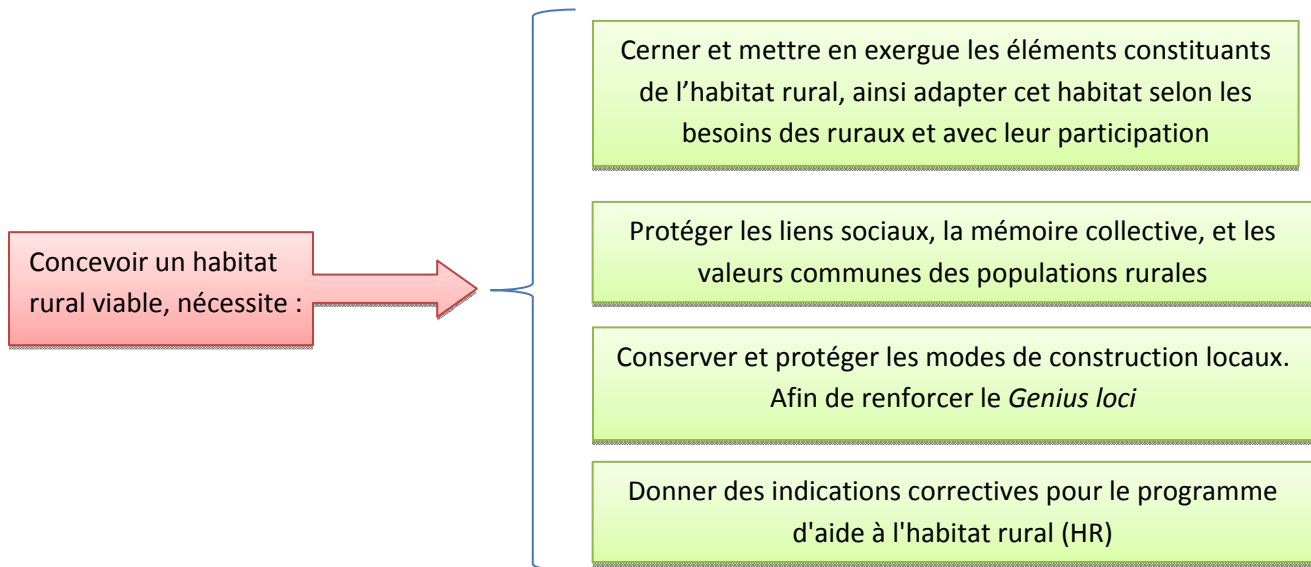


Figure II.6 : objectifs de la recherche

Pour essayer d'asseoir une démarche cohérente et afin de pouvoir donner une argumentation plausible à nos questionnements nous nous sommes fixés sur l'hypothèse suivante :

L'habitat rural, résultat logique de l'ensemble des facteurs physiques et socioculturels nécessite la prise en considération de ces facteurs lors de la promulgation des lois y afférant donnant naissance à un modèle d'habitat rural viable.

⁵Maurice Halbwachs, La mémoire collective (1950)

II. Méthodologie de recherche :

Nous tenterons de corroborer ou bien d'infirmer notre hypothèse, en étayant d'une part des exemples exposés précédemment dont l'étude nous a aidés à relever les points essentiels, ainsi ceux déterminants et modifiant de la forme et l'organisation que prend l'habitat rural.

D'autre part, par le choix d'un cas concret dont l'étude nous a éclairés sur les besoins réels et les interactions relationnels dans ce milieu.

Nous aborderons également l'évolution de l'habitat rural dans le temps.

1. Les techniques d'enquêtes et de collecte d'information :

Ou on précisera les points suivants :

a) Les participants :

Ce travail a pu voir le jour grâce à l'aide et à la bienveillance des personnes suivantes :

- Des ruraux anonymes, que nous avons croisé lors de nos sorties de contrôle dans le cadre de l'exercice de notre profession qui nous ont spontanément aidés et éclairés sur leur situation et leur vécu.
- Les membres de la famille Allal, occupants de la ferme prise en exemple afin de comprendre les différents systèmes d'organisations, sociales et spatiales ; qui nous ont reçus, aidés, et guidés ; qui ont supporté avec patience et plaisir notre insatiable curiosité. A savoir : 'ami Sahraoui, 'ami Mokhtar, 'ami El Khathir, khalti Zahia (femme de 'ami Sahraoui), M'hamed (fils de 'ami Sahraoui) et Houcine fils de leur frère Hadj (qui est décédé).
- Le père⁶ des auteurs, qui a été d'une grande aide, en faisant l'interprète et en expliquant avec précision certains points et procédés utilisés qui relèvent de son passé vécu en partie dans une ferme.

b) Le matériel utilisé :

L'enquête a été appuyée par un matériel approprié, nous avons utilisé pour les enregistrements, le dictaphone ; et l'appareil photos.

c) Le protocole :

Pendant un mois nous avons effectué des visites répétées à la ferme, afin de collecter et compléter nos informations.

⁶ Docteur Mohammed Az-el-arab Benzerrouki, fils de Moulai Mohammed Benzerrouki, ancien receveur des finances, reconverti en (*fellah*) agriculteur après son départ à la retraite.

2. La collecte d'information

Elle se fera en deux parties à savoir :

a) Les instruments de l'administration :

Même étant à l'intérieur de l'organisme (direction du logement), la collecte d'informations liées à la politique pour l'octroi de l'aide de l'habitat rural a été laborieuse, cette difficulté a résulté de la désorganisation occasionnée par l'éclatement de la direction mère DLEP (Direction du Logement et des Equipements Publics) en deux direction à savoir DL (direction du Logement) et DEP (Direction des Equipements Publics) et par le déménagement qui a précédé cette division causant ainsi la perte de documents et de pièces d'une importance vitale a notre travail de recherche, à partir des pièces récupérées nous avons pu constituer une base sur laquelle a reposé notre travail.

b) En milieu rural (in situ) :

Nous avons utilisé les outils à savoir :

- **L'observation :**

Cette technique consiste à s'accaparer certains éléments constituant l'objet de l'étude.

L'observation participante : il s'agit de relever les détails et tous autres éléments liés à l'objet de « l'extérieur » la réalité qui régit le quotidien de ces populations, « à être le témoin des comportements sociaux dans les lieux de leurs résidences »⁷ ce procédé a été utilisé lors de nos travaux de contrôle des projets en milieu rural, dans le cadre professionnel.

La participation observante : nos visites itératives a la ferme études, nous ont permis une immersion dans leurs milieu, passé une journée avec khalti Zahia, veux dire l'accompagner dans ces différentes taches ; à faire le pain, a la collecte des œufs, ou des fois même a la traite des vaches, ce qui nous a aidé à mieux cerner ce mode de vie, y vivre quelque heure nous permet de comprendre leur attachement, à leur terre et à leur bêtes.

- **L'entretien semi-directif (ou semi-dirigé) :**

Outil de recueil des discours, son objectif est de garantir l'étude de l'ensemble des questions qui concernent la recherche ; il se distingue des autres outils méthodologiques par « la mise en œuvre des processus fondamentaux de communication et d'interaction humaine »⁸. Nous avons appliqué cette méthode sur l'ensemble des hommes de la famille à qui revient la décision de la construction. Nous avons établi un guide d'entretien.

⁷ QUIVY R, VAN COMPENHOUDT L Manuel de recherche en sciences sociales, ED Dunod, Paris, 1995.

⁸ Ibid.

- **Récit des entretiens :**

Notre travail d'investigation en milieu rural est composé de deux moments, dans le temps et dans l'espace.

Premier moment, durant nos années d'exercice : l'exercice de notre fonction d'architecte, nous a permis l'acquisition de connaissances durant notre parcours professionnel, à la Direction du Logement et celle de la Jeunesse et des Sports, ou notre tâche consistait pour l'une d'elles, le contrôle de la réalisation des prestations relatives à la construction en milieu rural, pour le déblocage des tranches de l'aide, et pour la seconde, le travail attribué est celui de la maîtrise d'œuvre dont le suivi des opérations des structures sportives⁹, entre autre en milieu rural. Dans les deux cas nous avons côtoyé les populations rurales, à tel point que l'on a été prises pour des agents du Recensement ou encore des enquêteurs en vue de l'attribution des logements. Au fur et à mesure de l'avancement de notre travail, nous avons été acceptées de facto par ces gens ; ils se sont habitués à nous voir périodiquement, et nous ont fait part de leur désarroi, mécontentement, le malaise qu'ils vivaient, leur déception vis-à-vis de la marginalisation des décideurs, la peur et l'incertitude (surtout pour les séniors) de voir disparaître un genre de vie et un savoir-faire ancestral qui se meurt à petit feu, laissant place à l'ignorance, et à des pratiques, soit disant, modernes et destructrices, chamboulement clairement perçu dans les liens sociaux, ces liens étant le principal caractère de ces populations qui autrefois étaient soudées, et régi par le sens moral de la famille, du voisinage, s'exprimant par l'entraide, le respect de la hiérarchie, l'hospitalité, qualités qui se perdent avec les années, les politiques et la modernité.

Ces connaissances, engrangées durant nos années d'exercice dans les milieux ruraux, nous ont aidés à prendre conscience d'une réalité méconnue, d'un grand nombre de personnes.

Nous avons tenu à préciser ce concentré de données, qui représente pour nous la synthèse d'un recueil d'expériences, et d'informations reçus spontanément qui nous ont été d'un grand apport, et nous ont profondément marqués quant aux émotions véhiculées.

Avec la sollicitation et le « mal vécu » de ces gens-là, nous avons eu le sentiment d'être des messagers porteurs d'espoir d'un changement futur, améliorant leur quotidien. Cette modeste étude

⁹ Salles polyvalente, complexes sportif de proximité... etc projet représentant pour la plus part la continuité du programme des milles villages socialistes, structures qui pour la plus grande part ne trouvant pas leur utilité dans leurs villages d'affectation, ont été réaffectés officieusement au profit de salle des fêtes.

s'est voulue pourvoyeuse d'idées et de propositions pour le retour et un rétablissement d'un habitat rural viable.

Le deuxième moment est à notre inscription en Master II: quant à la deuxième phase, elle représente l'investigation in situ, elle a été plutôt structurée et organisée, et consistait essentiellement à cerner l'ensemble de la ferme isolée pour en comprendre les éléments constitutants, afin de faire ressortir les modes d'organisations spatiales et sociales, dont nous avons un aperçu de l'extérieur par l'observation, pour cela notre choix s'est porté sur une ferme isolée dans la région de Hassasna, wilaya de Saida, le choix est motivé par plusieurs points, dont le premier et le plus important a été la parfaite connaissance de la famille occupante de la ferme étant donné que ce sont des amis de très longue date (الاحباب), car en plus de leur hospitalité légendaire, il nous ont ouvert leur porte, nous avons eu accès partout aux espaces ainsi qu'à l'information, ce qui nous a fait gagner un temps considérable, celui de la familiarisation, étape dépassée depuis longtemps.

Le deuxième point, étant que la ferme est très ancienne, et est passé par trois périodes marquantes de la construction rural, à savoir : coloniale, poste coloniale (auto construction) et politique actuelle, aussi sur laquelle se sont greffé quatre générations et cinquième est en cour : les aïeux, les grands parents, les parents, et les enfants, nous permettant ainsi une bonne lecture et une parfaite compréhension des liens opérés à l'intérieur cet enceinte.



Notre choix délibéré nous a permis de rassembler, dans une même étude un domaine très vaste (avoisnant les 700 hectares) comprenant des terrains arable, d'autres dit de parcours

(pâturage), des îlots de forêt, et des sources, la diversité du terrain avait aidé les premiers occupants à avoir une diversification d'activités, puisque cette ferme englobe, l'élevage (ovins, bovin, équin, volaille, et apiculture) agriculture et même culture maraichère pour leur autosuffisance.

Notre chance a consisté à avoir sur le même terrain (immense) la possibilité d'étudier un ensemble d'unités dérivant d'une cellule originel (les aïeux) regroupant toutes les activités su citées, le bonheur de cette composition réside dans le fait que le père fondateur avait décrété le non morcellement de la propriété en en faisant un *Habous*¹⁰.

Notre enquête a été conçue autour de deux paramètres à savoir : l'organisation socio-spatiale et l'appréhension des ruraux vis-à-vis de la politique relative à l'habitat rural.

L'hospitalité (الكرم), l'entraide (التويزة), la fierté (النيف), l'honneur (الشرف), la protection (الحمية), le respect (القدر), la fidélité (الوفاء), l'intimité (الحشمة), la bravoure (الرقوبية), le sens de la famille (العائلة) ...etc.¹¹ Sont des *Traits* caractéristiques de notre société Arabo-musulmane Algérienne, qui sont en voie de disparition dans nos villes, et qui se meurent actuellement même dans nos campagnes, qui restes les seules détenteurs de de ces valeurs traditionnelles.

Nos entretiens avec les septuagénaires de la partie de la ferme dans laquelle nous étions, ont révélés leurs désarrois face à cette situation marquée par la désintégration et la disloque des liens et des familles, qui autrefois été soudés, ainsi que l'intérêt des gens pour les valeurs matériels qui commence à prendre le dessus sur les relations humaines.

Le deuxième point est la politique adoptée par les dirigeant de notre pays afin d'aider cette population pauvre, ignorée et marginalisée, par l'attribution d'aides *sous conditions*, des conditions handicapantes, et qui imposent l'abondant de certaines valeurs essentielles à cette communauté.

Le plan architecturale de la ferme constitue l'impression au sol de l'histoire, des idéaux, et des principes de valeurs de cette famille, ce plan étant constitué de plusieurs maisonnées qui s'adosent¹² entre elles, créant ainsi des espaces de communication entre ces unités, matérialisés par des passages donnant dans des cours. Ces dernières s'ouvrent s'ouvre à l'extérieur, vers les différentes activités de la femme (accès aux poulaillers, à la bergerie, aux étables... etc).

¹⁰ *Habous* : Indivision, non morcellement et non vente de la propriété destinée stricto sensu a sa descendance.

¹¹ Nous avons transcrit les termes de traduction (arabe) dans leur langue d'origine, pour préserver le sens lourd et chargé de ces concepts.

¹² Pour des raisons de sécurité, d'économie, et de convivialité, en vue de resserrer les liens familiaux.



Figure II.8 : Photos de maisons s'adossant entre elles

Houcine, jeune universitaire, marié, voulant s'installé à la ferme de son grand père¹³, avait besoin de créer son espace personnel cela n'aurai été possible que par l'octroi de l'aide de l'habitat rural, ce dernier voulant construire à l'ancienne, s'adossant sur le mur de son oncle, chose qui n'a été possible pour l'approbation du permis de construire, le besoin alors devient force de loi, et Hocine fut obligé de d'appliquer le plan imposé afin de pouvoir bénéficier de l'aide, ce qui a donné un espace hermétique, détaché du groupe.

Pareil pour son oncle El Khathir, qui a refusé de postuler pour l'obtention de l'aide, pour son refus catégorique de la construction d'une dalle en béton, justifiant ainsi son choix par l'inaccessibilité auditive à ses bêtes.

"الدالة ما تخلينيش نسمع اللغو" ce qui veut dire ,la dalle en béton m'empêche d'entendre mes moutons, c'est la réponse de 'Ami El Khathir à notre question concernant son abstention pour l'acquisition de l'aide.

Cette enquête fut une très belle expérience pour nous, et nous nous ne remercierons jamais assez tous ceux qui ont collaboré afin que cette enquête réussisse, nous tenons à dire que la population compte sur nous pour transmettre le message de détresse exprimé par leur collaboration, même si cette dernière a saisi que nos compétences relèvent du domaine scientifique, mais malgré cela elle reste très confiante quant à la transmission des inquiétudes de la population même si le « SOS » passera sur des ondes universitaires qui pour elle demeure un moyen noble.

¹³ Qu'ils avaient déserté, comme beaucoup, avec la conjoncture de la décennie noire.

3. Approches utilisées

L'interface nature/société s'inscrit dans l'espace et c'est cette inscription spatiale que l'on cherche à appréhender pour comprendre les rapports de l'homme à sa terre. Pour ce faire, la démarche est de mettre en valeur, premièrement les faits visibles dans le territoire, en cherchant ce qu'ils ont de significatif pour l'évolution de ce dernier¹⁴, deuxièmement les interactions et les liens sociaux, enfin les comportements conservateur de l'environnement. Tout ceci nous permet d'appréhender la gestion des ressources renouvelables par l'empreinte spatiale des pratiques rurales, dont l'objectif est d'articuler le visuel, le fonctionnel, et le relationnel, ainsi que la forme de l'espace et le travail de l'homme¹⁵

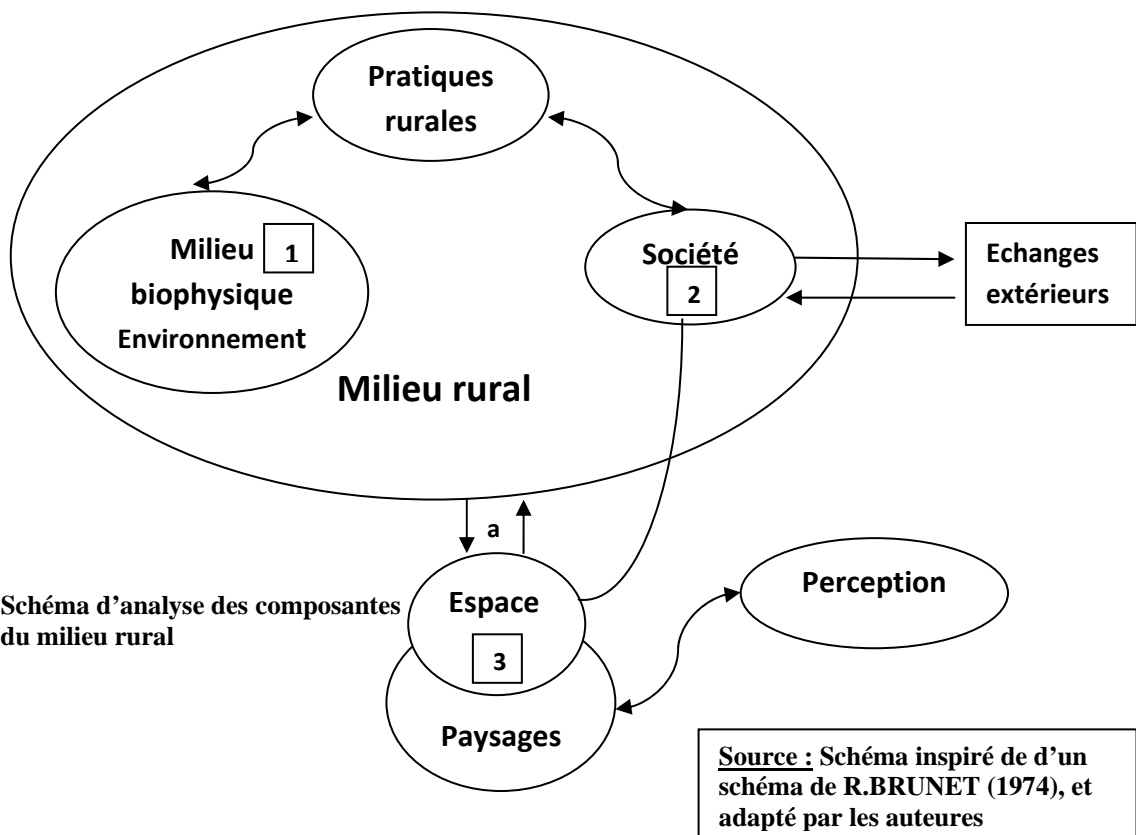


Figure II.9 : Schéma d'analyse des composantes du milieu rural

Source : Schéma inspiré de d'un schéma de R.BRUNET (1974), et adapté par les auteures

Le schéma présente trois pôles majeurs :

1. le pôle "milieu biophysique" regroupe les caractéristiques naturelles liées à l'environnement et au procédé écologique du système rural : climat, géomorphologie, matériaux et technique de constructions, végétation naturelle...etc. De ce fait *l'approche écologique* sera nécessaire pour l'orientation vers un habitat rural viable.

¹⁴ J.P. Deffontaines (1985, 1986)

¹⁵ Sautter, 1985

2. le pôle "société" regroupe les caractéristiques sociales du système : caractéristiques socio-culturelles (structures sociales, représentations, valeurs...etc.) ; liens sociaux (la famille, la hiérarchie, les pratiques, l'organisation sociale...etc.), population, démographie,...etc, nécessitant pour une bonne compréhension une *approche anthropologique*.

3. le pôle "espace" est caractérisé par les structures et les dynamiques spatiales liées tout à la fois aux acteurs, aux activités humaines et aux systèmes écologiques. Les pôles "milieu biophysique" et "société" sont liés par une relation dialectique qui fonde la réalité du système rural, celui-ci étant nécessairement ouvert vers l'extérieur (flux de personnes, de biens, politique nationale, macro-économie...etc.) est essentiellement analysé par rapport à la perception de cet espace par les différents acteurs, *une approche paysagère* s'impose.

La société agit sur le milieu par le jeu des "pratiques rurales" (agriculture, élevage, foresterie, chasse, pêche, cueillettes, industrie, artisanat, commerce, loisirs, etc.), celles-ci exprimant les techniques de production, la culture de la société et ses pouvoirs.

Les structures spatiales sont le produit de l'histoire du système rural (a). L'espace porte l'empreinte de la relation dialectique entre le milieu et la société qui l'exploite et le gère.

Conclusion

Notre travail d'investigation, de lecture, nous a permis de mettre en relief les besoins des ruraux, leurs modes de vie et liens sociaux, le mode de construction ainsi que la remise en question des politiques actuelles concernant l'aide de l'état.

Les enquêtes menées *in-situ* nous ont éclairés sur le mode d'organisation spatiale qui est la représentation assez fidèle de la vie sociale de la population rurale, leur histoire, leurs principes de valeur ainsi que leur vécu au quotidien.

Dans la partie suivante, nous élaborons un canevas qui serai flexible et modulable dans le but de définir un modèle d'habitat rural viable.

PARTIE III

ELABORATION DE CANEVAS DES MODELES D'HABITAT RURAL

L'architecture traditionnelle a toujours impliqué l'utilisation de ressources naturelles pour servir les besoins de l'homme qui, à son tour, s'est toujours adapté au lieu et au climat dans la construction de son cadre de vie, en adéquation avec ses croyances et son mode de vie en communauté.¹.

L'intervention en milieu rural nécessite de penser à conserver non seulement les modèles d'architecture représentatifs mais aussi l'ensemble du contexte naturel et social dans lequel cet habitat est inscrit.

La conservation d'un modèle d'une maison rurale devrait impliquer nécessairement celle de l'exploitation dans son intégralité, donc aussi des hommes dépositaires des savoirs nécessaires à la construction, de la mise en valeur et de l'entretien de l'habitat rural ainsi que l'exploitation.

Face à de telles exigences, on devrait faire des choix et intervenir avec des moyens tels que des lois et règlements qui devraient être révisés, Mais aussi des moyens indicatifs permettant de sensibiliser le public et surtout de développer une vie rurale compatible avec le maintien d'un habitat original.

Les différentes formes d'intervention sur le bâti en milieu rural peuvent être réparties en quatre grandes catégories :

- 1- La protection juridique de l'habitat rural bâti et des sites.
- 2- Les interventions en milieu rural, soit en matière de construction ou de réhabilitation.
- 3- Les réutilisations des modèles d'habitat rural à des fins de sensibilisation et de formation du public.
- 4- La transmission des techniques liées à l'édification et l'entretien des différents modèles d'habitat rural en Algérie.

Le canevas proposé mettra en exergue les différentes fonctions possibles pour l'espace rural; au-delà de la fonction économique, nous aurons les fonctions écologiques et résidentielles :

Fonction économique :

-Assurer une production agricole de qualité et respectueuse de l'environnement.

Fonction écologique :

-Préserver et valoriser la spécificité naturelle et paysagère.

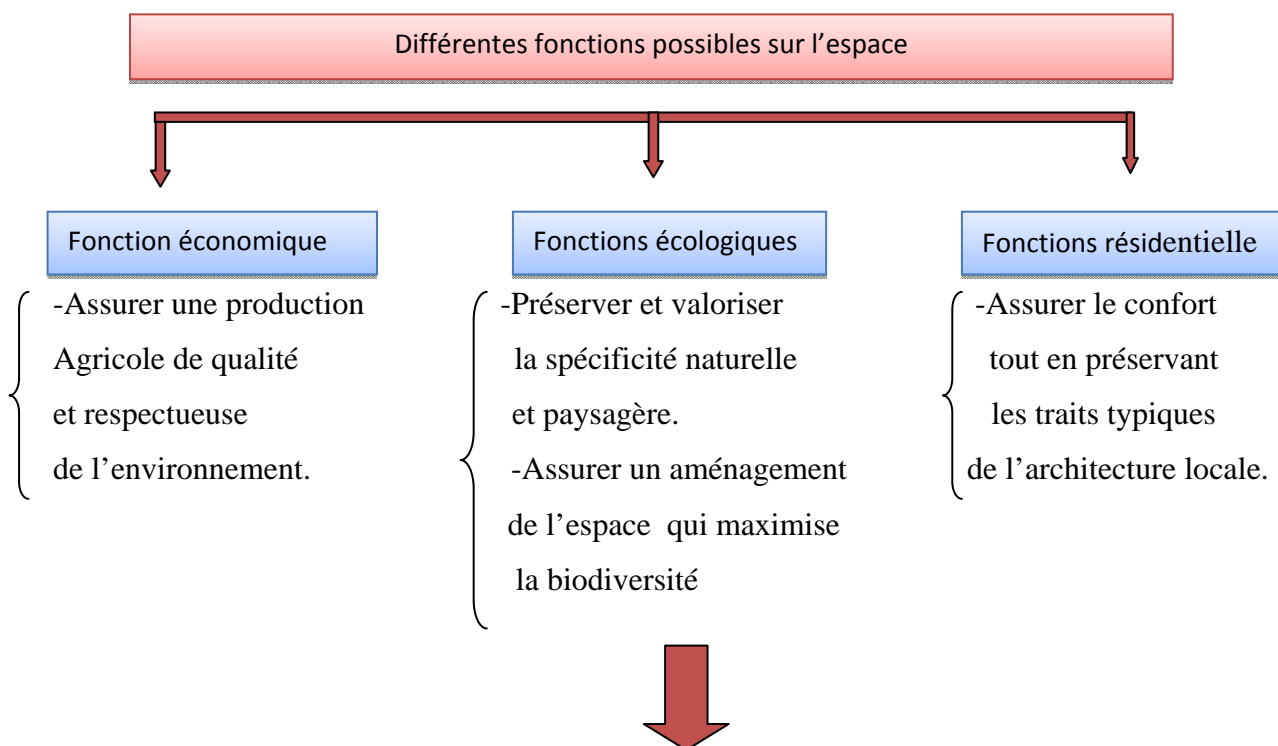
¹ HASSAS Ep. KHALEF Naïma, Etude Du Patrimoine Architectural De La Période Ottomane: Entre Valeurs Et Confort, Mémoire De Magister

-Assurer un aménagement de l'espace qui maximise la biodiversité, qui nous amène au maintien de la diversité des biotopes (haies, cours d'eau...) paysage, mosaïque, organisation de couloir biologique.

-Assurer la qualité de vie des habitants.

Fonction résidentielle :

-Assurer le confort tout en préservant les traits typiques de l'architecture locale.



Le maintien de la diversité des biotopes² (haies, cours d'eau...) paysage, mosaïque, organisation de couloir biologique.

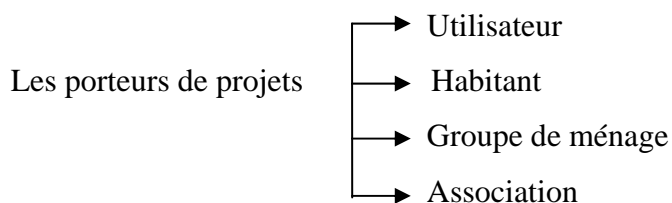
² La permaculture cherche à mettre en relation des zones de vie homogènes (bio-topos) dans un but d'échange, en même temps qu'elle favorise la diversité biologique afin de d'augmenter la capacité de récupération d'un site face à un traumatisme (résilience).

Pourquoi ce Canevas?

Le présent document vise à donner la **trame d'un dossier** pour l'élaboration d'un modèle d'habitat rural viable ainsi qu'une évaluation des incidences sur l'espace rural.

Par qui ?

Le canevas peut être utilisé par les **porteurs de projets** eux-mêmes ou par les **concepteurs...**

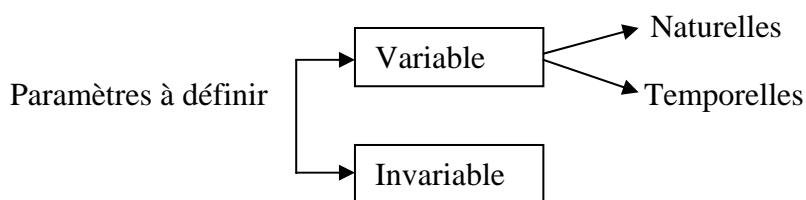


Pour qui ?

Le dossier doit être transmis au **service instructeur habituel** qui pourra éventuellement demander des informations complémentaires au porteur de projet et formulera un avis

Phase exploratoire	Facteurs déterminants	Facteurs Socioculturels et Besoins fondamentaux
	Facteurs modifiants	Facteurs physiques (variation pour chaque région) : - Matériaux de construction : utilisation des matériaux locaux - Climat - Orientation
	Elément constituant d'un habitat rural viable	La participation communautaire
		Le paysage rural
Le rôle de la femme rurale et la promotion des produits du terroir		
L'encouragement des organisations non gouvernementales ONG		

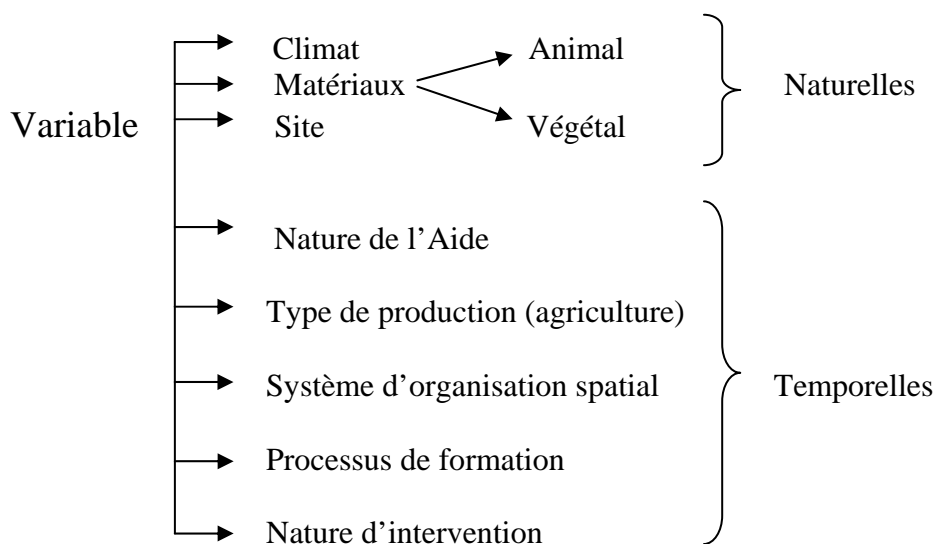
L'élaboration ou la définition d'un modèle d'habitat rural viable nécessite de préciser certains paramètres selon la grille citée ci-dessous.



Quant aux éléments opérationnels et de faisabilité, voir schéma en annexe³ page **131**.

1. VARIABLE

La partie variable englobe tous les éléments liés aux facteurs physiques, se traduisant par le climat, le site, les matériaux et le budget de l'état.



1.1 Climat

Nous avons proposé les climats selon les différentes régions, toutefois, il sera indispensable de les mentionner selon les cas étudiés.

Climat selon la région	Tellienne (Littoral)	<input type="checkbox"/>
	Sub steppique	<input type="checkbox"/>
	Steppique	<input type="checkbox"/>
	Subsaharienne	<input type="checkbox"/>
	Saharienne	<input type="checkbox"/>

³ Annexe 5

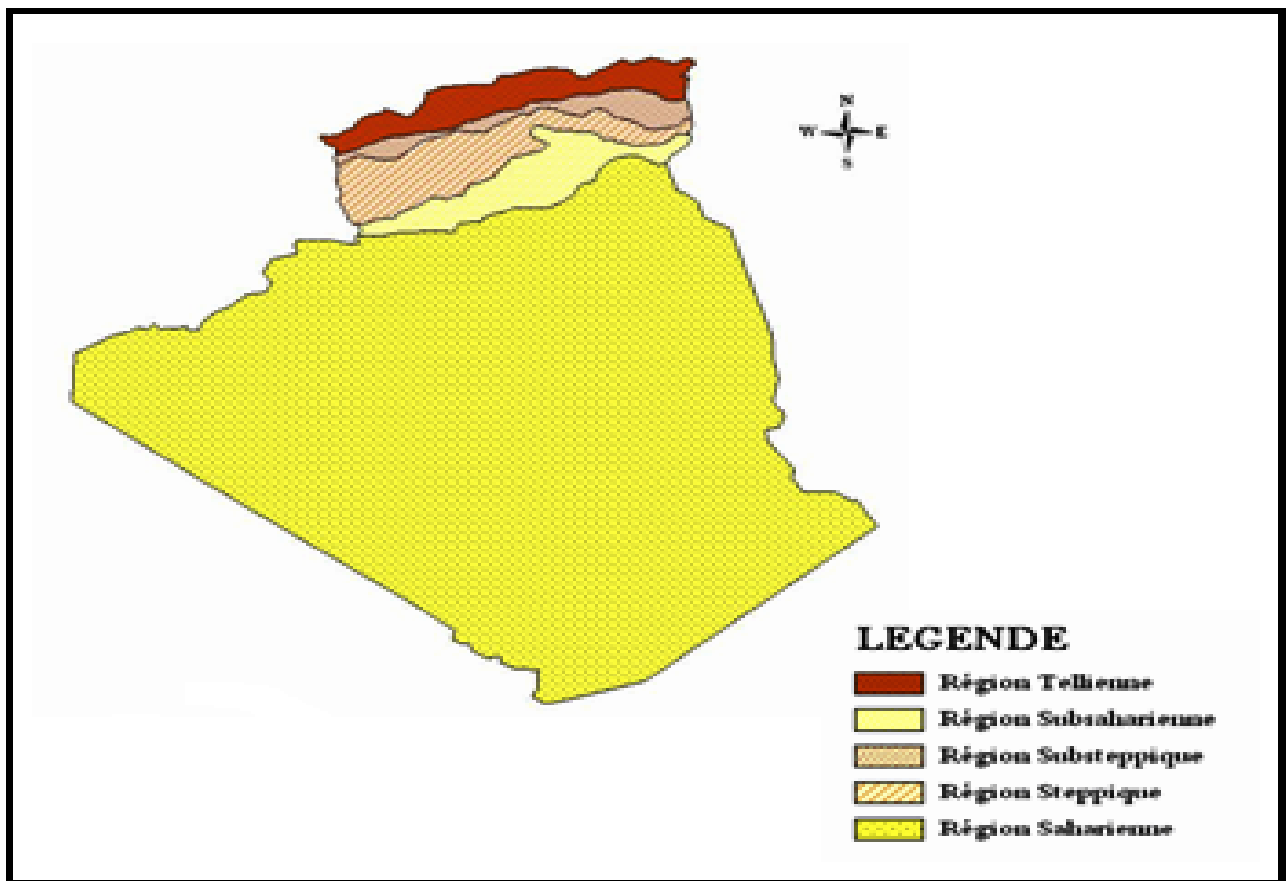


Figure III.1 : Carte climatique

1.2 Matériaux de construction

Matériaux et techniques de construction utilisée dans la région	Pierre	Seche <input type="checkbox"/>
	Terre	Brique de terre cuite <input type="checkbox"/>
		Adobe <input type="checkbox"/>
		Torchis <input type="checkbox"/>
		Pisé <input type="checkbox"/>
	Bois	Bardage en bois <input type="checkbox"/>
		Structure (clayonnage) <input type="checkbox"/>

- L'adobe (brique d'argile non cuite, obtenue par coffrage et simple séchage au soleil)
 - Le pisé (terre argileuse délayée avec des cailloux et de la paille et comprimée sur le mur, plus plastique que l'adobe)
 - La brique de terre cuite (comme au Jérid tunisien) qui permet une décoration plus recherchée.
- Le matériau argileux offre d'excellentes qualités thermiques et phoniques. Ces architectures de terre demandent cependant un entretien permanent et leur pérennité est donc conditionnée à leur usage⁴.

Clôture et limite du domaine

Clôture + limite (matériaux)	Pierre (tumulus) <input type="checkbox"/>
	Arbre et arbuste <input type="checkbox"/>
	Canne (قصب) <input type="checkbox"/>

1.3 Site (nature et topographie)

- Montagne(Jbel)
- Plaine
- colline

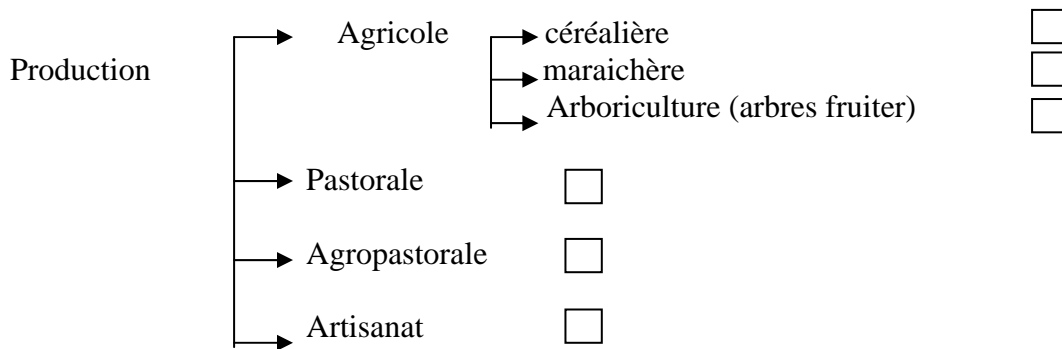
1.4 Nature d'intervention

- Nouvelle construction
- Extension
- Réhabilitation

1.5 Nature de production

En plus de la production artisanale, la production agricole varie selon les différentes régions, on retrouve la céréaliculture, maraichage de légumes, arboriculture fruitière, viticulture (production du raisin), horticulture : l'art de cultiver les jardins, des fleurs, des arbres ou des arbustes fruitiers et d'ornement. Quand à l'élevage (production animale), elle vise à faire naître et élever des animaux pour la consommation directe (viande) ou pour leurs produits (lait, œuf, laine, miel, etc.)

⁴ Vincent Battesti. Architectures de terre, l'exemple de Siwa. Mireille Jacotin et Salem Chaker. Berbères, de rives en rêves, Éditions Sèpia (Saint-Maur); Chemins du patrimoine en Finistère, Abbaye de Daoulas (Daoulas); Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Marseille), pp.31-41, 2008.



1.6 Système d'organisation spatial

Il est indispensable de préciser le mode d'installation fixe, organisé pour la résidence et l'architecture rurale.

- Ferme isolée
- Hameau
- Village
- Bourg

1.7 Nature d'évolution

- Evolution
- Par essaimage
 - Sur place
 - Par regroupement

1.8 Nature de l'aide

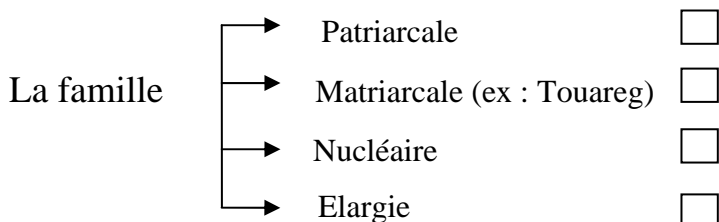
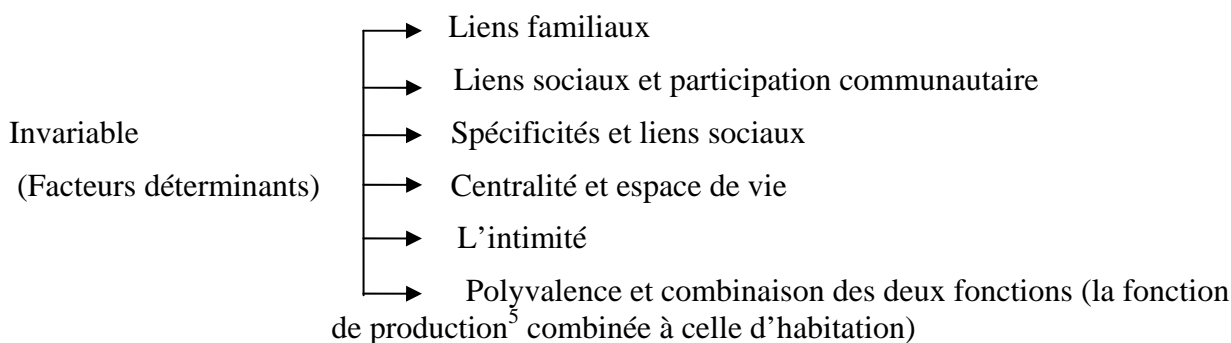
Nature de l'aide	Contribution du bénéficiaire
Aide nouvelle construction	50%
Aide pour extension	50%
Aide pour réhabilitation	25%

2. INVARIABLE

« Architecture is a process of giving form and pattern to the social life of the community »

Hannes Meyer, director of Bauhaus 1928-1930

Les plans architecturaux représentent la projection spatiale de la vie sociale



2.1 Liens familiaux

Dans le modèle traditionnel tel qu'il a existé avant la colonisation, l'identification sociale opérait à deux niveaux : au niveau de la tribu et au niveau de la 'ayla, communauté familiale patrilinéaire, respectant une stricte virilocalité, composée de fils mariés, demeurant unis du vivant du père, et souvent après sa mort, sous la direction du frère aîné ou de l'un des frères dont la compétence est reconnue. L'indivision de la propriété exploitée en commun, la crainte et le respect du père, le culte des ancêtres, l'attachement à la généalogie agnatique et à la solidarité qui en découle donnent à la communauté familiale algérienne les traits de la famille patriarcale telle qu'elle a été définie par les anthropologues., atteignant sa taille optimale, cette unité sociale autorise certains de ses membres à se distinguer et à s'autonomiser par rapport à la famille-souche créant ainsi un ensemble d'unités sociales⁶.

⁵ Production : agriculture, animale et artisanale

⁶ Lahouari Addi. *Femme, famille et lien social en Algérie*. Kian-Thiebaut, Azadeh et Lader-Fouladi, Marie. Famille et mutations socio-politiques. L'approche culturaliste _à l'épreuve, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, France, pp.71-87, 2004, Colloquium.

	Types de familles	Les membres
1	la famille néo-patriarcale étendue	couple, enfants célibataires et mariés, petits-enfants
2	La famille néo-patriarcale réduite	couple, enfants célibataires
3	la famille conjugale	couple, enfants
4	la famille conjugale réduite	enfants vivant avec un seul parent veuf ou divorcé
5	la famille para-conjugale	couple avec enfants, hébergé par les beaux-parents en raison de la crise de logement.

2.2 Liens sociaux et participation communautaire

La dimension sociale signifie, en effet, le type de relations que l'homme établit au sein de sa famille mais aussi avec la communauté dans laquelle il vit. Rapoport⁷ a mis l'accent sur les relations sociales en tant que repères déterminants de la forme d'habitat. D'après lui, c'est le lieu de rencontre qui aurait un impact sur la forme bâtie et non pas le fait de se rencontrer soi-même (Rapoport A., 1972).

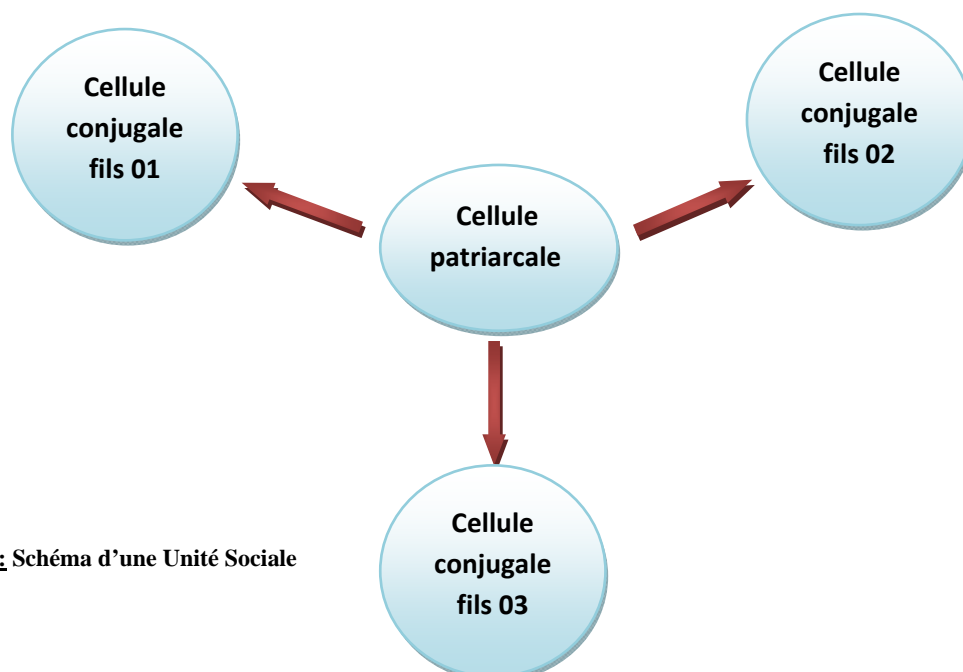


Figure III.2 : Schéma d'une Unité Sociale

⁷ Amos.Rapoport, "Pour une anthropologie de la maison". Dunod, Paris. 1972, pp 95, 108.

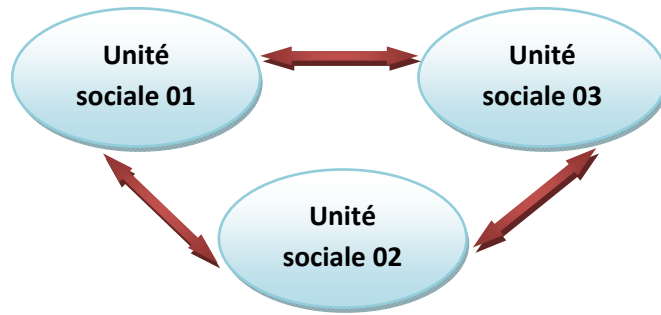


Figure III.3 : Schéma des liens sociaux entre plusieurs Unités Sociales

2.3 Spécificités et liens sociaux

2.3.1 Accroissement d'une ferme isolé

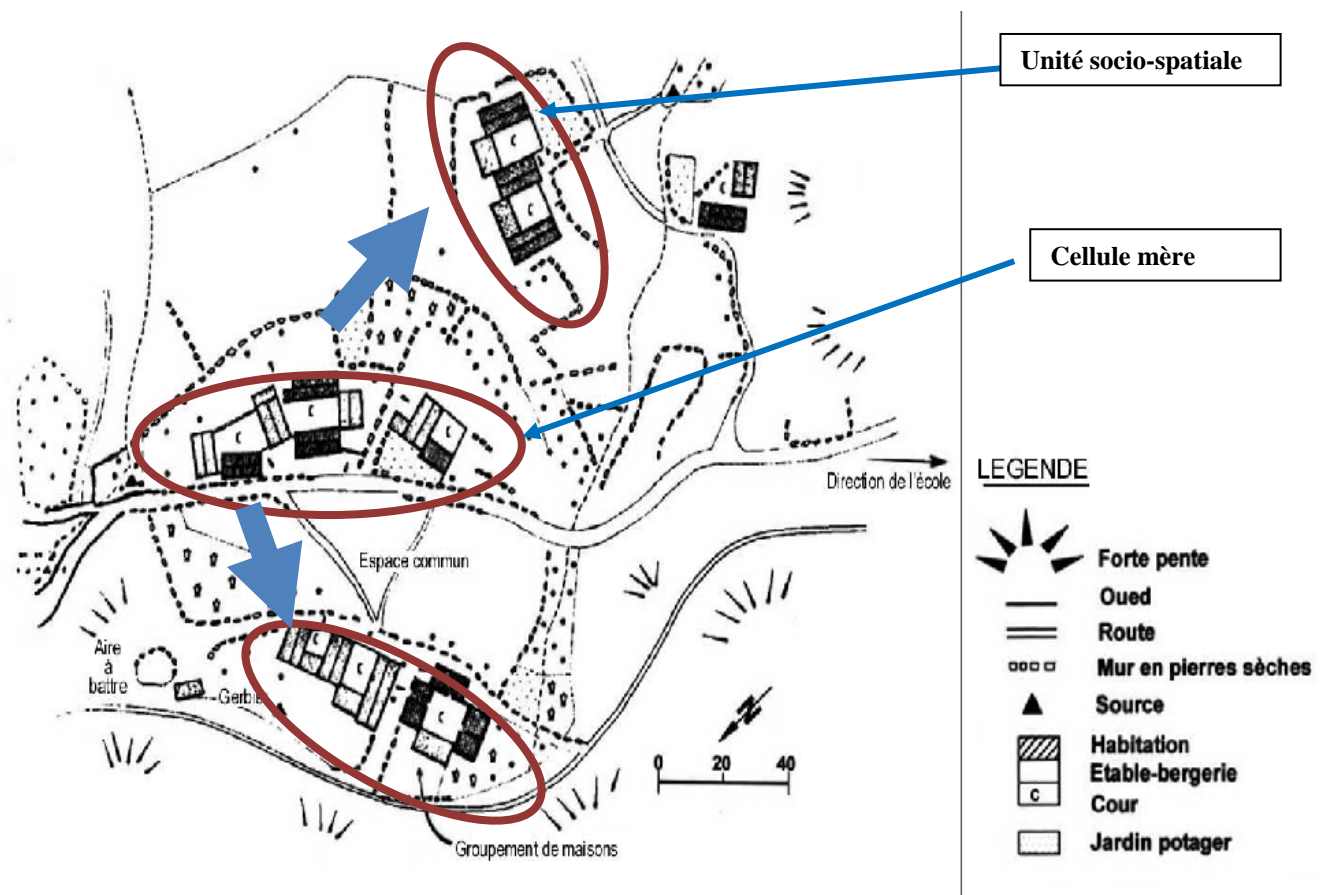


Figure III.4 : Accroissement sur place et par essimage de la Mechta Maharez (Source: M. Côte, 1996).

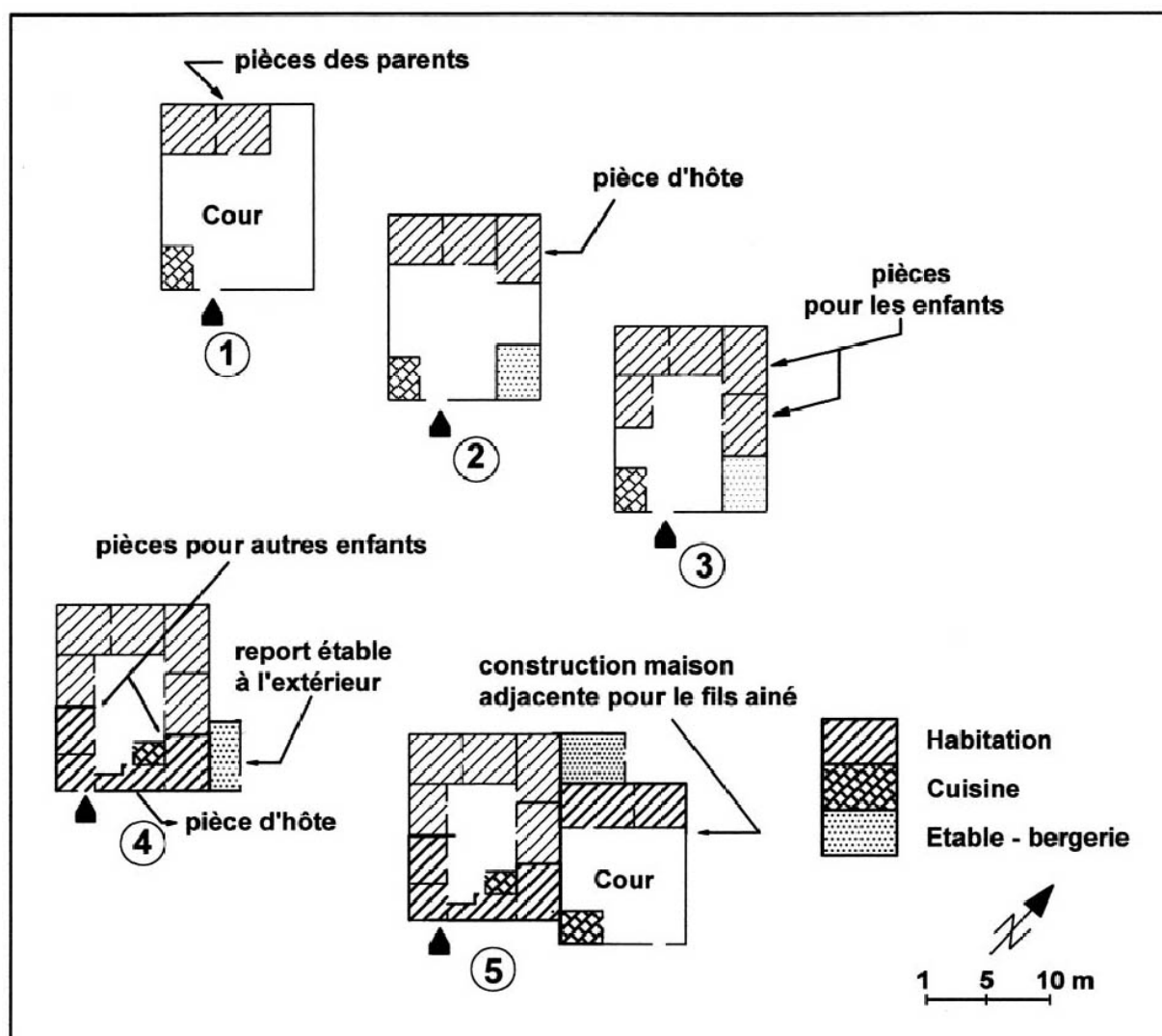


Figure III.5 : L'évolutivité de l'habitat rural (Côte M., 1996).

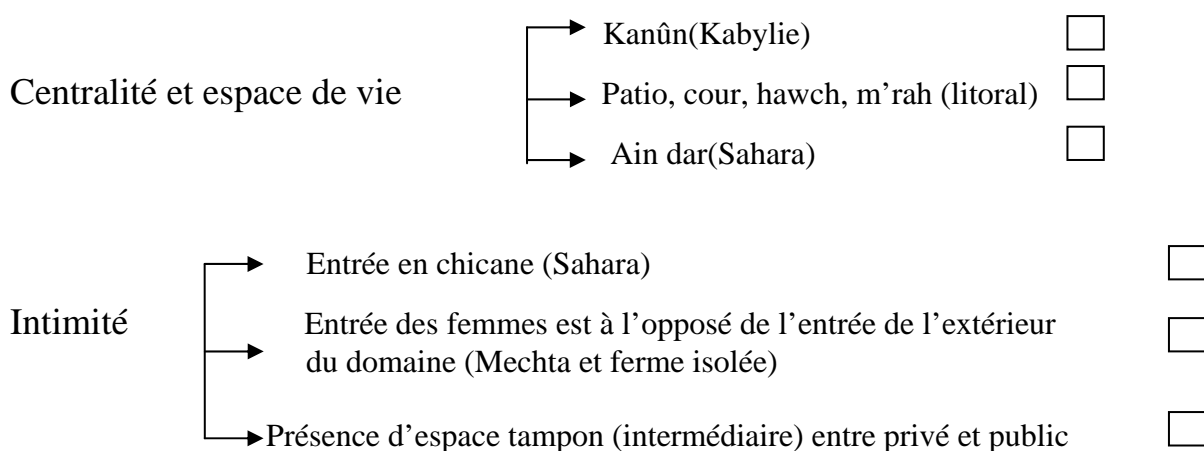
2.4 Centralité et organisation entre l'espace central

« L'organisation de notre espace résulte de l'image que nous nous en faisons : la contradiction s'y place au niveau même où nous en établissons l'appropriation, tantôt comme un point d'attache duquel nous pouvons partir, tantôt comme un volume à répartir. »⁸

⁸ A. A. Moles & E. Rohmer, Psychologie de l'espace, Bruxelles : Casterman (Coll. : Mutations – orientations), 1972, p. 7-10.

Les dimensions cachées de la maison obéissent à des facteurs anthropologiques et socioculturels, dont la centralité, l'entrée en chicane et l'organisation autour de la cellule patriarcale pour des fins d'intimité et de solidarité sociale.

La symbolisation procède du pouvoir qu'ont des acteurs sociaux identifiables d'investir volontairement de significations un lieu concret. Ce pouvoir contribue à l'aménagement de l'espace urbain et participe à l'élaboration ou à la reproduction de la centralité, en aboutissant à hiérarchiser les lieux. En outre, la dimension symbolique se caractérise par la possibilité qu'elle offre de faire communiquer entre eux les divers registres de la centralité, en transférant les valorisations sociales de l'un à l'autre, malgré la différence des systèmes de valeurs et des échelles de mesure.⁹.



2.4.1 Le patio

Le tissu à patio constitue une solution intéressante répondant autant aux contraintes climatiques, qu'à celles, culturelles, de préservation de l'intimité d'une société conservatrice dont les dimensions et la formes de l'ouverture dépend généralement du climat et des matériaux de constructions.

La centralité au M'zab est matérialisé par « *amese n tadar* » Wast eddar(Ain eddar) toutes les pièces s'articule autour de cet espace, c'est le lieu où se déroule la vie domestique dont la taille de l'ouverture au plafond de la maison reste une réponse climatique.

⁹ Monnet, J. (2000). Les dimensions symboliques de la centralité. Cahiers de géographie du Québec, 44(123), 399-418.

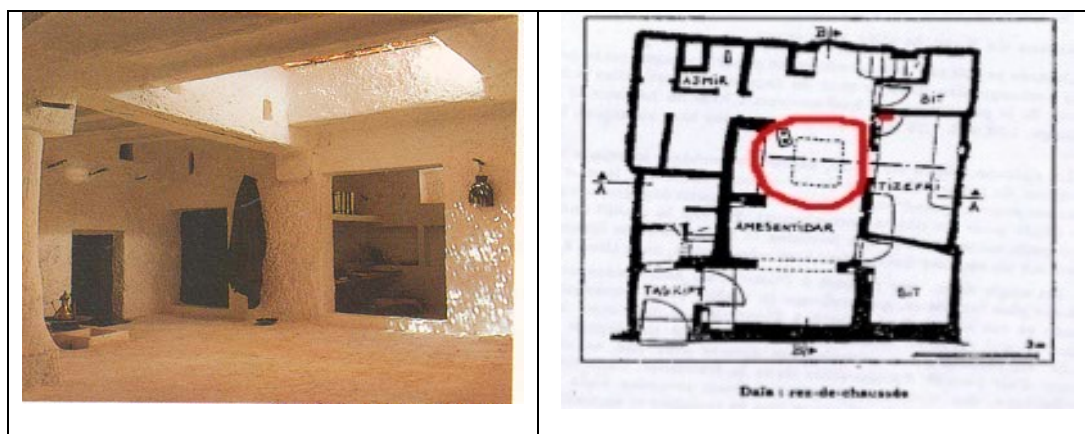


Figure III.6 : Wast dar ou amese n tadar (source : André Ravéreau 1981)

La centralité est caractérisé par la cours (el Hawch) un espace principal de la maison, toutes les pièces s'ouvre autour de ce dernier, c'est aussi l'espace où se déroule l'ensemble des activités domestique de la journée



Figure III.7 : La cour de la maison (source : Auteurs)

Contrairement à la cours, le foyer (Kanûn) qui est à l'intérieur de la maison renvoyant à une centralité symbolique, qui est une cavité circulaire de quelque centimètre de profondeur. Il a trois grossesses pierres (inyen) en forme de triangle destinées à recevoir les ustensiles. Il symbolise de nombril de la maison (la maison qui est identifiée au ventre de la mère).

Cet élément, source de chaleur en hiver et qui sert aussi pour cuisiner et pour griller est le point autour duquel la famille se regroupe pour se réchauffer, pour parler de ses projets, de ses problèmes et souvent pour se distraire en se racontant les anciennes légendes et les devinettes. Ce coin est perçu comme la source d'ambiances la plus importante dans la maison kabyle¹⁰.

¹⁰ HASSAS Ep. KHALEF Naïma, Etude Du Patrimoine Architectural De La Période Ottomane:

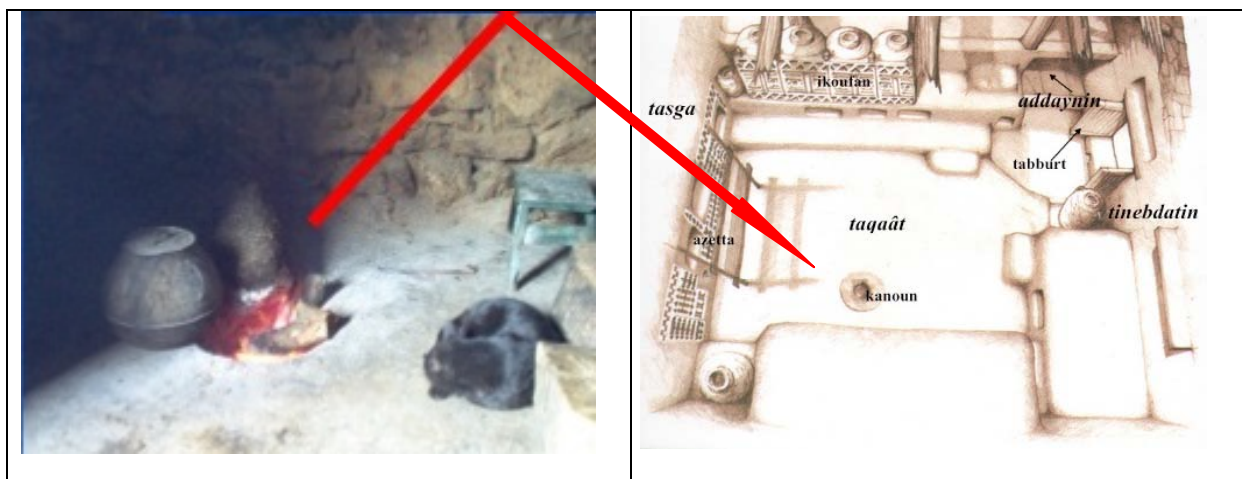


Figure III.8 : Le foyer ou el Kanûn (illustra. Abouda M., AXXAM)

2.5 L'intimité

2.5.1 L'entrée en chicane

L'intimité se traduit par plusieurs éléments dont l'entrée en chicane (skifa), qui représente l'espace tampon entre l'intérieur et l'extérieur, permettant d'empêcher le regard extérieur de pénétrer la maison, appelée au Sahara skifa, Taskift au Mzab ou encore Asquif en Kabylie.

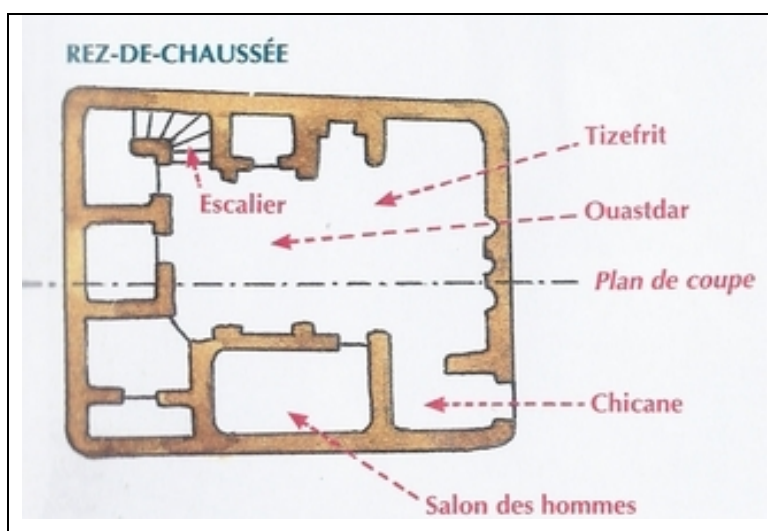


Figure III.9 : L'entrée en chicane

Les murs de la chicane contiennent des petites ouvertures (meurtrières) permettant de voir en position assise de l'intérieur sans être vu de l'extérieur.

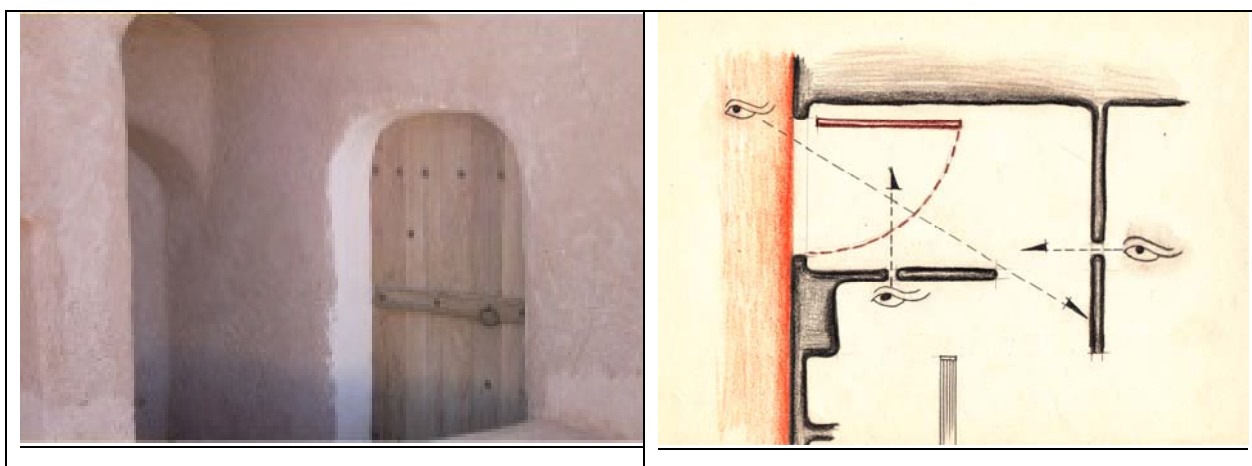


Figure III.10: La chicane ou Skifa (source : Ravéreau A., 1981)

Asquif est matérialisé par une sorte de couloir, des banquettes y sont disposées latéralement. On les appelle « idekkwanen » (sing. « adekkwan »), espace sombre et frais. C'est l'endroit où le visiteur doit attendre avant d'être admis dans la Hara, elles sont assez large que dans certaines régions. On y prend des repas pendant l'été¹¹

2.5.2 L'acrotère

Comme les terrasse constitue dans beaucoup de régions un endroit de prédilection de rencontre féminine, elles sont traité de manière à garantir l'intimité a ces dernière par les acrotères qui son élevé afin de protéger les femmes des regards indiscrets, pouvant contenir des ouvertures (meurtrières) permettant de voir en position assise de l'intérieur.

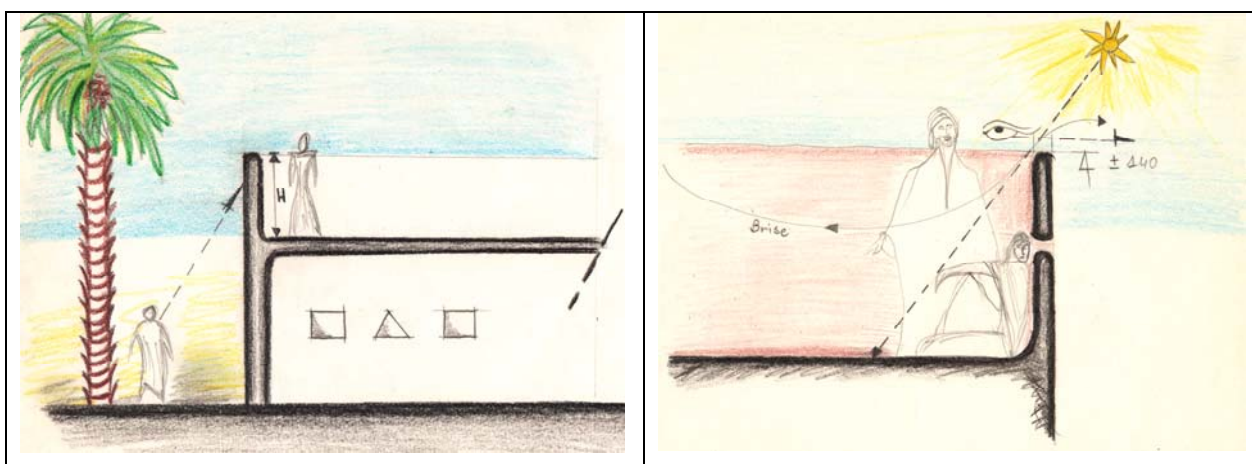


Figure III.11 : L'acrotère (Ravéreau A., 1981)

¹¹Zidelmal Nadia ép. Remas. Les ambiances de la maison kabyle traditionnelle, Les révélations des textes et des formes. Thèse de Magister soutenu le 01 /07/2012

2.5.3 L'introversion de l'habitat rural

Un recensement effectué vers les années 1970 sur l'ensemble du parc logement de construction rurales « en dur », 70% étaient classées comme disposant d'ouvertures vers l'intérieur (Côte M., 1986).

L'organisation spatiale de l'espace habité est introvertie autour d'un espace clos qui est la cour à ciel ouvert. Celle-ci affirme l'unité spatiale de la maison et permet l'intimité par rapport à l'extérieur, car couverte ou pas, la cour est le seul endroit où l'on voit apparaître les façades décorées, dressées sur le périmètre de la cour, elles sont à la fois ses propres murs et les façades des pièces (Bisson J., 1979) alors que l'éclairage de cet élément spatial et des espaces qui y dépendent se fait par l'ouverture au toit de cet élément, ce qui assure un maximum d'intimité et permet de capter un ensoleillement et éclairage optimal, les autres espaces se distribuent en général sur le pourtours et s'adossent à la clôture qui ne nécessite pas dans ce cas d'autres ouvertures vers le dehors que l'accès et quelques regards (Ravéreau A., 1981).

Etant donné que la lumière nécessaire à la maison est prise en son cœur, les besoins de vision extérieure se satisfont très bien des oculi qui existent sur toutes les façades et qui favorisent le passage de l'air. Donc dans le nord, fenêtres égale principalement, lumière puis vision ; dans le sud oculi égale principalement ventilation et vision.

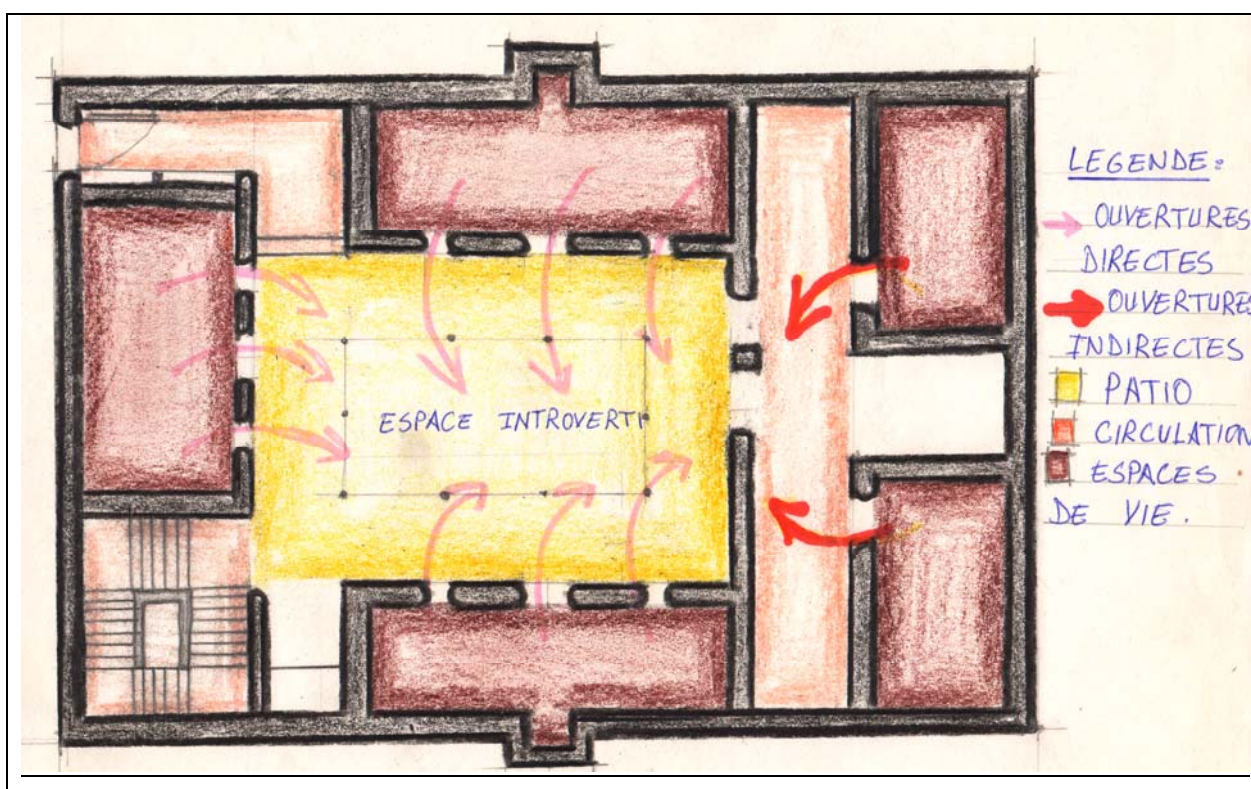


Figure III.12 : L'introversion (Auteures)

2.5.4 Le double accès

Dans la plupart des habitations rurales dispersées observées, il existe en général trois accès de l'espace public au domaine, cependant l'habitation comporte un double accès, le premier faisant face à l'entrées du domaine, réservé uniquement aux hommes étrangers (invités), le deuxième est à l'opposé de celui du public préservant ainsi l'intimité de la famille, mène directement à la cours d'habitation, ce dernier est réservé aux femmes et habitants de la maison

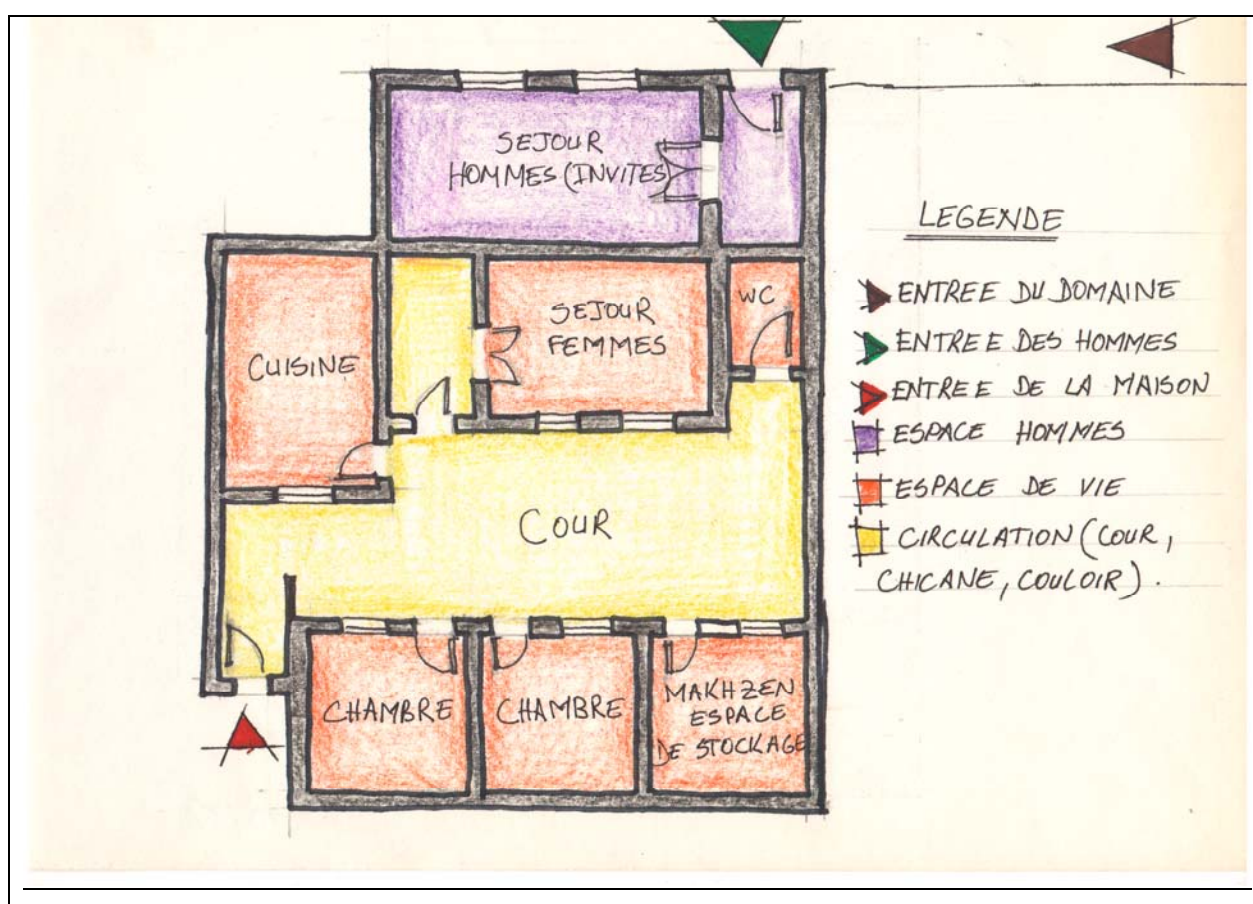


Figure III.13 : Le Double Aces (Auteurs)

2.5.5 Le Moucharabieh

C'est un dispositif de ventilation naturelle, fréquemment utilisé dans l'architecture traditionnelle des pays arabes. La réduction de la surface produite par le maillage du moucharabieh accélère le passage du vent. Celui-ci est mis en contact avec des surfaces humides, bassins ou plats remplis d'eau qui diffusent leur fraîcheur à l'intérieur de la maison, il sert essentiellement à dérober les femmes aux regards permettant de voir sans être vu, il contribue à préserver l'intimité de l'habitation rurale .

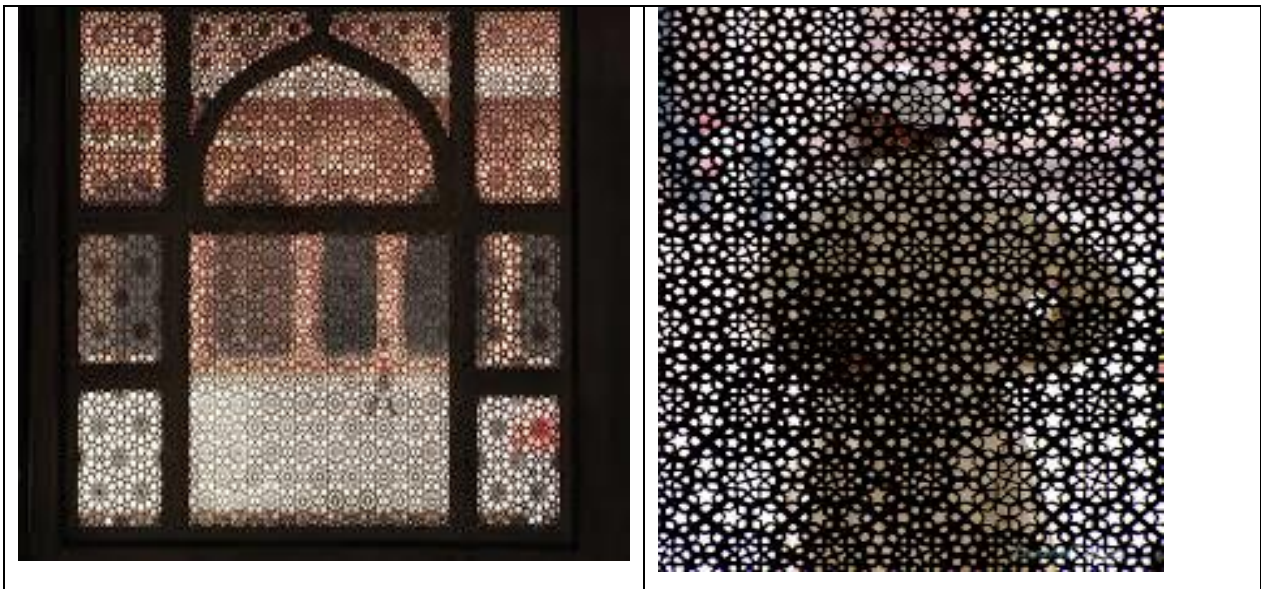


Figure III.14 : Le Moucharabieh

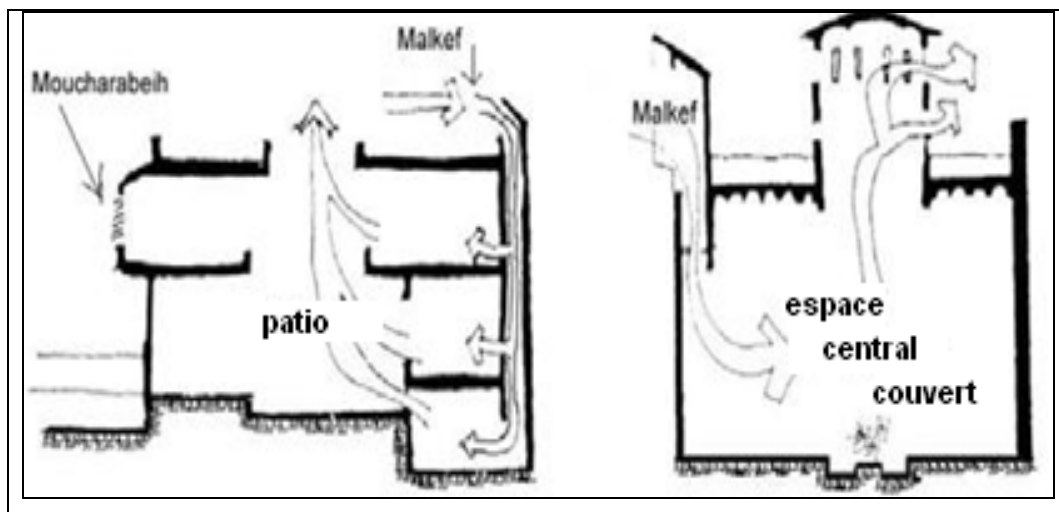


Figure III.15 : Combinaison de dispositifs de ventilation naturelle dans la maison traditionnelle (Malkef, Moucharabieh)

(Source : Architectural scientific journal n°4, 1988)

2.6 La polyvalence des espaces dans la maison rurale et la combinaison entre les deux fonctions qui est l'habitation et la fonction de production

Dans la maison rurale les espaces habités sont polyvalents. Cette polyvalence est le résultat de l'association de deux fonctions au sein de l'habitation celle de l'Habitat et de la Production , en effet, le mode de vie rural fait que l'on ne peut dissocier les deux fonctions, il n'y a pas de temps de travail et de repos, d'ailleurs J.E.Hervel déclare que l'habitat des ruraux est « *toute l'aire que fréquente un individu, qu'il y circule, y travaille, s'y divertisse, y mange, s'y repose, on y dorme* » L'espace est attribué à plusieurs fonctions, au gré des saisons, selon le climat, ou la nature de production quel soit agricole, pastorale ou artisanale, ce qui explique l'utilisation minimale du mobilier qui reste trop encombrant pour leur mode de vie caractérisé par la simplicité et la fonctionnalité¹².

Si on prend l'exemple de la cour des maison a patio, elle représente l'espace de vie de la famille par beau temps, on y prend les repas, on y prépare certains, on y effectue certaines tâches ménagères tels que la lessive, laver la literie, la laine, parfois des céréales, ou encore la confection de certains produit artisanaux, elle est cependant remplacée en hiver par temps de pluie ou en été au moment du vent de sable par une des pièces.

La maison aurésienne est un espace polyvalent à organisation tripartite verticale. L'espace Homme est le noyau autour duquel gravitent les animaux et les réserves, c'est-à-dire ses richesses. La polyvalence du lieu s'exprime par une projection au sol de toutes les activités quotidiennes : la division fonctionnelle n'est pas liée à l'utilisation de murs, mais à une succession d'aménagements de dénivelés au sol. Chaque surélévation correspond à une fonction, à une pratique journalière. La seule fonction qui n'est pas systématiquement matérialisée est celle du sommeil.

Cette codification du sol intégré au modèle culturel s'appuie sur une élaboration et une appréhension de l'espace comme le reflet d'une vie totalement partagée par la famille. L'espace est attribué à des fonctions et non pas un individu, parfaitement adaptée à la morphologie du terrain elle est constituée de deux ou trois niveaux, contrairement aux maisons a patio, la cour de la maison aurésienne est souvent un lieu de passage, mais surtout un puit de lumière et de ventilation. Lorsque la cour est importante, elle est partiellement couverte et à double utilisation : espace cour (circulation) et espace entrepôt et bergerie.

¹² Utilisent les bancs en pierres et les niches pour rangement

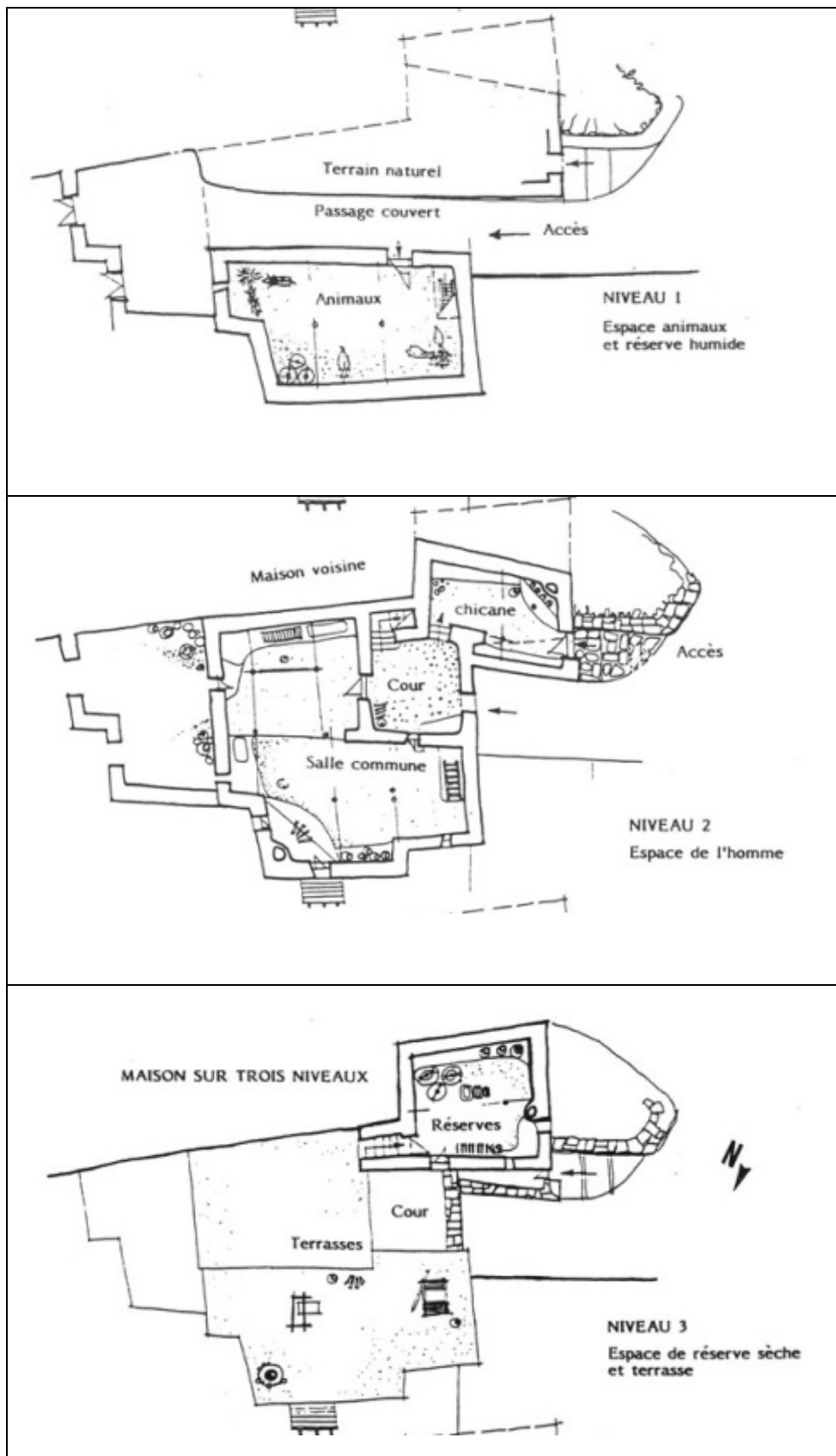


Figure III.16 : Maison aurésienne sur trois niveaux. Source : S. Adjali

L'affectation fonctionnelle est définie par des murets peu élevés. La cour n'est pas un lieu de regroupement, on se retrouve soit dans l'entrée, soit dans la pièce commune. Alors

qu'au niveau inférieur se trouve la grande pièce, sombre et fraîche, égayée par le métier à tisser et le foyer monumental «Kanoun», qui assurait à la vie familiale un cadre chaleureux.¹³

La maison kabyle, axxam apparait comme un espace polyvalent où se déroulent de nombreuses activités (activités relatives à des besoins de base tels que manger, dormir, procréer etc..... et activités culturelles tels que cuisiner, tisser etc.), comme disait R.Maurier(1926) : «La maison kabyle abrite sous un seul et même toit, dans une même enceinte, les hommes et leurs richesses, c'est comme un organisme à fonctions diverses».¹⁴

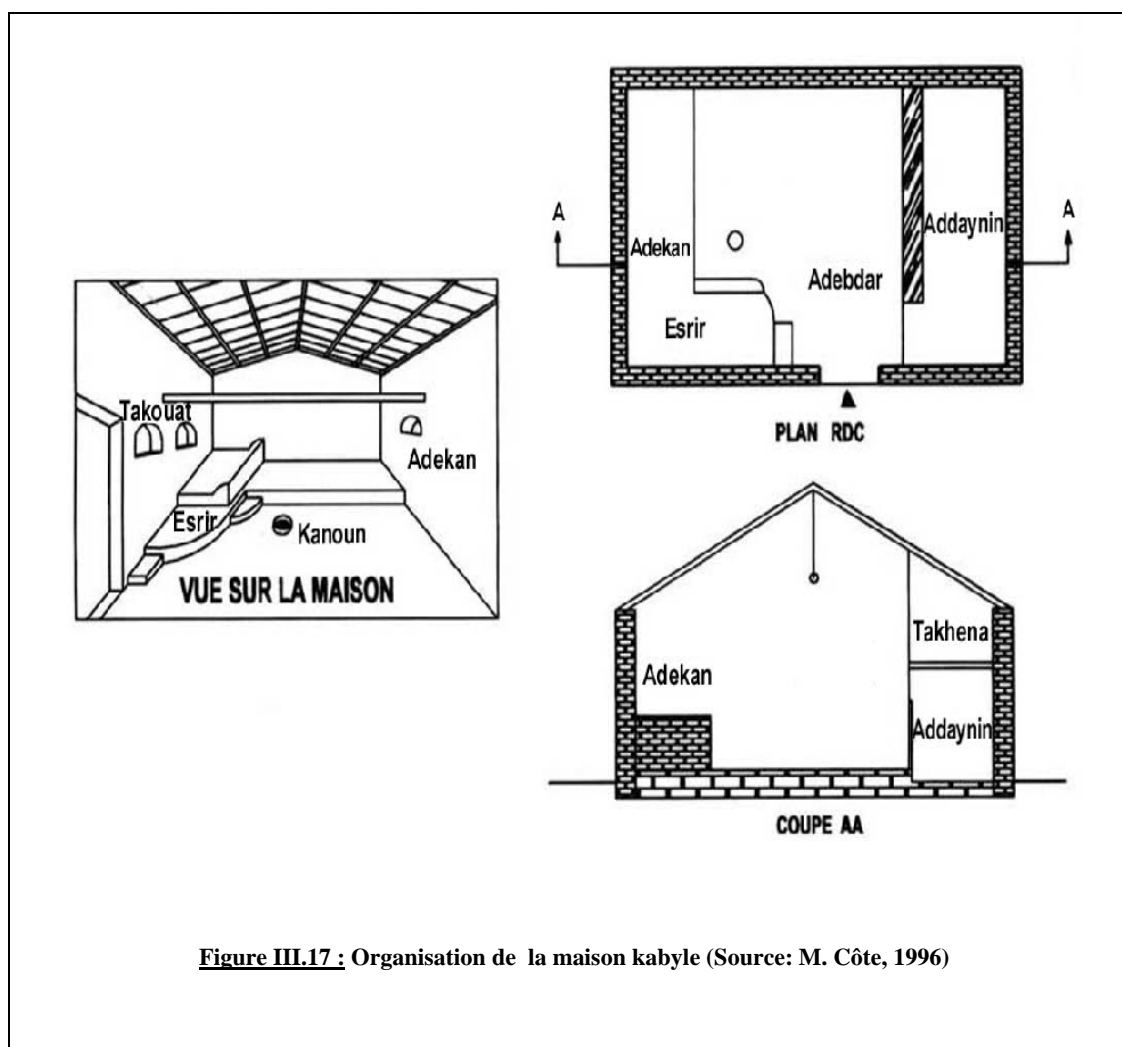


Figure III.17 : Organisation de la maison kabyle (Source: M. Côte, 1996)

La partie en contrebas abrite le bétail «Addaynin», sous une soupente «Taâricht ou Takhena», sert de réserve à provisions, sinon de chambre pour les parents; d'où une promiscuité de l'homme et de l'animal. La séparation entre Taquaât et Addaynin se fait par une

¹³ Adjali, S. (1986). Habitat traditionnel dans les Aurès, Le cas de la vallée de l'Oued Abdi, édition CNRS, Paris, France.

¹⁴ R.Maurier, Chapitre I : La Kabylie, le village et la maison kabyle 17,(1926)

murette basse percée de vides servant de mangeoire aux animaux et supporte des récipients de grains, de figues et des olives séchées; ce sont les «Akoufis».

3. Disposition de l'habitat rural selon Côte M.

« L'élément majeur est l'organisation autour d'une cour centrale, et la fermeture sur l'extérieur, la structure en coquille assurant le maximum d'intimité à la famille par rapport au groupe social. La coexistence sous le même toit de toute la famille élargie, la polyvalence des pièces, la fonction de production combinée avec celle d'habitation, sont autant de traits qui se retrouvent également dans la plupart des habitats rurales » Côte M.¹⁵

Le model architecturale reste le même suivant les facteurs déterminants (invariables) pour l'ensemble des régions que les gens ait su adapter selon plusieurs facteurs modifiants (variables), André Ravéreau dans son livre « Le M'Zab, une leçon d'architecture » explique que le patio a évolué *« la couverture du patio s'est effectuée au M'Zab, en calibrant le chebeq(littéralement "la grille", mais le terme désigne aussi l'ouverture vers le ciel) en fonction des conditions ambiantes. A Isedraten, la petite fenêtre encadrant la porte de la pièce ouvrant sur le patio existant encore, semblables à celles d'Alger. Avec les dispositions adoptées au M'Zab et le patio recouvert, elles disparaissent (voir Maison)*

Afin d'effectuer nos simulations, il nous a été indispensable de fixer à chaque fois un paramètre qui est le climat et d'utiliser les autres variables, nous avons abouti a un nombre de modèles dont voici les interprétations et recommandations.

Ces simulations nous permettent de schématiser l'organisation spatiale de l'habitat rural par rapport aux facteurs modifiants (invariables), Car les solutions de distribution de l'espace de vie répondent aux exigences similaires chez les individus d'un même groupe ethnique partageant la même aire géographique et climatique.

¹⁵ Marc CÔTE, *L'habitat rural en Algérie : formes et mutations*. Annuaire de l'Afrique du nord. Tome XXV, 1986. Editions du CNRS

Variables naturelles et temporelles**1. Variables naturelles****Classe "A" : CLIMAT**

Type de climat	Classes
Tellien (Littoral)	A_01
Sub-Steppique	A_02
Steppique	A_03
Sub-Saharien	A_04
Saharien	A_05

Classe "B" : MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Type de matériaux	Classes
Pierres	B_01
Terre	B_02
Bois	B_03

Classe "C" : NATURE DU SITE & TOPOGRAPHIE

Nature du site	Classes
Montagne (Djebel)	C_01
Plaine	C_02
Coline	C_03

Classe "D" : NATURE DE LA PRODUCTION

Type de production		Classes
Agricole	Céréalière	D_01
	Maraichère	D_02
	Arboriculture (arbres fruitier)	D_03
Pastorale		D_04
Agro-pastorale		D_05

2. Variables temporelles

Classe "E" : SYSTÈME D'ORGANISATION SPATIAL

Système d'organisation spatial		Classes
Ferme isolée	Évolution par essaimage	E_01
	Évolution sur place	E_02
	Évolution par regroupement	E_03
Hameau		E_04
Village		E_05
Bourg		E_06

Classe "F" : NATURE DE L'INTERVENTION

Nature de l'intervention	Classes
Nouvelle construction	F_01
Extension	F_02
Réhabilitation	F_03

Classe "G" : NATURE DE L'AIDE

Nature de l'aide / Contribution du bénéficiaire	Classes
Aide nouvelle construction : 50%	G_01
Aide pour extension : 50%	G_02
Aide pour réhabilitation : 25%	G_03

Simulations types

Simulation N°01 : Variable FIXE "Climat : LITTORAL"

	Classe "A"	Classe "B"	Classe "C"	Classe "D"	Classe "E"	Classe "F"	Classe "G"
Modèle 1	A_01	B_1, B_3	C_02	D_02	E_02	F_02	G_02
Modèle 2	A_01						
Modèle 3	A_01						
Modèle 4	A_01						
Modèle 5	A_01						

Simulation N°02 : Variable FIXE "Climat : SUB-STEPPIQUE" & "Climat "STEPPIQUE"

	Classe "A"	Classe "B"	Classe "C"	Classe "D"	Classe "E"	Classe "F"	Classe "G"
Modèle 1	A_02 / A_03	B_1, B_3	C_03	D_05	E_01	F_01	G_01
Modèle 2	A_02 / A_03						
Modèle 3	A_02 / A_03						
Modèle 4	A_02 / A_03						
Modèle 5	A_02 / A_03						

Simulation N°03 : Variable FIXE "Climat : SUB-SAHARIEN" & "Climat : SAHARIEN"

	Classe "A"	Classe "B"	Classe "C"	Classe "D"	Classe "E"	Classe "F"	Classe "G"
Modèle 1	A_04 / A_05	B-2, B-3	C_02	D_02	E_03	F_02	G_02
Modèle 2	A_04 / A_05						
Modèle 3	A_04 / A_05						
Modèle 4	A_04 / A_05						
Modèle 5	A_04 / A_05						

Simulation 01

Modèle 01

Par l'utilisation de la pierre, selon la disponibilité, dans un climat littoral dans une zone topographiquement plate dont la culture dominante serait maraichère, avec une organisation spatiale qui est la ferme isolée avec une évolution sur place ; ce cas implique l'extension d'une construction déjà existante qui évolue autour d'une cour (patio) avec prévision d'un local de stockage pour la production agricole qui est la culture maraichère ; la toiture serait à double versant (pente par rapport aux précipitations) en tuile à la place de la chaume. L'aide prévue serait pour l'extension (exemple : ferme au niveau du littoral).

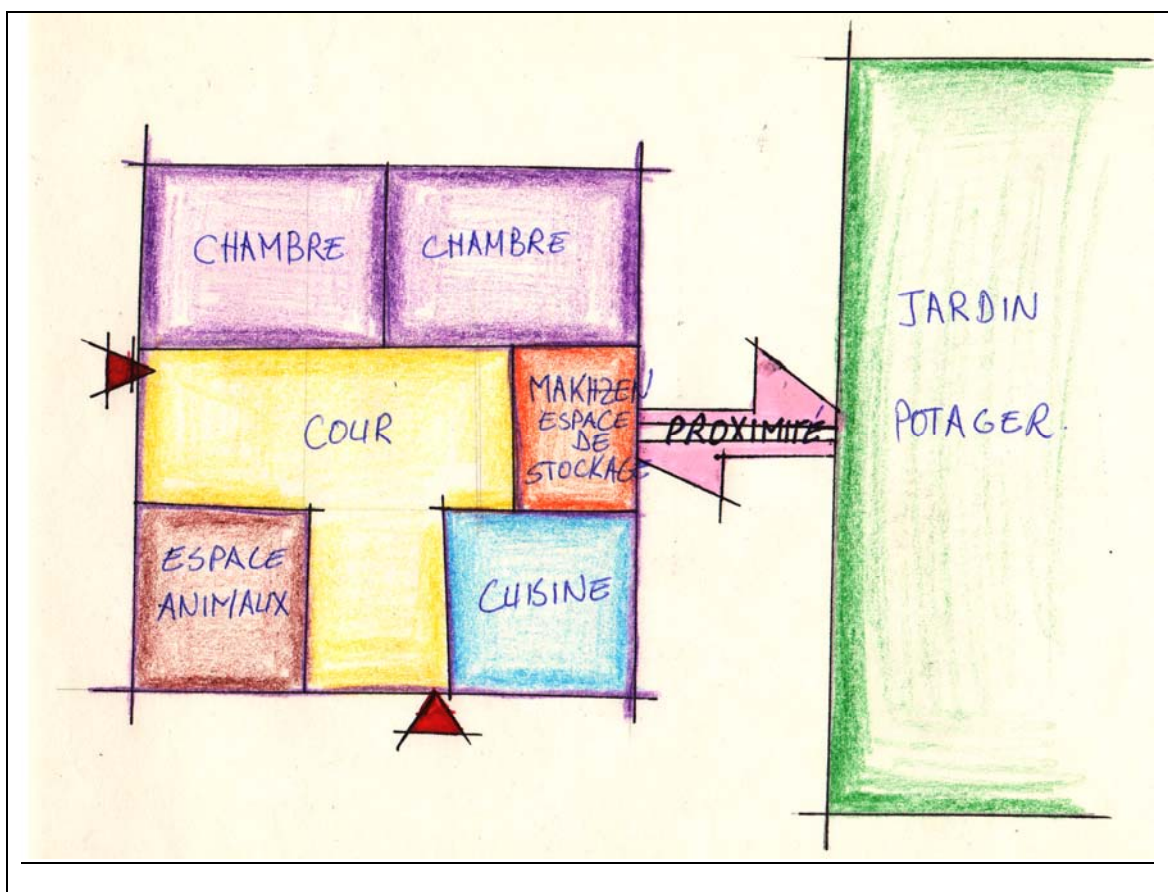


Figure III.18 : Le model de la simulation 2 plan (Auteurs)

Simulation 02

Modèle 01

En zone steppique ou sub-steppique, le matériau utilisé serait la pierre sur une colline comme nature topographique et une production agropastorale, l'évolution dans la zone d'étude serait par essaimage ce qui nous oriente vers une aide pour une nouvelle construction. L'habitat serait avec un espace de cour centrale, une entrée donnant dos à l'entrée principale du domaine par souci d'intimité avec prévision des locaux de stockage pour les productions agricoles, des espaces pour la production pastorale (zriba, écurie, ...) couverts et découverts.

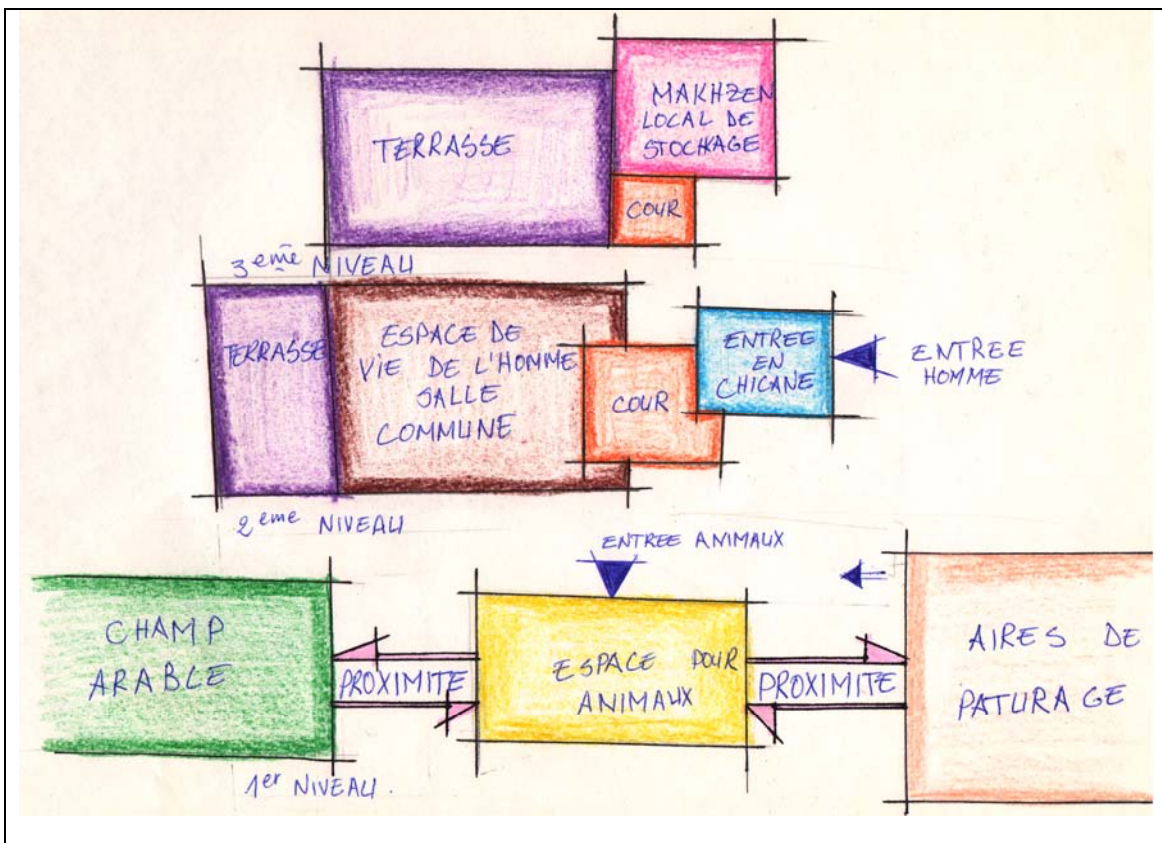


Figure III.19 : Model de la simulation 2 plan (Auteures)

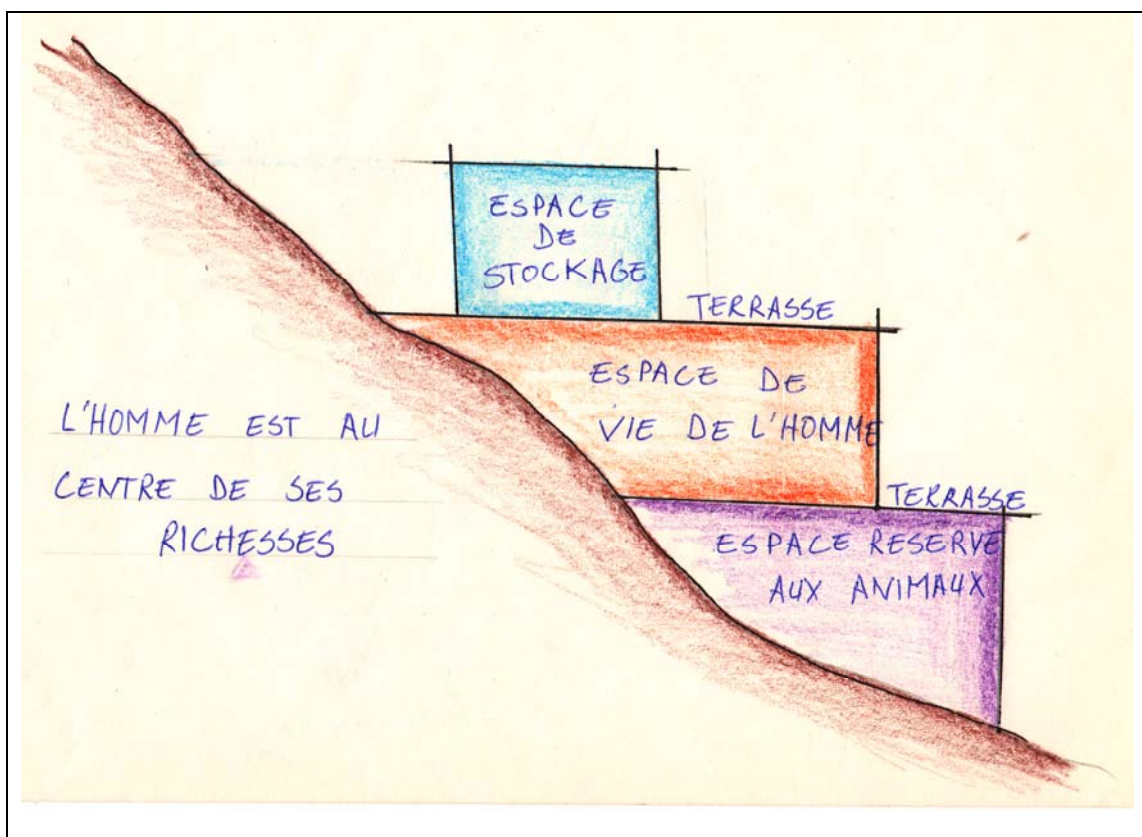


Figure III.20 : Le model de la simulation 2 coupe (Auteures)

Simulation 03

Modèle 01

En zone saharienne et subsaharienne, pour ce modèle on utilise la brique de terre avec une structure en tronc de palmier avec les feuilles de palmier (jrid) comme couverture légère de certains espaces (couverture pour les parties extérieures). Dans une zone de topographie plate (plaine) avec une production maraichère dont l'évolution au niveau de la ferme isolée serait par regroupement ce qui engendre une aide pour extension, ce qui nous donne un habitat constitué de pièces autour d'un espace central (Ain dar) avec un espace intermédiaire constituant le vestibule (Skifa) en plus d'une entrée en chicane pour préserver l'intimité. Pour ce modèle, la toiture serait plate (constituant un espace de rencontre féminin) afin de s'inscrire dans le mode dominant de la région.

Cependant, la sauvegarde de cet art traditionnel n'est pas assuré et son avenir compromis. La transmission du savoir-faire d'une génération à l'autre n'est plus si évidente. Une partie de l'artisanat de la région n'a qu'un but non lucratif, et ne perdure que parce qu'il est une nécessité dans la vie quotidienne villageoise.

Or aujourd'hui, les transformations des structures villageoises en Kabylie et l'abandon par la société rurale de ses structures anciennes et de ses repères culturels provoquent de profonds bouleversements. Ces mutations se répercutent sur le mode de vie, de production et de consommation des familles et des groupes communautaires en montagne. Ainsi l'artisanat est abandonné peu à peu car les transformations sociales l'ont rendu obsolète et qu'il n'est pas perçu comme un outil de développement viable, en raison des difficultés croissantes d'en vivre.

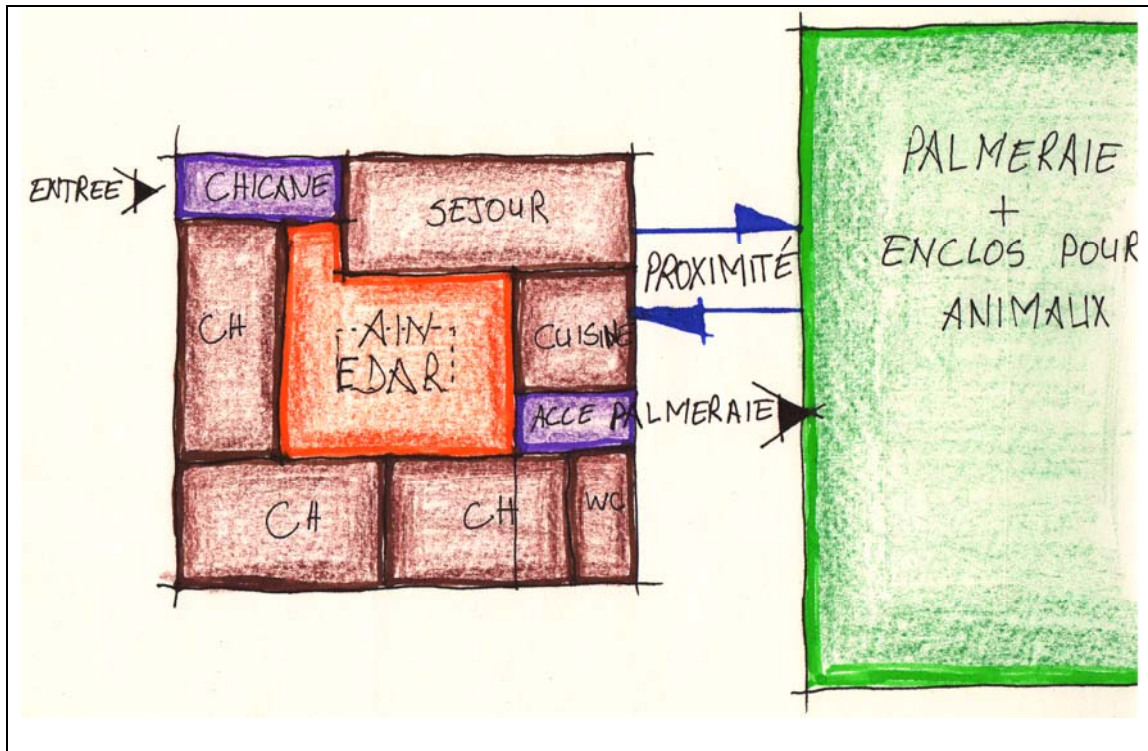


Figure III.21: Le model de la simulation 3 (Auteures)

4. Proposition d'aménagement

L'idée de départ est l'intervention sur une cellule existante d'une famille élargie de la ferme étude, composée de deux fils mariés l'ainé et le cadet, et un troisième encore célibataire, ceux-ci vivent et travaillent dans le même périmètre.

L'objectif est de leur proposer un aménagement selon leur volonté exprimé lors des entretiens effectués¹⁶.

Possibilités d'extensions :

Lors de nos visites à la ferme, nous avons pu cerner la composition et les éléments forts d'une partie de la ferme étudiée sommairement¹⁷.

La cellule choisie se trouve au centre des activités rurales, avec au Sud et à l'Ouest les champs arables sans possibilités d'extension ; au Nord se trouve l'ancien emplacement de la Matmora et à l'Est les aires de pâturages. Ce situs est idéal pour une extension.

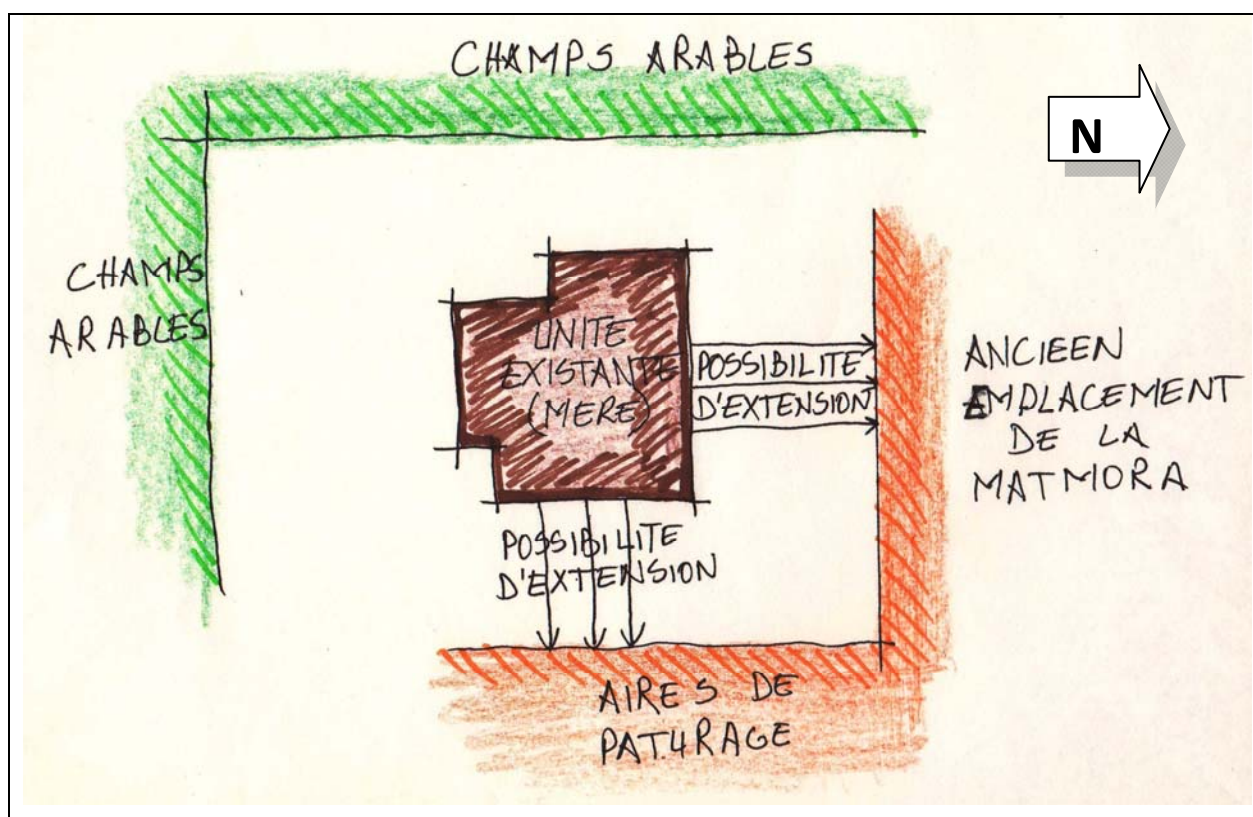


Figure III.22: Possibilité d'extension

¹⁶ Annexe ;

¹⁷ Notre proposition d'aménagement n'est pas l'objectif de notre étude, mais elle nous a uniquement servi d'éprouvette pour tester notre canevas.

Etant donné que l'ainé est père d'une famille qui compte déjà cinq membres, ce dernier souhaiterait avoir une cellule indépendante mais proche de la cellule paternelle nous orientant de facto vers la proposition : nouvelle **construction** qui serait adjacente à la cellule patriarcale. Le cadet, quand à lui désirerait continuer à vivre dans la cellule patriarcale tout en ayant son propre espace. Motivant notre choix à proposer une extension par rapport à la cellule mère. Quant au troisième fils qui n'étant pas encore marié, il n'a exprimé aucun avis.

Notre intervention consiste à proposer un schéma fonctionnel selon la volonté de la famille, et qui associerait les trois modes d'intervention pour l'octroi de l'aide proposée par notre canevas : à savoir, la réhabilitation de l'unité mère existante point de départ du projet et autour de laquelle s'organisera ce dernier, une extension au profit du fils cadet et une nouvelle construction pour l'ainé.

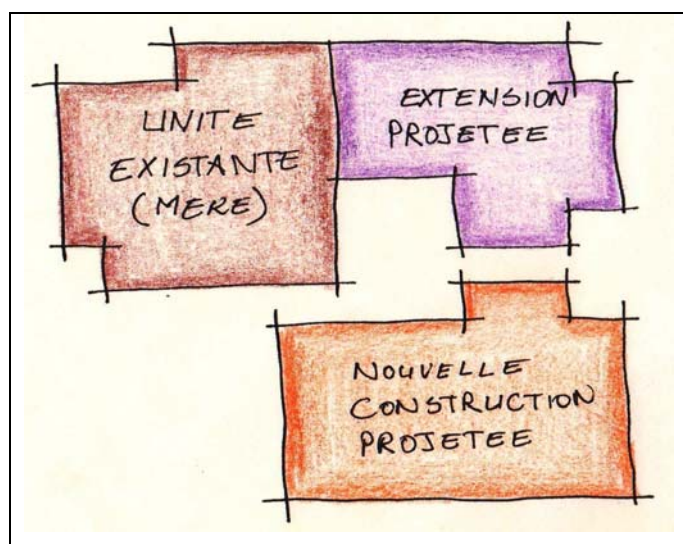


Figure III.23: Les différents types d'interventions (Source : Auteurs)

Dans l'optique d'obtenir un habitat rural s'intégrant parfaitement dans son milieu et répondant aux exigences de ses habitants, une règle de base doit être respectée. D'une part l'organisation spatiale qui se fait à partir de l'ordre social, d'autre part la correspondance au schéma fonctionnel classique de la maison rurale¹⁸.

Dans les scénarios d'intervention élaborés ci-après, l'extension naturelle du logement et l'identité de la cellule sont respectées.

¹⁸ Ce schéma fonctionnel est la représentation de l'association de toutes les invariables, matériel (centralité, intimité, polyvalence des espaces, association des fonctions d'habitation et de production) et immatériels (liens familiaux, organisation sociale, et valeurs morales)

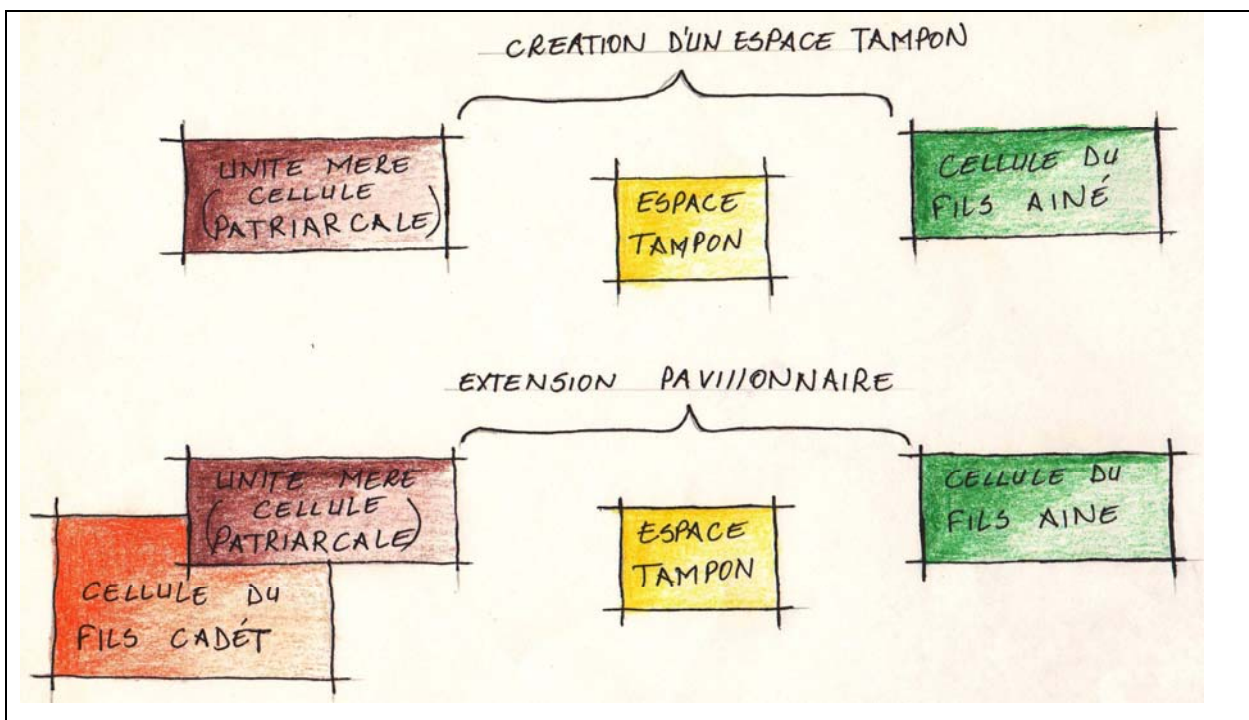


Figure III.24 : Les scénarios d'interventions (Source : Auteurs)

La partie extension est reliée à l'unité mère par une cour qui sert d'espace de vie et de production commun aux deux cellules. L'unité mère et son extension sont reliées à la nouvelle construction par un espace tampon qui est la cour extérieure. Ce même espace les sépare en deux entités distinctes, et peut servir de lieu de rencontre masculin.

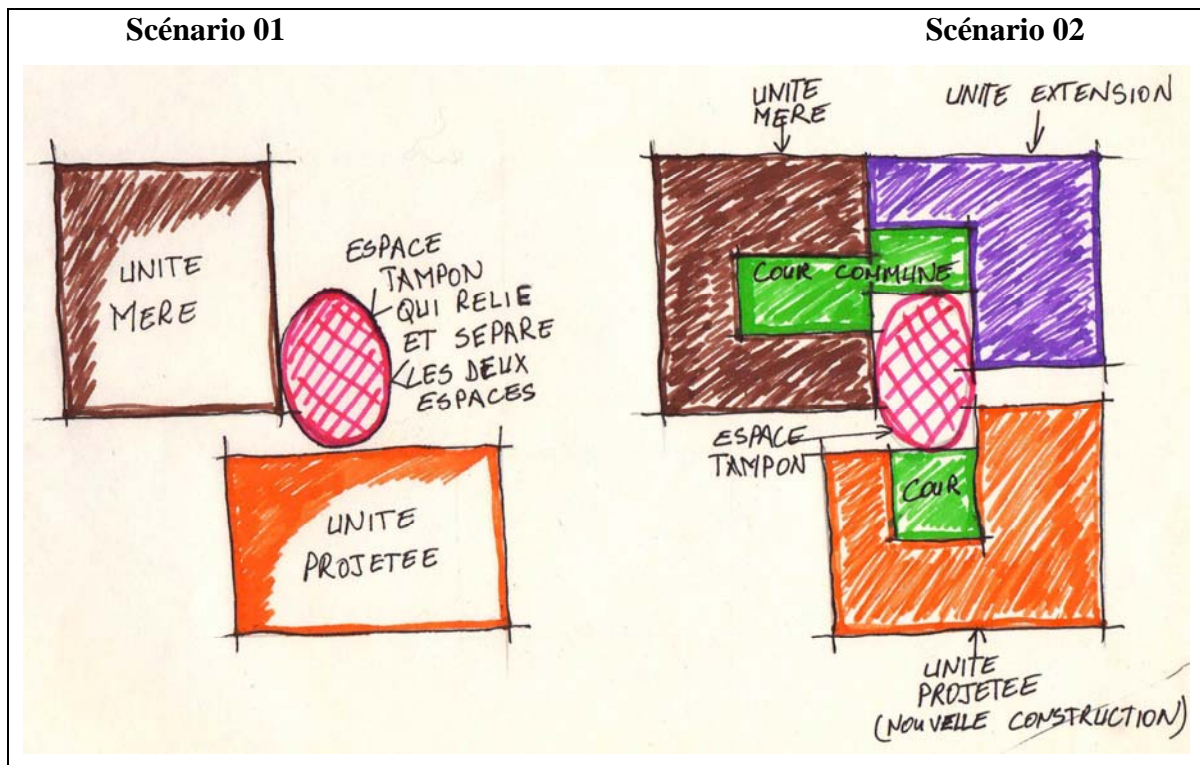


Figure III.25 : Les scénarios d'interventions (Source : Auteurs)

5. Schémas d'organisation spatiale

Dans notre projection spatiale notre choix s'oriente vers l'utilisation de la boîte rectangulaire définie par J.Cousin¹⁹ (1980) comme l'espace dans lequel l'être humain se sent le plus protégé

La cellule patriarcale constitue le point de départ des différentes interventions

L'espace central est glorifié et cela sur les deux niveaux :

- Celui de la cellule représenté par la cour,
- Celui du groupement représenté par la cellule patriarcale.

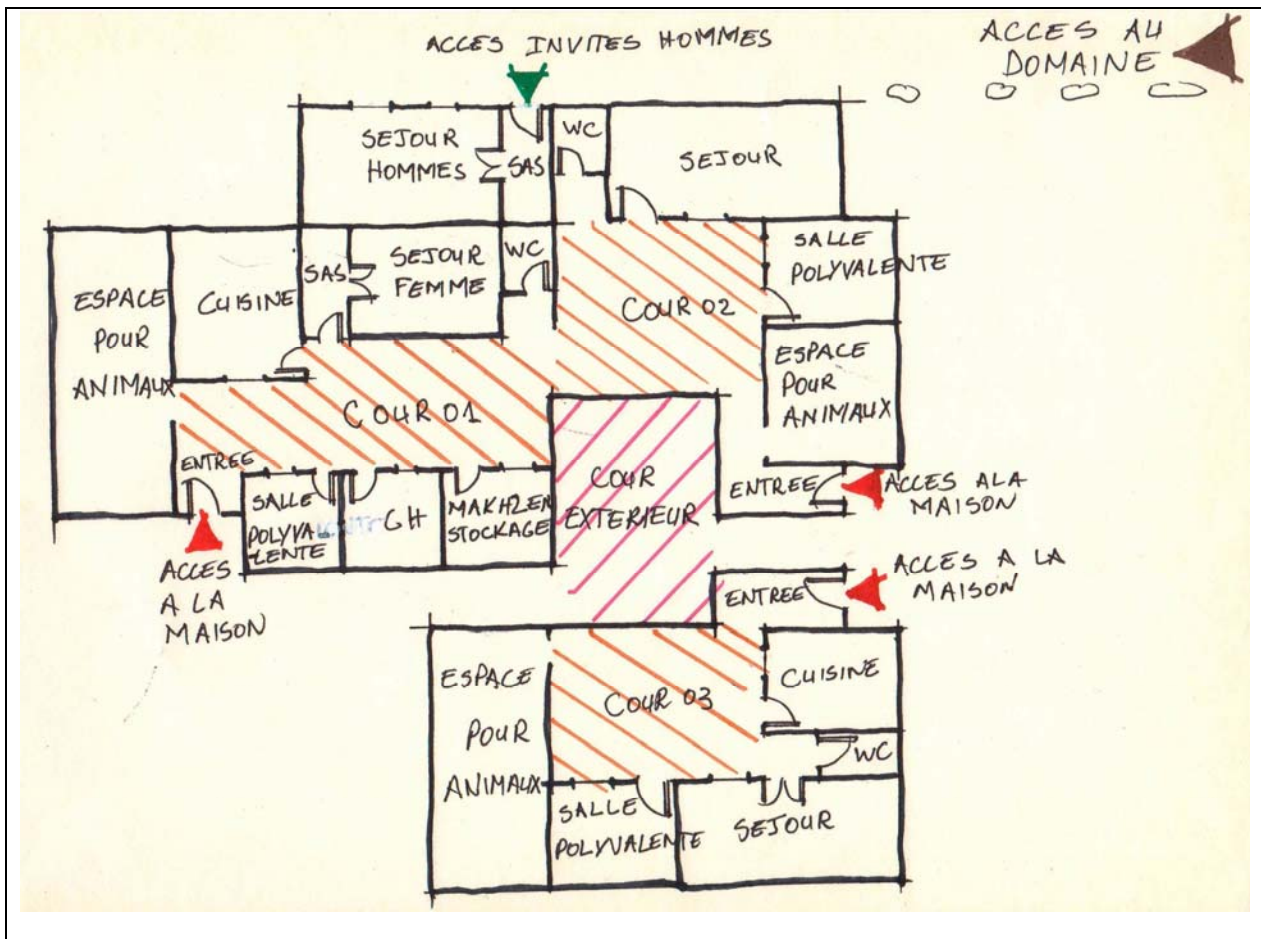


Figure III.26 : Schémas d'organisation spatiale (Source : Auteurs)

¹⁹ J. Cousin « L'espace vivant » Edition du Moniteur, paris, 1980, 237 p

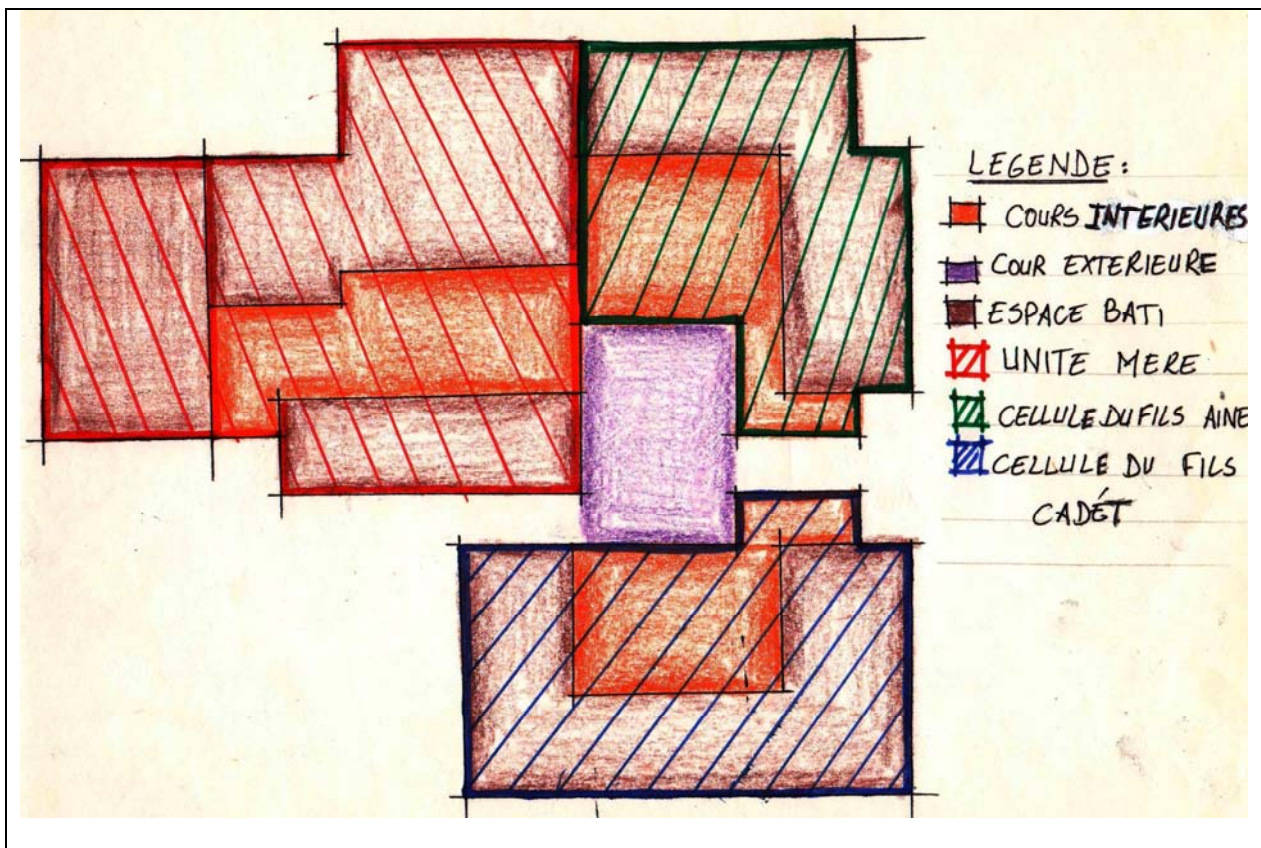


Figure III.27 : Schémas d'organisation des cours (Source : Auteurs)

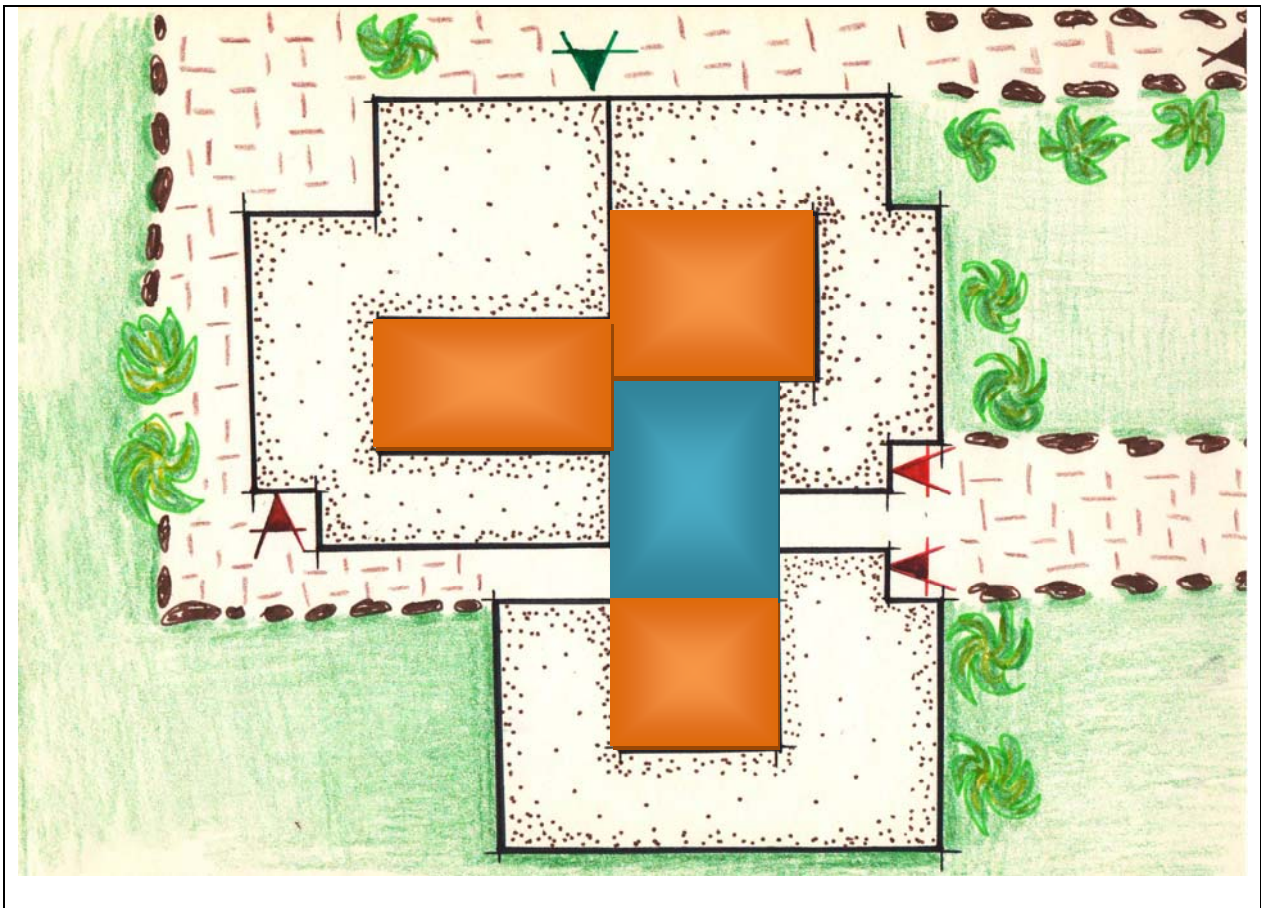


Figure III.28 : Schémas d'organisation spatiale (plan de masse) (Source : Auteurs)

Conclusion

Ce qui peut résulter de notre travail de recherche, est que la vision prospective de l'habitat rural viable en Algérie, ramènera ce dernier à ses valeurs authentiques, perdues du fait d'adjonction de modèles étrangers dénaturant ainsi sa raison d'être.

Le visage traditionnel de l'habitat rural a été occulté, transformé et défiguré par l'introduction des villages socialistes agricoles avec un ensemble d'ilots d'habitations ne respectant pas la cohérence de l'habitat rural habituel (à l'occasion d'une sortie en dehors d'une ville, l'œil reconnaissait aisément la trame d'habitations urbaines que celles rurales), en suite par les politiques de constructions actuelles, ignorant toute réalité du monde rural, leur mode de vie, leur vécu...etc puisque leur participation n'a jamais donné lieu à une discussion.

L'objectif principal de cette étude consiste en l'élaboration d'un canevas modulable en fonction des aires écologique et socioculturelle ;

Ce canevas se compose de deux parties : des constantes (invariables) et des modulables (variables) les invariables sont la représentation du schémas classique qui reprend les thèmes de la centralité, de l'intimité, de la polyvalence des espaces de même que l'association des fonctions d'habitat et de production, ceci représentant l'aspect matériel de notre canevas quand à l'aspect immatériel, il est la résultante des relations familiales ainsi que les liens séculaires et les interactions sociales de la communauté qui évolue sur le même territoire.

Ce schéma s'adapte, change de forme, et se réorganise, évolue en un mot en fonction des interactions invariables-variables suivant les diversités régionales, ce canevas appliqué au cas bien concret portant sur la ferme étude nous a permis d'associer en une seule proposition les trois possibilités permettant l'octroi de l'aide de l'état à savoir, une réhabilitation, une extension, et la projection d'une nouvelle construction.

Étant donné que la caractéristique principale de la société algérienne repose sur un triptyque amazigho-arabo-musulman, que l'on soit au Nord, au Sud, à l'Est ou à l'Ouest, dans le rural ou dans l'urbain, l'algérien évolue toujours selon les mêmes principes, à savoir l'application de ce schéma en milieu urbain serai un axe de recherche porteur. Cette étude se veut une réponse à la dégradation de la production architecturale en milieu rural, cette architecture qui, autrefois faisait

l'objet de multiples études par la richesse et l'ingéniosité des réponses apportées aux différentes contraintes techniques, sociales, et naturelles, procurant un maximum de confort et de sécurité à ses occupants.

Cette étude se veut un rappel à l'ordre et une invitation à la réflexion en vue de la bonification des savoirs faire ancestraux.

La conclusion de cette modeste partie arrive à la suite d'un travail d'investigation et de recherche, à savoir : observation, lecture, interprétation et enquête en milieu rural. Tous ces mois, voir toutes ces années, où nous avons observé ce milieu ignoré et marginalisé; nous ont permis de mieux comprendre et cerner le mode de vie de la population rurale, la relation vitale qu'ils entretiennent avec leurs bêtes, leur attachement à leurs terres ainsi que leurs traditions.

Cet habitat rural, en voie de disparition ; par l'emploi de matériaux étrangers affectent cette architecture dite vernaculaire riche d'un savoir-faire ancestral, héritage traditionnel d'une communauté ayant son histoire, aspirant et espérant un changement futur vers un genre de vie meilleur digne d'un habitat rural viable, quitte à revenir à la case de départ, là où tout à commencer...

Pour ce faire, des recommandations peuvent être insérés et résumés ainsi :

1-la conservation et la protection des modes de construction ancestraux permettant de ce fait la préservation des particularités régionales.

2-associer les habitants à la conception et à la réalisation de leur habitation en mettant en exergue les éléments constitutants de la maison rurale, qui de ce fait serai adaptée a leur besoins.

3-la création d'un organisme spécialisé qui s'occupe de la promotion et de la gestion de l'habitat rural et qui pourrait servir de liaison entre les ruraux et les décideurs en les représentant lors de la promulgation des lois dont la collaboration servira d'aide à la décision .

Bibliographie :**Livre :**

- C.M. Asenberg, S.T Kimball, Culture and Community .New York: Harcourt, Brace and World, Inc, 1965.
- M. Côte, (1951). Mutation rurale en Algérie, le cas des hautes plaines de l'est, édition OPU, Alger.
- M. Côte, *pays paysages paysans d'Algérie*, CNRS éditions, 1990, Paris
- J. Cousin « *L'espace vivant* » Edition du MONITEUR. Paris.1980
- P. Deffontaines, Géographie et religions (9th edition), Paris: Librairie Gallimard, 1948.
- P. Deffontaines, « *l'homme et sa maison* », Géographie humaine, Gallimard, Mayenne, France, 1972
- P. Deffontaines, *et al.*, 1977 - Pays, paysans, paysages dans les Vosges du Sud. INRA -ENSAA, 167 p.
- P. Deffontaines, 1985 - "Etude de l'activité agricole et analyse du paysage", in *l'Espace Géographique*, 1, pp. 37-47.
- P. Deffontaines, 1986 - "Méthode d'analyse de paysage pour l'étude de l'activité agricole", pp. 33-52, in Collectif, *Lectures de paysage*. Foucher, Paris, 191 p.
- I. Droy, *Femmes et développement rural*, Éditions Karthala, 1990, p182.
- M. Godron, 1968 - "Quelques applications de la notion de fréquence en écologie végétale", in *Oecol. plant.*, 3:185-212.
- M. Godron, 1982 - "L'étude du "grain" de la structure de la végétation, application à quelques exemples méditerranéens", in *Ecologia Mediterranea*, t. VIII, pp. 191-195.
- M. Godron, E. Le Floc'h, 1988 - Carte des étages de végétation du Languedoc-Roussillon, Institut de Botanique, Montpellier, 22 p. + 1 carte.
- S. Guindani, U. Doepper ,*Architecture vernaculaire*, presse polytechniques et universitaires, Romande (PPUR),P220.
- M. Halbwachs " *Mémoire Collective* ", 1950
- F. Hassan, "Construire avec le peuple", Édition de Sindbad, Cair, 1969, P 305
- M. Heidegger, " *Être et temps* ", trad. par François Vezin, Paris, Gallimard, 1986
- Henriette et J.M. Didillon, Catherine et Pierre Donnadieu, " *Habiter le désert: les maisons mozabites* ", Pierre Margada, 3e édition, 1977
- G. Hermann Padenou, M. Barrué –Pastor " *Architecture, Société et Paysage Betammaribé au Togo* " 2006
- J.B Jackson, *Pueblo Architecture and Our Own, Landscape*, III n°2 (hiver 1953-1954), p23.
- R. Lebeau, *Les grands types de structure agraire dans le monde*, 7e éd, Paris 2004, Masson, 184 p
- C. Lévi-Strauss, "La notion de maison", entretiens avec Lévi-Strauss par Pierre
- R. Quivy, L. Vancompenhoudt, *Manuel de recherche en sciences sociales*, ED.

Dunod, Paris, 1995.

- D. Raynaud, *Architecture comparées*, Edition Parenthèses, p164.
- B. Rudofsky *Architecture Without Architects*, New York, Museum of modern art, 1964.
- N. Semmoud, 2001, « Les Stratégies d'appropriation de l'espace à Alger », préface de Jean-Pierre Frey, Paris, L'Harmattan, coll, Histoire et perspectives méditerranéennes, 270 p.
- A.M. Viaro, A. Ziegler, *Habitat traditionnel dans le monde : élément pour une approche, établissements humains et environnement socioculturel*, UNESCO, Aout 1983, P112.

Revue :

- L. Addi. *Femme, famille et lien social en Algérie*. K. Thiebaut, Azadeh et L. Fouladi, Marie. *Famille et mutations socio-politiques. L'approche culturaliste _à l'épreuve*, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, France, pp.71-87, 2004, Colloquium.
- S. Adjali, (1986). *Habitat traditionnel dans les Aurès, Le cas de la vallée de Ol'Oued Abdi*, édition CNRS, Paris, France.
- A. Alberto, M. Cyrille, *Les villages socialistes en Algérie*, Cahiers de la Méditerranée, n°19, 1, 1979. Le Dahir berbère de 1930 et le monde arabe. pp. 3-14
- V. Battesti. *Architectures de terre, l'exemple de Siwa*. Mireille Jacotin et Salem Chaker. *Berbères, de rives en rêves*, Éditions Sépia (Saint-Maur); *Chemins du patrimoine en Finistère*, Abbaye de Daoulas (Daoulas); *Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Marseille)*, pp.31-41, 2008.
- S. Chaouche, *l'habitat rural en Algérie : Vers une uniformisation de l'architecture*, Science et Technologie, N°20, Décembre 2003, p12.
- *Charte de la révolution agraire et ordonnance n° 71-73 du 8 novembre 1971, portant révolution agraire*. Journal officiel de la république Algérienne, 30 novembre 1971
- M. Côte, *L'habitat rural en Algérie : formes et mutations*. *Annuaire de l'Afrique du nord*. Tome XXV, 1986. Editions du CNRS
- A. Demangeon, *la maison rurale en France-essai de classification*, *Annales de géographie*, Septembre 1920, pp 352-375.
- M.A Djeradi, *Quand la violence révèle l'espace ksourien. Cas de El Abiodh Sidi Cheikh*. *Penser la ville - approches comparatives*, Oct 2008, Khenchela, Algérie. pp.218, 2009.
- M.A. Djeradi, *L'architecture vernaculaire*, tome 36-37 (2012-2013)
- E. Duchemin, *La participation communautaire pour définir la ville viable : questionnement sur l'appropriation de l'espace urbain*, volume 11,n° 3, Décembre 2011, VERTIGO.

- Gauthier De Villers, *L'Etat et la révolution agraire en Algérie*, Revue française de science politique, 30eme, n°1,1980 - JSTOR, p112.
- La maison, in "Terrain", n°9. Paris, Mission du patrimoine ethnologique, octobre 1987, pp : 34-39
- R. Megerand, Les problèmes agraires au Maghreb, les villages socialistes en Algérie, C.N.R.S. Paris 1977, p. 185.
- A. A. Moles & E. Rohmer, Psychologie de l'espace, Bruxelles : Casterman (Coll. : Mutations – orientations), 1972, p. 7-10.
- J.Y. Petiteau. La méthode des itinéraires ou la mémoire involontaire. Augustin Berque ; Alessia De Biase ; Philippe Bonnin. Colloque Habiter dans sa poétique première, 1-8 septembre 2006, CerisyLa-Salle, Sep 2006, Cerisy-La-Salle, France. Editions Donner Lieu (Paris), 2008, 16 p
- J. Rocherieux, *L'évolution de l'Algérie depuis l'indépendance* Revu Sud/Nord 2001/1 (n° 14) ERES
- N. Schnoenauer, S. Seeman, The Court Garden House, Montreal: McGill University Press, 1962
- M. Sorre, La notion de genre de vie et sa valeur actuelle, Premier article, Annales de géographie , N° 306 pp. 97-108, 1948
- M. Sorre, La notion de genre de vie et sa valeur actuelle, Deuxième article, Annales de géographie , N° 307, pp. 193-204, 194
- P. Vidal de La Blache, Les genres de vie dans la géographie humaine, Premier article, Annales de géographie, N°111, pp. 193-212,1911
- P. Vidal de La Blache, Les genres de vie dans la géographie humaine, Second article, Annales de géographie, N° 112, pp. 289-304,1911
- J.M. Vincent, *Conservation du patrimoine rural et politique qualitative de L'habitat* , 2007/3 (N° 195), p. 111-117.

Mémoires :

- F. Baouche, *L'évolution du foncier agricole en Algérie à travers les reformes*, Thèse de Doctorat, Université de Poitiers. France. 2014.
- Z. Belarbi, S. MOUAFKIA, *l'habitat a Serradj vers une nouvelle pratique* , université Abdel Hamid Ibn Badis, Mostaganem, 2012-2013
- I. Bourafa, l'habitat rural entre aspiration et production ; cas d'El Taref et d'Annaba, université Mentouri Constantine, 2012.
- D. Damouche, étude de l'impact de l'habitat rural sur le développement territorial dans la wilaya de Tizi Ouzou, université Mouloud Maameri Tizi Ouzou, 2014.
- N. Hassas Ep. Khalef, Etude Du Patrimoine Architectural De La Période Ottomane: Entre Valeurs Et Confort, Mémoire De Magister UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU. Algérie. 2012
- C. Petit, *ville viable comme projet intégrateur: regard sur sa mise en œuvre entre la planification et le design urbain*, université du Québec, Montréal, Avril

2008.

- A. Tabouch, *Les Villages Socialistes Pastoraux Frontaliers En Milieu Steppique Le Cas De La Wilaya De Naâma (ALGÉRIE)*
- N. Zidelmal Ep. Remas. Les ambiances de la maison kabyle traditionnelle, Les révélations des textes et des formes. Thèse de Magister, Université Mohamed Khider. Biskra. 2012

Conférences :

- Benaissa, Conférence Internationale à Marrakech (Maroc en décembre 2003)
- M. Heidegger « *Bâtir, habiter, penser* » conférence prononcée en août 1951

Microfiches :

- J. HENSENS, *recherche pour la détermination de normes de peuplement (Habitat rural fixe)*, microfiche établie à partir de l'unité documentaire n°A0053, Rabat ,12/05 et 03/06 1972, P17.

ANNEXE 1

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTRE DE L'INTERIEUR ET
DES COLLECTIVITES LOCALES**

MINISTRE DES FINANCES

MINISTRE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME

**INSTRUCTION INTERMINISTERIELLE N° 02
SPM/MHU DU 26 JAN. 2012 RELATIVE A LA PROMOTION DE
LOTISSEMENTS DESTINES A L'HABITAT RURAL**

Madame et Messieurs les Walis

En communication à Mesdames et Messieurs

- Les présidents des assemblées populaires communales ;
- Les Directeurs des Domaines de wilaya ;
- Les Directeurs de l'Urbanisme et de la Construction ;
- Les Directeurs du Logement et des Equipements Publics.

La présente instruction vise la mise en place d'un dispositif de développement de l'offre foncière publique par l'aménagement de lotissements ruraux en vue de promouvoir l'accès des citoyens à l'habitat rural dans les petites agglomérations, en application de la décision du Conseil des Ministres du 22 février 2011 et de l'instruction de Monsieur le Premier Ministre n°183 du 06 mars 2011.

I. Les conditions et les modalités de création des lotissements :

L'offre foncière projetée, à travers l'aménagement de lotissements, ne doit pas affecter l'exploitation agricole des terres et ne peut être envisagée que dans la conformité et le respect des instruments d'urbanisme.

L'identification de terrains d'assiette relevant du domaine privé de l'Etat est effectuée par les services de l'urbanisme de concert avec ceux des domaines et des collectivités locales concernées.

1

ANNEXE 2

Les parcelles de terrains à mobiliser doivent satisfaire les besoins exprimés par des postulants remplissant les conditions de résidence, de solvabilité et d'éligibilité à l'aide publique à l'habitat rural.

De même, les lotissements envisagés dans ce cadre, dont la taille maximale ne peut excéder 50 lots, doivent être initiés dans des agglomérations de moins de 5 000 habitants et intégrés au bâti et aux infrastructures existantes.

Les terrains retenus seront lotis pour le compte de l'Etat et cédés en lots aménagés destinés à l'auto-construction, au profit des bénéficiaires d'une décision d'éligibilité à l'aide à l'habitat rural, conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur.

La surface des lots peut varier de 120 m² à 150 m² pour les wilayas du nord et de 200 m² à 250 m² pour les wilayas des hauts plateaux et du sud.

Les études et la réalisation des travaux de viabilité des lotissements ainsi retenus sont confiés au Directeur de wilaya chargé de l'urbanisme et financés sur les ressources du budget de l'Etat.

Elles peuvent être menées directement par ses soins ou confiées, sous sa responsabilité, à un promoteur immobilier public (Agence Foncière de wilaya ou tout autre promoteur ou aménageur de statut public) dans le cadre d'une convention de maîtrise d'ouvrage déléguée.

Dans ce cas la convention de maîtrise d'ouvrage déléguée doit prévoir une rémunération d'un montant correspondant à deux (2) pour cent du coût de l'opération.

Des modèles de plans d'habitation sont définis localement par les services techniques de l'urbanisme et mis à la disposition des bénéficiaires des lots à bâtir.

II. Les modalités de cession des lots à bâtir :

La liste des bénéficiaires de l'aide de l'Etat est arrêtée par les autorités concernées, conformément au dispositif régissant la mise en œuvre des programmes d'habitat rural.

Elle est transmise, accompagnée des décisions d'éligibilité ainsi que du positionnement de chaque bénéficiaire sur le parcellaire du permis de lotir, par le directeur de l'urbanisme au directeur des domaines pour la formalisation du transfert de la propriété des lots en appliquant les abattements prévus en la matière.

ANNEXE 3

جمهورية الجزائر الديمقراطية الشعبية
 REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME
 ET DE LA VILLE
 -----O-----
 LE MINISTRE
 --O--

وزارة السكن و العمران
 و المدينة
 -----O-----
 الوزير
 ---O---

13 NOV. 2016

N° : 962/SPM/MHUV/2016

Mesdames et Messieurs les Directeurs du LogementObjet : A/S Habitat rural : concept du gros œuvre.Ref. : Mon instruction n° 178 SPM/MHUV du 25/02/2015.

L'instruction sus référencée a été élaborée à l'effet de déterminer clairement les prestations à couvrir par chacune des deux tranches de l'aide à l'habitat rural.

Ainsi, la première tranche représentant 60 % du montant de l'aide, devait servir à la réalisation des travaux allant du terrassement au plancher haut du logement (dalle).

Et la réalisation de cette dernière prestation était la condition pour pouvoir solliciter le versement du montant de la deuxième tranche.

Cependant, plus d'un an et demi après la promulgation de cette instruction, il s'avère que la prise en charge de cette dernière prestation constituait une contrainte pour la majorité des bénéficiaires, lesquels ont réalisé la plateforme et les poteaux mais ne disposent plus des ressources financières nécessaires pour atteindre le plancher haut du logement.

La conséquence générée par cet état de fait est que ces bénéficiaires accentuent le rang des défallants, qui sont actuellement de l'ordre de 164.000.

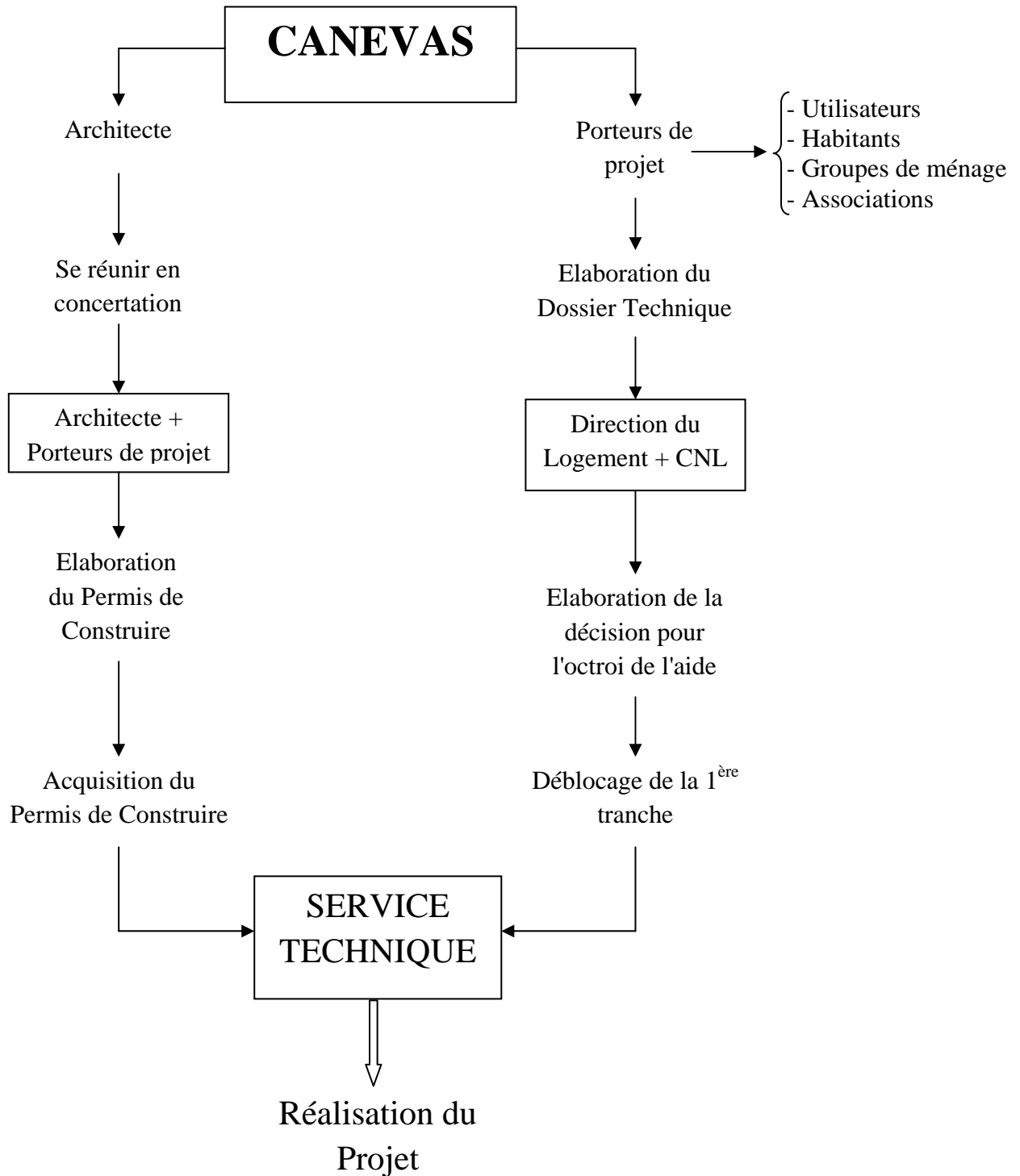
Aussi, eu égard à ce qui précède, à l'effet d'atténuer ce phénomène et de permettre à ces citoyens de poursuivre les travaux de leurs habitations, je vous demande de prendre en charge dorénavant, la réalisation de la prestation liée à la dalle, au titre de la deuxième tranche de l'aide ; cette disposition concerne l'ensemble des bénéficiaires de l'aide à l'habitat rural.

Quant à la prise en charge du reste des prestations, telles qu'énoncées dans la précédente instruction, elle reste inchangée.



ANNEXE 4

- 8.11.1971 CHARTE DE LA REVOLUTION AGRAIRE
- 27.3.1972 RECENSEMENT DES TERRES AGRICOLES OU A VOCATION AGRICOLE
- 17.6.1972 PREMIERES DISTRIBUTIONS DE TERRES DU DOMAINE PUBLIC AUX COOPERATIVES
- 17.2/7.1972 PREMIER VOLONTARIAT ESTUDIANTIN : LE PRESIDENT BOUMEDIENNE ANNONCE LA VOLONTE DE CREER 1000 VILLAGES SOCIALISTES
- 20.3.1973 PREMIER SEMINAIRE SUR L'HABITAT RURAL
- 17.6.1973 COMMENCEMENT DE LA 2e PHASE DE LA REVOLUTION AGRAIRE
- 22.4.1974 SEMINAIRE INTERNATIONAL SUR LE PASTORALISME A ALGER
- 17.6.1975 ORDONNANCE RELATIVE AU CODE PASTORAL
- 8.11.1975 COMMENCEMENT OFFICIEL DE LA 3e PHASE (VILLAGES PASTORAUX)
- 8.4.1976 CONFERENCE NATIONALE SUR LE DEVELOPPEMENT AGRICOLE
- 29/30.10.1977 JOURNEES D'ETUDE SUR L'HABITAT RURAL

ANNEXE 5

ANNEXE 6

Document N°1: Exemple de Fiche des questionnements inclus dans les entretiens

(Le type d'installation : Dans une ferme agricole

Entretien n°1: M'hamed fils aîné de hadj Sahraoui Allal, 45 ans)

Fiche n° 1 :

1- Êtes-vous marié ?

Oui je le suis.

2- Elle est composée de combien votre petite famille ?

Nous sommes cinq, mes trois enfants, moi et ma femme.

3- Vous vivez tous ensemble ?

Oui.

4- Vous êtes à l'aise dans votre maison ?

Oui, mais nous sommes un peu à l'étroit.

5- Ne désirez-vous pas avoir votre propre maison ?

Oui bien sûr.

6- Que vous retient-il ?

Deux choses : la première est financière, que je ne peux pas financer tout seul la construction.

7- Voulez-vous habiter seul ? ou désirez-vous rester dans la maison patriarcale ?

Je voudrais bien avoir ma propre maison, mais à proximité de mes parents, je suis le fils aîné, le bras droit du vieux (il fait allusion à son père), en même temps mes enfants grandissent et ils ont besoin d'espace.

8- Avez-vous prétendu à l'aide de l'Etat pour la construction de votre logement ?

Oui, j'ai déposé un dossier et j'attends la réponse.

9- Comment désirez-vous construire votre maison ?

Vous savez, nous les ruraux nous avons besoin d'espace, une grande cour, un salon pour les invités, la cuisine, une chambre ou deux et bien sûr, un endroit où ma femme garde ses poules et ses deux chèvres.

10- Vous allez construire votre maison en béton ou en pierre, comme celle de vos parents ?

Si l'aide me sera accordé, je serai obligé de construire en béton, pour avoir la deuxième tranche, il faut avoir le plancher et la structure en béton.

11- Si vous aviez le choix, construisez-vous avec la pierre et avec l'ancienne technique ?

Eh bien, vous savez, ils sont très rares les maçons qui construisent avec la pierre, mais je serai heureux que ma maison soit construite en pierre comme celle de mes parents, la pierre a une âme, et on s'y sent bien en été, elle nous procure la fraîcheur et en hiver les murs dégagent de la chaleur (tiennent au chaud).

Entretien n°2: Abdelkader fils cadet de hadj Sahraoui Allal, 38 ans)

Fiche n° 2 :

1- Êtes-vous marié ?

Oui je le suis.

2- Elle est composée de combien votre petite famille ?

Nous sommes trois, le bébé, moi et ma femme.

3- Vous vivez tous ensemble ?

Oui.

4- Vous êtes à l'aise dans votre maison ?

Oui, mais nous sommes un peu à l'étroit.

5- Ne désirez-vous pas avoir votre propre maison ?

Je voudrai bien avoir mon propre espace.

6- Que vous retient-il ?

J'ai besoin d'argent pour construire.

7- Avez-vous déposé un dossier pour l'octroi de l'aide pour la construction ?

Non, parce que je suis obligé de construire une nouvelle maison, et nous somme moi et ma femme, un jeune couple, je voudrai que ma femme reste avec ma mère pour apprendre nos coutumes et traditions, en plus elle est jeune elle n'a que 18ans, elle ne pourra pas s'occuper du bébé toute seule, et puis ma mère a aussi besoin d'aide.

8- Je croyais que vous vouliez votre propre maison ?

Je voudrai bien avoir mon propre espace mais tout en restant avec mes parents, si j'ai le choix, je construirai une ou deux pièces en extension, reliées à la cour de la maison des vieux (et fait allusion à ses parents) et un petit espace pour mettre nos poules.

Entretien n°3: (Hadj fils benjamin de hadj Sahraoui Allal, 23 ans)

Fiche n° 3 :

1- Êtes-vous marié ?

Non.

2- Vous vivez tous ensemble ?

Oui.

3- Vous êtes à l'aise dans votre maison ?

Oui, je n'ai aucun problème.

4- Ne désirez-vous pas avoir votre propre maison ?

Pour le moment je n'y pense pas.

Entretien n°4: (Hadj el Khathir frère de Hadj Sahraoui Allal, 70 ans)

Fiche n° 4 :

1- Vous êtes à l'aise chez vous ?

Oui, nous vivons de notre terre, avec nos animaux, nous ne pourrions pas vivre autrement.

2- Vous êtes combien sous le même toit ?

Mes filles sont mariées, donc je vis avec mes deux fils et leurs femmes et leurs enfants ainsi que ma femme.

3- Vous ne vous sentez pas à l'étroit dans votre maison ? vous êtes un peu nombreux pour si peu d'espace ? vous n'avez pas pensé à vos fils et à leurs familles qu'ils partent vivre seuls ?

Oui après avoir marié mes fils, la famille commence à grandir, et la nécessité d'avoir plus d'espace devient pressante.

4- Vous comptez leur construire leur propre maison ?

Non, je souhaiterai seulement agrandir un peu la maison, y ajouter quelques chambres, les enfants grandissent rapidement, et vous savez il leur faut leur espace.

5- Vous avez fait un dossier pour bénéficier de l'aide de la CNL ?

Non, ils exigent la construction d'une dalle en béton, et moi je refuse cette idée, car avec le béton je ne peux entendre mes animaux, vous savez, je dois constamment les surveiller surtout la nuit.

6- De quoi vivez-vous ?

Eh bien, principalement de l'agriculture et de l'élevage, notre région est spécialisée dans la culture céréalière, et l'élevage des ovins, nous avons aussi l'artisanat, nous préparons tous les dérivés du lait (fromage, beurre yaourt ...etc) , ainsi et comme vous le savez dans la région steppique nous avons l'alfa que l'on utilise pour la production des « tboga » paniers à pain et des couffins, nous avons aussi le tissage, demande à ta tante Zahia¹ elle te montrera son métier à tisser, elle le garde précieusement, mais elle n'y travaille plus avec comme avant, vous savez l'artisanat en Algérie n'a plus son prestige, d'autant nos tapis sont remplacés par Tapidor, ce savoir-faire qui est en train de se perdre, nous désespère.

7- Où stockez-vous vos céréales ? et vos fruit et légumes ? utilisez-vous des hangars pour les Ovins, comme pour les Bovins ?

Avant nous utilisions les Mtamer², on y conservait les céréales et le beurre quelque fois, maintenant c'est l'état qui se charge de tout après les moissons on lui vend les céréales, qu'il traite et qu'il nous revend pour les semences en septembre, pour les productions maraichères nous utilisons, actuellement, les chambre froides, et nos moutons sont groupés dans un enclos à ciel ouvert, ça leur permet d'être plus résistants, aussi par rapport au nombre.

8- Souhaiteriez revivre à la manière traditionnelle ?

Oui sans hésitation, avant tout avait un gout particulier, au moment de la moisson tous on se rassemblait pour la twiza et chaque jour on était chez un cousin ou un frère, l'ensilage seul était un évènement, la récupération des céréales de la Matmora est tout un rituel, le déstockage avait un temps précis, et se faisait en présence de personnalités et des notables, avant nous étions en bonne santé, nous vivions bien, maintenant nous avons perdu beaucoup de chose, mêmes les liens sociaux commence à disparaître, nous sommes devenus plus faibles, la climatisation nous tue.....

¹ Femme de son frère hadj sahraoui, c'est celle qui nous hébergeait quand nous étions dans la ferme.

² Pluriel de Matmora, c'est un procédé d'ensilage sous terrain pour la conservation des céréales

Entretien n°5: Houcine fils de Hadj frère de hadj Sahraoui Allal, 39 ans)

Fiche n° 5:

1- Êtes-vous marié ?

Oui je le suis.

2- Elle est composée de combien votre petite famille ?

Nous sommes quatre, Mes deux filles, moi et ma femme.

3- Vous vivez tous ensemble ?

Avant oui, mais maintenant, Hamdoulilleh j'ai ma propre maison.

4- Avez-vous participé à la construction de votre maison ? avez-vous financé la construction de votre maison ? avez-vous orienté l'élaboration du plan ?

Eh bien je n'ai pas participé à la construction de ma maison, le maçon s'est chargé de le faire, moi je ne faisais que ramener le ciment et les autres matériaux pour la construction, oui j'ai financé une partie de la construction, car j'ai fait un dossier pour bénéficier de l'aide de la CNL, pour le plan, quand je suis parti récupérer ma décision de l'APC, ils m'ont orienté vers un bureau d'études qui m'a fait tout de suite les plans d'architecture. Ils sont tous les mêmes.

5- Êtes-vous satisfait de votre construction ?

Je suis content d'avoir une maison, mais j'aurais aimé avoir une autre disposition, j'avais souhaité construire une extension dans la maison des vieux (en faisant allusion à ses parents)-vous savez nous les ruraux nous préférons vivre en communauté-, mais je ne pouvais pas, car pour bénéficier de l'aide il faut construire avec en béton (une dalle en béton).

RESUME - L'Algérie a subi de profondes mutations socioéconomiques et culturelles pendant la période coloniale et surtout après son indépendance, l'habitat rural traditionnel se trouve au cœur de ces mutations avec des modèles souvent parachutés d'ailleurs, ne pouvant en aucun cas répondre aux exigences de leurs usagers ce qui a engendré un phénomène d'homogénéisation d'un modèle de construction négligeant toutes considérations de la nature, de la société, de son vécu, de sa culture, de son environnement et de ses croyances locales. Il sera temps d'avoir une vision nouvelle d'un modèle d'habitat rural viable qui prendra en charge les spécificités de l'ensemble du territoire algérien par la mise en place d'une architecture vernaculaire respectant la nature et obéissant dans la projection de ses espaces aux facteurs socioéconomiques et culturels d'une population rurale conservatrice de ses liens sociaux, de son environnement et dans l'espoir d'un genre de vie meilleur.

ABSTRACT -Algeria has undergone deep socio-economic and cultural changes during the colonial period and especially after its independence, the traditional rural habitat is at the heart of these changes with models often imported from elsewhere, can not under any circumstances meet the requirements of their users which has generated an homogenization phenomenon of a construction model neglecting all considerations of nature, society, its experience, culture, environment and local beliefs. It will be time to have a new vision of a viable rural habitat model that will take care of the specificities of the entire Algerian territory through the establishment of vernacular architecture respecting nature in the projection of the socio-economic and cultural factors of a rural population conserving its social links, its environment and in the hope of a better life's kind.

ملخص -شهدت الجزائر تغيرات اجتماعية واقتصادية وثقافية عميقة خلال الفترة الاستعمارية ، ولا سيما بعد استقلالها ، وأصبح السكن الريفي التقليدي في قلب هذه التغييرات بنماذج غالباً ما تكون مستوحاة من أماكن أخرى ، وليس بإمكانها تلبية مطالب مستخدميها بأي شكل من الأشكال ، مما أدى إلى ظاهرة توحيد نموذج البناء الذي لا يأخذ بعين الاعتبار الطبيعة، المجتمع، الثقافة، البيئة والمعتقدات المحلية. لقد حان الوقت للحصول على رؤية جديدة لنموذج سكني ريفي قابل للحياة وأخذ بعين الاعتبار جميع خصوصياته عبر أنحاء التراب الوطني الجزائري بأكمله من خلال إقامة الهندسة الأصلية التي تحترم الطبيعة وتعتمد حين إسقاط مساحاتها على العوامل الاجتماعية، الاقتصادية والثقافية لسكان الريف الذين يحافظون على روابطهم الاجتماعية وبيئتهم، على أمل نمط أفضل من الحياة.